



**PHOTO DE BOUTEFLIKA :  
VALLS PLAIDE  
SA BONNE FOI  
AUPRÈS DE SELLAL** P.4

**TIARET : UN MÉDECIN TUÉ  
DE 16 COUPS DE COUTEAU ET  
UN INFIRMIER DANS LE COMA** P.5

P.5

**ACTUALITÉ VUE**

P.6 à 16

# LA PRESSE ALGÉRIENNE PEINE À SORTIR DE SES GHETTOS

ABED CHAREF

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information D'ORAN



Ph.: Rachid K.

**«APRÈS TOUT, VIVE L'ALGÉRIE»**

MIMI MASSIVA

**L'ALGÉRIE AUPRÈS  
DE LA SYRIE : POUR  
QUEL INTÉRÊT ?**

BENATTALLAH HALIM

**VOUS ÊTES  
RESPONSABLES !**

EL YAZID DIB



**PASSONS LA MAIN À CETTE  
AUTRE ALGÉRIE QUI S'AFFIRME !**

FAROUK ZAH

**UNE PLANÈTE  
INQUIÈTE ET  
INQUIÉTANTE**

PIERRE MORVILLE



■ Le but qui sauva  
le parcours !

SLEMNIA BENDAOU

■ Pour en finir avec  
le féminisme misislamique

HABIBA CHABOU

■ Giorgio, l'Allemande  
et le gigolo

AKRAM BELKAÏD

■ Accordons-nous  
de l'importance au dessin  
et au jeu dans les classes  
maternelles ?

ABDELHAMID BENZERARI

■ L'assurance agricole,  
le produit ignoré des  
stratégies de développement  
de l'agriculture en Algérie

AISSA MANSEUR

**BONNE GOUVERNANCE,  
DITES-VOUS ?**

CHERIF ALI



**JOURNALISTES  
ET POLITICAILLIERES**

B. AHCENE-DJABALLAH

**MAIS POURQUOI  
CE FATALISME ALGÉRIEN ?**

KAMAL GUERROUA



Alger

**L'affaire du rachat du journal El Khabar reportée**

M. Aziza

**L**e procès relatif à la demande d'annulation de la prise de participation du groupe Cevital dans le capital du groupe El Khabar a été reporté, pour la deuxième fois consécutive, par le juge de la deuxième chambre administrative du tribunal de Bir Mourad Raïs à Alger. L'affaire qui devait être jugée hier a été reportée pour mercredi 11 mai.

Le tribunal administratif de Bir Mourad Raïs a jugé utile de renvoyer l'affaire au mercredi 11 mai 2016, pour permettre au collectif des avocats, constitués pour défendre les intérêts du groupe SPA El Khabar de bien préparer leur défense. C'est ce qu'a affirmé l'avocat de la défense du groupe El Khabar (le journal), Chaïb Sadek, à sa sortie du tribunal. Il a précisé que les avocats, chargés de défendre les intérêts du groupe El Khabar, vont mener une bataille juridique pour que cette affaire soit traitée dans un tribunal civil et non pas dans un tribunal administratif. Il a également souligné que les avocats ont été destinataires de deux dossiers de fond qui ont été déposés par l'avocat de la défense du ministère de la Communication, « des dossiers que nous allons consulter soigneusement pour préparer notre défense », a-t-il ajouté.

Faut-il le rappeler, le ministère de la Communication avait introduit une action en référé auprès du tribunal de Bir Mourad Raïs pour l'annulation du rachat du groupe de presse El Khabar par le groupe industriel Cevital. L'implication directe du ministre de la Communication dans cette affaire a suscité des réactions de certaines personnalités politiques et des organes de presse.

Ramdane Taazbit du PT, venu soutenir les journalistes et les gérants d'El Khabar, a estimé que le fait qu'un membre du gouvernement s'implique dans une affaire commerciale, c'est déjà un dérapage grave de notre point de vue. Et de poursuivre : « Nous considérons que toute atteinte à un journal, surtout un journal de taille, est une atteinte à la démocratie ». Et de souligner qu'on ne peut pas imaginer une dé-



mocratie sans la liberté d'expression ou sans la liberté de presse. Il a estimé que le journal El Khabar a été ciblé par rapport à sa ligne éditoriale, par rapport à la liberté d'expression. Pour le PT, le travail que fait le journal El Khabar « est un travail patriotique ». Et d'enchaîner : « Car, se taire devant les dérives, se taire devant des comportements mafieux qui sont devenus légion dans notre pays, c'est être complice ». Il conclut : « Ce n'est pas la liberté de la presse et d'expression qui met en danger l'Etat, mais ces les dérives et les comportements mafieux ».

C'est l'avis de Rahabi Abdelaziz, ancien ministre et membre de l'Instance de coordination et de suivi de l'opposition, qui a affirmé que le ministre de la Communication n'a pas les prérogatives pour introduire une action en référé, dans une affaire commerciale qui lie deux grou-

pes. Il a dénoncé l'instrumentalisation de la justice dans notre pays en évoquant son silence par rapport à Chakib Khelil. Il a également dénoncé la politisation de l'affaire en invitant toutes les parties à laisser la justice trancher dans cette affaire commerciale conformément à la loi. Ce n'est pas l'avis de l'avocat du ministère de la Communication, Amara Mohcen, qui a affirmé devant la presse que le code de l'information, dans son article 25, donne le droit au ministre de la Communication de saisir le tribunal administratif. Et de poursuivre que « la partie concernée, le journal El Khabar et le groupe Cevital, a, elle aussi, le droit de discuter et de débattre de ce dossier, mais devant la justice et non pas dans la presse nationale ou étrangère ». Amara Mohcen a même affirmé qu'il va porter plainte contre Me Bourayou. « Nous al-

lons porter plainte contre Me Bourayou suite à ses déclarations auprès d'une chaîne étrangère où il a insulté un avocat ». Et de poursuivre : « On a porté plainte contre toute personne qui touchera à la crédibilité de la justice algérienne », a-t-il averti en invitant Me Bourayou de bien lire les lois de la République.

Le directeur du journal El Khabar, Arezki Cherif, a affirmé pour sa part que ce n'est pas son journal qui a voulu politiser cette affaire, mais c'est le ministre de la Communication. Il regrette que « Grine ait commencé cette maudite guerre contre certains titres de la presse, il y a de cela deux ans. Il veut nous ramener au parti unique, nous sommes dans un Etat de multipartisme et on ne va pas se taire, on militera pour un Etat civil pour tous les Algériens, et on va poursuivre notre lutte pour la liberté d'expression et l'indépendance de la presse jusqu'au dernier souffle ». Il poursuit en affirmant qu'« ils préparent 2019, mais nous on ne veut pas s'ingérer dans les calculs politiques, nous voulons être tout simplement libres et indépendants, car la presse est là pour défendre les droits justes ».

Des journalistes, des personnalités politiques, notamment de l'opposition, des syndicalistes se sont rassemblés en face du tribunal administratif en guise de soutien aux journalistes d'El Khabar, et pour défendre la liberté d'expression, scandant : « la presse libre et démocratique ». Certains sont allés plus loin en réclamant le départ du ministre de la Communication qu'ils ont considéré comme « ministre de la Publicité ».

Les membres du Cnapeste se sont déplacés sur les lieux pour exprimer leur solidarité avec le journal El Khabar. Le porte-parole du syndicat, Messaoud Boudiba, a estimé que cette affaire a un lien avec la ligne éditoriale du journal El Khabar, « une ligne éditoriale neutre qui sert les causes justes ». Et d'affirmer que le journal « nous a soutenus à maintes reprises dans notre lutte pour les droits des travailleurs, je dirais que cette ligne éditoriale dérange, et que cette affaire n'est qu'une forme de pression sur la liberté d'expression », a-t-il regretté.

Publicité

**Ooredoo remercie ses 3 millions de fans**

**ooredoo**

**ooredoo.dz**



RND

## Un congrès sur fond de dissidence

**Jamais un congrès du RND n'aura été «explosif». Ce parti, proche d'entre les proches du pouvoir, est en effet sous une menace évidente d'implosion, sinon de profonde scission, entre les militants d'hier et d'aujourd'hui.**



Mahdi Boukhalfa

Car le congrès extraordinaire, qui a été autorisé par la wilaya d'Alger et prévu pour les 5, 6 et 7 mai, mettra aux prises le SG par intérim, Ahmed Ouyahia, et un dauphin aux dents longues, Belkacem Mellah. L'élection d'un «nouveau patron» du RND est le seul grand intérêt de ce congrès extraordinaire d'un parti qui semble s'effriter de l'intérieur, la contestation étant plus visible avec des revendications plus franches contre la vieille garde, accusée de marginaliser les compétences et les jeunes militants.

Linamovible Ahmed Ouyahia est, bien sûr, au centre de cette fronde, que ses initiateurs veulent être un «travail militant permanent et non pas un mouvement de correction» au sein du parti. M. Ouyahia est revenu à la tête du parti en juin 2015 en remplacement de M. Abdelkader Bensalah, pratiquement poussé à la démission par ceux-là mêmes qui sont aujourd'hui en train de contester la candidature d'Ouyahia, qui sera évidemment en pole position pour reprendre la direction du parti. En face, Belkacem Mellah paraît un peu trop fragile. La nouveauté, cette fois-ci, est l'élection du secrétaire général par un vote à bulletins secrets. Il s'agit là d'une première, que beaucoup de partis n'ont pas adoptée. Une stratégie des partisans d'Ouyahia pour ruiner les espoirs de son «outsider» et ses partisans. En face, pourtant, l'opposition ne reste pas les mains croisées et compte perturber ce congrès, qui se tient selon un communiqué dans des conditions «non démocratiques». Dans son communiqué N°04, l'opposition indique que des membres du Conseil et du Bureau politique du parti avec les représentants de 35 wilayas se sont réunis mardi 2 mai pour faire le point de la situation avant la tenue de ce congrès. Ils ont notamment examiné la situation du parti avant ce congrès extraordinaire et les «différentes phases de sa préparation, mais surtout les dépassements et dérives enregistrées», ainsi qu'un «plan de travail pour contourner ces dérives et dépassements». «Cette réunion avait pour but de porter la voix des marginalisés et des laissés-pour-compte dans la vie du parti», indique le communiqué, qui dénonce la tenue d'un congrès non démocratique avec la participation de 1.500 délégués dé-

signés au profit de centaines de milliers de militants non consultés et marginalisés. «Les participants à ces réunions ont décidé, vu que toutes les dispositions organiques sur les partis dénoncent ces pratiques, de saisir le Conseil d'Etat pour invalider les résultats du congrès du RND», annonce ce communiqué qui ajoute que «le mouvement de contestation n'est pas limité dans le temps, mais se poursuivra jusqu'à obtention des objectifs pour lesquels il a été mis en place». Par ailleurs, ce congrès extraordinaire du RND verra l'élection d'un nouveau Conseil national. 1.600 congressistes sont annoncés pour un congrès où bien des «abcs seront crevés» entre militants de la vieille garde et les «jeunes loups» du parti. Ce congrès «sera déterminant dans le parcours de notre jeune parti, non pas parce qu'il aura à élire un secrétaire général, mais du fait qu'il aura à mettre un terme à une dérive apparue il y a près de quatre années, à travers diverses violations des textes fondamentaux du Rassemblement», avait indiqué Ahmed Ouyahia lors du congrès du centre du pays.

«Le RND est un parti démocratique dans sa dénomination et dans ses pratiques et le débat contradictoire devra continuer d'y exister à tous les niveaux de ses structures, et les divergences devront se résoudre même par vote. Cependant, aucune minorité, encore moins aucun groupuscule, ne pourra plus prétendre s'imposer par quelque moyen que ce soit, et encore moins, à travers la dérive de prétendus «redressements+», avait-il ajouté. Selon lui, les projets de résolutions qui seront débattus par le congrès «ont fait l'objet d'une préparation démocratique, reflétant l'opinion de la base militante dont plus de 93.000 membres se sont exprimés autour d'un questionnaire portant sur des sujets organiques et des questions nationales».

L'opposition, constituée de membres du Parlement, avait tenté au mois d'avril de bloquer ce congrès en demandant son report auprès du ministère de l'Intérieur. Mais une autorisation de la wilaya d'Alger pour la tenue de ce rassemblement aux dates fixées (5, 6 et 7 mai), avait été interprétée comme un camouflet au «clan des opposants» et une première manche pour Ouyahia dans son bras de fer contre l'opposition.

## Les pathologies liées au tabagisme tuent 45 personnes par jour

Quelque 45 personnes décèdent quotidiennement en Algérie à cause de pathologies liées au tabac, a-t-on appris mercredi lors d'une journée de sensibilisation à l'Etablissement hospitalo-universitaire 1er Novembre d'Oran.

Organisée au profit de 120 lycéens de la wilaya d'Oran, cette journée intervient dans le cadre du plan d'action du comité anti-tabac de l'EHU, récemment créé, a souligné le Pr Salah Lellou, chef du service pneumologie de cet établissement et président de son conseil scientifique. «Un peu plus de 15.000 personnes décèdent annuellement en Algérie à cause des pathologies qui proviennent du tabac, en l'occurrence les cancers, tous types confondus, les accidents vasculaires cérébraux (AVC), ou la broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO)», a-t-il précisé.

Ce spécialiste a soutenu que le tabac réduit l'espérance de vie du fumeur de 7 années, tout en soulignant le danger extrême que représente la consommation de la cigarette

auprès de la population juvénile, pointant du doigt la facilité avec laquelle le tabac peut être acquis. Qualifiant la première cigarette consommée par le jeune lycéen de «premier pas vers l'addiction à cette drogue», le Pr Lellou a expliqué qu'il revenait au jeune de décider de sa santé et de son avenir, de décider de fumer la première cigarette ou ne pas le faire, d'où intervient, selon lui, le rôle de la société, de la famille, de l'école et des médecins et spécialistes en la matière.

Le chef de service de gastro-entérologie, le Pr Hamza Bouasria, est plus catégorique en estimant que «la cigarette n'est pas seulement nocive à la santé, mais elle tue». A ce titre, il a relevé que 20% des jeunes fumeurs ont été recensés en milieu scolaire, précisant aussi que le tabagisme est en train de prendre de l'ampleur auprès des jeunes filles scolarisées. Pour lui, la cigarette électronique, présentée comme la solution aux «accros» à la nicotine, n'est pas moins nocive à la santé des jeunes que la cigarette ordinaire. «Elle représente

un leurre pour consommer plus», a-t-il souligné. A cet effet, le Pr Chafi Belkacem, chef de service gynécologie à l'EHU, a expliqué aux lycéens présents les dangers de l'addiction à la cigarette aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

Outre les cancers des poumons et des voies respiratoires, les hommes qui commencent à fumer trop tôt sont également sujets à de sérieux problèmes que représentent l'impuissance sexuelle et l'infertilité. Pour les femmes qui commencent à fumer précocement, plusieurs cancers sont à craindre comme le cancer du sein et du col de l'utérus, mais aussi des problèmes d'infertilité.

«Les filles fumeuses sont confrontées à un nouveau problème, détecté récemment, qu'est la ménopause à un âge précoce, ce qui est très alarmant», a noté le Pr Chafi. Plusieurs interventions et projections vidéo ont été programmées tout le long de cette journée de sensibilisation autour des dangers du tabagisme (cigarettes, tabac à chiquer ou même la chicha).

## ANALYSE

Kharroubi Habib

**Paris ne digère assurément pas être mis hors jeu sur le dossier syrien par Moscou et Washington lesquels, il est vrai, ont convenu de le traiter par des négociations bilatérales en vue de s'entendre sur un plan d'action commun à entreprendre pour «revitaliser» le cessez-le-feu moribond en Syrie dont la Russie et les Etats-Unis ont été les ordonnateurs et faire revenir les belligérants syriens à la table des négociations de Genève.**

**Pour tenter de faire entendre sa voix aux Russes et aux Américains, la France a pris l'initiative d'organiser le 9 mai à Paris une conférence internationale sur la Syrie à laquelle elle n'a convié que la Turquie, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes. Des Etats qui sont certes impliqués dans le conflit syrien mais sont également à l'unisson avec Paris dans l'exigence du départ du président Bachar al-Assad et la dissolution de son régime en guise de solution au conflit syrien. Bien évidemment, ces Etats voient tout comme la France d'un mauvais œil les tractations russo-américaines sur le conflit dont ils craignent qu'elles se concluront par un deal entre Moscou et Washington excluant le changement radical en Syrie sur lequel ils ont misé leur engagement multiforme dans ce pays. Il ne faut pas s'attendre à autre chose de la conférence de Paris que la réaffirmation de la solution irrévocable pour eux du départ de Bachar al-Assad.**

**Pour François Hollande qui a décidé d'organiser la conférence à Paris, l'enjeu est double :**

**Conflit syrien: Paris rameute d'infréquentables soutiens**

**Il s'agit de démontrer aux Russes et Américains que la France est en capacité grâce à ses alliances de faire pièce à toute entente sur le dossier syrien aux négociations où Paris est mise à l'écart. L'autre calcul pour lui est que la conférence lui confère une once de prestige atténuant quelque peu l'image dévalorisante de président «calamiteux» que lui vaut auprès de l'opinion française un mandat qui est une suite d'échecs et de reniements. Peu sûr pourtant que les Français apprécieront que pour se faire entendre et espérer ainsi peser sur l'issue du conflit syrien ou la marche du monde, leur pays en est réduit à pactiser avec des Etats dont la nature et le comportement sont aux antipodes des valeurs et des principes dont il se prétend être la source et l'intransigent défenseur. Comment le président français peut-il en effet convaincre ses compatriotes que l'alliance avec ces Etats sur le conflit syrien est bâtie en vue de réaliser en Syrie un objectif s'inspirant des valeurs et principes qu'elle prône ? L'avenir que la Turquie, l'Arabie saoudite et les Emirats sont déterminés à imposer à la Syrie ne fait aucune place à ces valeurs et principes comme le prouve la qualité des alliés syriens qu'ils ont dans le conflit et dont ils réclament qu'ils soient partie prenante dans un régime post-Assad. De ces Etats, les Syriens n'ont rien de bon à attendre. La France le sait mais feint cyniquement de leur trouver vertus et d'être en capacité de leur imposer pour la Syrie le respect de ses valeurs et principes.**

## Bouteflika reçoit Lakhdar Brahimi

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu hier à Alger, le diplomate algérien et ancien ministre des Affaires étrangères, Lakhdar Brahimi.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'audience, M. Brahimi a indiqué que cette visite a été l'occasion d'aborder la situation dans le pays et les questions régionales.

«Je remercie le président de me recevoir de temps à autre. Cette visite a été l'occasion pour moi de discuter avec lui et d'écouter ses avis et ses analyses sur tout ce qui concerne l'Algérie ainsi que sur la situation dans la région», a-t-il dit.



Tirage du N° 6524  
119.794 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

**Fax Pub:** 041.23.25.21  
**Fax et Rédaction**  
041.23.25.20  
**Imp.:** Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
**Pub** Tél. : 021. 64.96.44

**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.92.12.11  
Fax : 031.92.12.22

**Diffusion:** Ouest: SEDOR Tél. : 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: S.O.DI. PRESSE - Sud: TDS



## Photo de Bouteflika Valls plaide sa bonne foi auprès de Sellal



Moncef Wafi

L'affaire de la photo tweetée par le Premier ministre français au lendemain de sa visite en Algérie fait toujours polémique. La photo montrant un Valls l'œil vif et presque amusé à côté de Bouteflika, président malade et affaibli, a été très mal accueillie en Algérie, jetant un froid perceptible entre les deux pays. Les réactions de la rue et des politiques algériens ont été unanimes à condamner le tweet maladroit de Valls mais pour des raisons différentes. Le dernier en date à réagir, et après un silence incompréhensible de plusieurs semaines, est le SG du FLN qui est venu souffler de nouveau sur des braises qu'on croyait presque éteintes. La sortie médiatique de Saadani estimant que le tweet en question est une réponse à des contrats «qu'il n'avait pas obtenu» a fait réagir, et pour la première fois, Manuel Valls qui s'est cru obligé de téléphoner à son homologue algérien, Abdelmalek Sellal, pour s'expliquer et plaider sa bonne foi même si à Matignon, on juge ces attaques complètement infondées, relève Le Parisien.

La réaction de Valls, la première donc, répond aux critiques acerbes des relais du pouvoir algérien, entre organisations syndicales et patronales et partis politiques sans toutefois qu'elles ne soient officielles. En effet, aucune réaction du gouvernement algérien n'a été enregistrée si ce n'est la diatribe de Ouyahia qui accusait la France et ses relais en Algérie d'être derrière cette affaire, en s'en prenant aux nostalgiques de l'Algérie française. Ahmed Ouyahia était sorti de sa réserve, dénonçant un «complot» et qualifiant de «comportement abject» la publication de Valls. La réaction de Ouyahia, quoique en retrait de la première ligne de

défense, convoquait alors plusieurs interrogations et en particulier sur sa qualité même.

Etait-ce le secrétaire général par intérim du RND qui a réagi ? Ou bien le chef de cabinet de Bouteflika ? Sa qualité conditionnant l'interprétation de sa sortie médiatique. Ouyahia chef de cabinet, c'est la première réponse officielle du gouvernement algérien étrangement silencieux suite au tweet provocateur de Valls après l'épisode virulent du Monde et ses conséquences directes sur le Sommet interministériel de Haut niveau. Autre conséquence collatérale du cliché de Bouteflika est le dernier séjour médical du président de la République qui a choisi la Suisse pour ses «contrôles médicaux périodiques» au lieu et place de la traditionnelle France et plus précisément Grenoble après l'épisode du Val-de-Grâce. Si la destination France est classique, ce changement dans les habitudes du président répondait, selon les observateurs, à des considérations autres que médicales.

En effet, on est enclin à penser que le choix de la Suisse, loin d'être par défaut, est directement lié au traitement médiatique dont a fait l'objet la maladie de Bouteflika dans le paysage politico-médiatique en France. En plus d'être ouvertement moqué sur sa maladie par des chroniqueurs français en mal d'inspiration, les séjours médicaux de Bouteflika en Hexagone ont toujours servis d'alibi pour une récupération politique de l'extrême droite. Valls, en rendant public son appel à Sellal cherche certainement à mettre un point final à cette affaire et à apaiser les tensions nées pour remettre sur de bons rails les contrats pas encore signés entre les deux parties et plus particulièrement l'usine Peugeot, un projet cher au ministre de l'Industrie et des Mines.

## Skikda Les terroristes en déroute, échec d'une tentative de fuite

A. Boudrouma

Il semble, au vu des pertes importantes subies ces dernières heures par les terroristes qui se sont retranchés dans certaines zones enclavées de Kerkera, chef-lieu de commune à une dizaine de kilomètres à l'est de Collo, que les forces de sécurité sont déterminées à débarrasser la région des dernières poches terroristes. L'opération de ratissage de grande envergure, lancée il y a plusieurs jours déjà, dans le maquis de J'nane Hajam, se poursuit, toujours, sans relâche et un autre terroriste, blessé aux jambes, vient d'être appréhendé. Un fusil kalachnikov et des munitions ont été récupérés.

Certains échos en provenance de Tamalous et Kerkera, ont fait état de la tentative de fuite d'un groupuscule terroriste, à partir de la zone encerclée par les forces de l'ANP. Des pêcheurs

qui se trouvaient à Oued Bibi, ont rapporté avoir aperçu des terroristes en déroute, fuyant l'enfer de la zone prise en étau par les militaires, et ont tenté de rejoindre la mer mais en ont été empêchés. Ils ont essuyé les tirs nourris des forces de sécurité qui ont mis en place un bouclage hermétique des lieux et une surveillance étroite de tous les mouvements aux alentours, les obligeant à rebrousser chemin. A noter que dans la région de Aïn Kechra, 5 terroristes armés ont tenté une incursion, dans la nuit de mardi à mercredi dernier, dans l'agglomération de Boudoukha, limitrophe avec la wilaya de Jijel, pour se ravitailler mais ont été repérés et pris en chasse par les forces de sécurité qui auraient réussi à blesser un des éléments du groupe, au vu des traces de sang laissées durant la fuite. Hier, en fin d'après-midi, la traque se poursuivait.

## Produits alimentaires et ciment Les prix à l'importation en baisse

Les prix moyens à l'importation des produits alimentaires et du ciment importés par l'Algérie ont, dans l'ensemble, poursuivi leur baisse en janvier-février 2016 par rapport à la même période de 2015, a appris l'APS auprès du ministère du Commerce. Ainsi, les prix moyens à l'importation des matières premières destinées à l'industrie agroalimentaire ont été marqués par des baisses allant entre 9% et 36%. Pour ce qui concerne les céréales, les prix ont reculé à 358 dollars/tonne (usd/t) pour le blé dur (-20,3% par rapport à la même période de 2015), à 204 usd/t pour le blé tendre (-19,7%) et à 180 usd/t pour le maïs (-16,3%). Le prix des poudres de lait a baissé à 2.524 usd/t (-18,05%), celui du sucre roux à 333 usd/t (-18,4%), des huiles brutes pour l'industrie alimentaire à 584 usd/t (-29,2%), tandis que l'huile de tournesol a, par contre, vu ses prix à l'importation augmenter de 13%, indique le ministère dans sa note d'analyse. Pour les autres produits de large consommation, leur prix à l'importation a connu des baisses oscillant entre 0,72% et 31%, à l'exception des prix du café torréfié qui a augmenté de 23,11% (17.833 usd/t) et du thé qui a progressé de 2,4% (2.145 usd/t). Le prix du café non torréfié a été de 2.159 usd/t (-10,6%), du concentré de tomate à 1.206 usd/t (-28,8%), du sucre blanc à 486 usd/t (-12%), du lait infantile à 6.762 usd/t (-4,2%) et des pâtes alimentaires à 1.475 usd/t (-7,23%). Pour les légumes secs, des baisses ont été observées pour les haricots secs à 948 usd/t (-36,2%) et les pois cassés à 557 usd/t (-22,1%), alors que des hausses ont marqué l'ail à 1.627 usd/t (+49,82%) et les lentilles à 1.049 usd/t (+9,73%). Concernant les viandes et poissons, les prix à l'importation ont été de 3.560 usd/t pour les viandes bovines réfrigérées (-27,3%), de 3.109 usd/t pour les viandes bovines congelées (-10,25%), de 4.293 usd/t pour les crustacés congelés (-14,41%) et de 1.421 usd/t pour les poissons con-

gelés (-5,64%). Evoquant également le ciment de construction dans son analyse, le ministère du Commerce indique que son prix moyen à l'importation a affiché une baisse de 23,1% en s'établissant à 60 usd/t durant les deux premiers mois de 2016.

### FORTE BAISSÉ DU NOMBRE DES IMPORTATEURS DE SUCRE BLANC

Concernant la répartition des importations par opérateur économique pour les produits alimentaires, il est relevé qu'en janvier-février 2016, les deux offices de régulation, l'Office national interprofessionnel de lait (Onil) et l'Office algérien interprofessionnel des céréales (Oaic), ont encore dominé les importations de poudre de lait et des blés respectivement. Ainsi, l'Onil a importé 24.062 t de poudre de lait destinées à la transformation sur les deux premiers mois de 2016 (45,21% des quantités globales importées), tandis que les 54,8% restants ont été répartis entre dix principaux importateurs privés.

Les principaux pays fournisseurs de l'Algérie en poudre de lait sont au nombre de 15 dont les 5 premiers sont la Nouvelle-Zélande (26,3% des quantités importées), l'Argentine (23,8%), la France (19,4%), la Pologne (9,6%) et l'Uruguay (9,5%). Pour les blés dur et tendre, l'Oaic a réalisé la quasi-totalité des quantités importées sur la même période avec l'achat de 1,164 million t (98,25% de la quantité totale importée). Quant aux importations du maïs, elles ont été effectuées principalement par sept sociétés privées à hauteur de 88,72% du total importé, tandis que la part de l'Office national de régulation a été de 7,03%. Pour les huiles alimentaires brutes dont les principaux importateurs sont au nombre de six (6), une société privée est demeurée en position dominante avec 64,6% de la quantité totale im-

portée. En matière d'importation de sucre roux, une même société privée est demeurée dominante en assurant 88,4% du total importé pour une quantité de 232.185 t (75,3 millions usd). Quant au sucre blanc, il est constaté que le nombre des principaux importateurs de ce produit a été fortement réduit passant à quatre opérateurs sur les deux premiers mois 2016, représentant 82% des importations globales, contre dix opérateurs auparavant. Concernant le café non torréfié, les principaux importateurs sont au nombre de sept (7) avec 50,72% du total des importations, alors que pour le café torréfié, la plus grosse part d'importation a été réalisée par un importateur à hauteur de près de 31% des quantités globales importées pour cette denrée. Pour ce qui concerne les importations du ciment, elles ont été réalisées à hauteur de 59,3% par huit (8) opérateurs privés dont trois ont effectué à eux seuls 48,46% des quantités importées.

En ce qui concerne les fruits frais, il a été importé pour 48,4 millions usd de bananes et de pommes sur les deux premiers mois 2016, contre 52 millions usd sur la même période de 2015, avec un recul sensible pour les pommes (17,2 millions usd contre 20,3 millions usd). Par contre, la facture de l'ail importé a presque doublé en passant à 8 millions usd contre 4,7 millions usd. La hausse des importations a aussi touché la plupart des fruits secs entre les deux périodes de comparaison: facture de 4,2 millions usd d'amandes décortiquées en janvier-février 2016 (contre 2,78 millions usd à la même période de 2015), de 3,2 millions usd de raisins secs (contre 2,6 millions usd), et de 470.806 usd d'abricots secs (contre 161.841 usd). Les pruneaux secs sont les seuls à avoir enregistré une baisse de la facture des fruits secs en s'établissant à 477.302 usd (contre 1,32 million usd).

## Raïna Raïkoum

Ahmed Farrah

### Le coût de l'ennui...

Heureux le peuple du football qui trouve des brèches pour entrer dans la liesse des stades, le temps d'un moment furtif. Heureux aussi, les fans de Riadh Mahrez qui vibrent devant les écrans de télévision chez eux et dans les cafés, savourant l'inattendu succès de leur amour de circonstance retrouvé dans le club de football de Leicester City. Sans ça, le quotidien de la plupart des gens reste plat et ennuyeux, meublé d'une actualité rébarbative. D'ailleurs chaque soir, la télévision nous rappelle les réalisations et les inaugurations d'infrastructures, d'équipements et de logements qui font des heureux parmi ceux qui restent encore déçus et déprimés en attendant leur tour ; la platitude des activités politiques ; les interminables saisies de drogue et d'armes de guerre ; les accidents de la circulation ; les péripéties de l'Éducation nationale ; les conflits du Sahara et de la Syrie... Nous sommes mis en garde contre les périls qui viseraient la stabilité du pays et sa paix intérieure, bien que ce ne soit que dans des apparitions timides, mesurées et sans prise sur les événements dans la scène internationale. Mais que peut faire la télévision plus que de distraire ceux qui cherchent du travail et n'en trouvent pas ? Les chamailleries des politiques, les prêches des zaouïas, et le populisme des syndicats paraissent aux yeux des jeunes, ridicules, creux et toujours infantilisants.

De toute façon, même les bonnes intentions, surtout quand elles sont plombées dans l'immobilisme, ne peuvent pas dissiper le désespoir général, elles contribueraient plutôt à l'enraciner dans les sentiments. Et pourtant le bonheur de tous serait possible si on cessait de

mettre du pansement sur une jambe de bois et ne plus opposer l'absurde à l'absurdité. Rien ne se bâtit sans enthousiasme, sans volonté, sans ouvrir sincèrement des horizons et sans susciter des

élans ou du moins ne pas les empêcher. Comment ne pas être optimiste lorsqu'un jeune ingénieur dans une nouvelle usine d'aluminium récemment ouverte à Ain Defla, ému d'avoir trouvé du travail, déclare au JT de l'ENTV mettre tout son espoir et sa volonté dans cette entreprise pour lui être fidèle et utile ? Il ne demande pas qu'on lui donne la lune, mais seulement de lui assurer un travail pour s'accomplir, vivre son bien-être et fonder une famille. Ces entrepreneurs créateurs d'emploi sont nombreux et sont dans la mesure de créer des dizaines de milliers d'autres qui feraient le bonheur de ces familles encore fragiles et privées de ressources, pour peu que la bureaucratie et les passe-droits ne les découragent pas. Il est inutile d'aller chercher des investisseurs étrangers qui ne viendront jamais, tant que les capitaux locaux ne trouvent pas les mécanismes garantissant leur fructification et la sécurité de leur mobilité. Seule une synergie de volonté et de bon-sens, venant des pouvoirs publics et du monde des affaires, pourrait faire arrimer la jeunesse au bonheur tant espéré par tous. C'est la seule façon de sortir de la dualité entre le désintéressement et l'incohérence, entre l'immobilité sclérosante et l'épouvantail de la tempête. L'Algérie n'est ni malheureuse ni heureuse, mais simplement insatisfaite de sa situation. Elle reste grisée et repliée sur son passé récent et dans son sous-sol, cela risque de la mettre dans une léthargie périlleuse et irréversible. Car comme il est dit : «un pays peut aussi périr d'ennui».



Maladies saisonnières

## Le dispositif d'alerte activé

**Le dispositif d'alerte de maladies et affections spécifiques à la saison estivale va être, bientôt activé, a annoncé, hier mercredi, le Pr Smaïl Mesbah, directeur général de la Prévention sanitaire au ministère de la Santé.**

Yazid Alilat

«La saison estivale est une saison particulière avec des regroupements de personnes, d'apparitions de maladies saisonnières, il faut, donc, prendre des mesures de prévention sanitaires et d'hygiène», souligne-t-il dans l'émission l'Invité de la rédaction de la radio Chaîne 3. «Le contrôle sanitaire sera renforcé avec le dispositif général de prévention en matière de sécurité et de quiétude des citoyens, et il le sera, également, en collaboration avec les autres secteurs, dont l'Agriculture et le Commerce», a-t-il dit.

Pour la saison estivale, propice à l'apparition, notamment, de maladies à transmission hydrique (MTH), il a souligné que le ministère travaille sur trois axes, en matière de sécurité sanitaire, dont le renforcement du dispositif d'alerte des maladies qui apparaissent, en été, comme les intoxications alimentaires, et contribue à la préservation de l'hygiène et la salubrité publique, dont les eaux de boisson et de baignade. Selon lui, «ces éléments de contrôle sont, systématiquement, faits à travers le territoire national, dont le contrôle de l'eau, et des aliments», et «les choses avancent bien».

Le Pr Smaïl Mesbah a expliqué que «depuis deux mois, on a renforcé la formation des agents de contrôle, dans toutes les wilayas côtières, selon des directives bien précises pour les eaux de baignade et piscines. Il y a, aussi, le dispositif de détection et d'alerte précoces, et cela est lié aux foyers potentiels de maladies ou de bactéries», a-t-il expliqué, relevant que «le dispositif prend en charge tous les éléments de prise en charge et de réactivité, par rapport à des épidémies ou des situations d'urgence.» En parallèle, il y a, également, «les mesures de contrôle des aliments et eaux de boisson qui sont détruits, systématiquement, et la fermeture des établissements, en cas de fraude». Le Pr Smaïl Mesbah a évoqué sur ce registre «une cinquantaine de fermetures, 5 tonnes de denrées périmées et produits saisis et 50 poursuites judiciaires contre les contrevenants», en 2015. «Il y a un gros travail de sensibilisation, sur ce sujet, et la répression va être un élément plus important pour mettre à l'abri les citoyens.»

Par ailleurs, il a relevé que l'hygiène dans les hôpitaux et structures sanitaires publiques et privées «est une priorité absolue, des mesures d'hygiène sont édictées et font l'objet d'un suivi et de sanctions.» Et, à l'occasion de la Journée mondiale de l'Hygiène, qui sera célébrée, ce jeudi 5 mai, il a annoncé que «cela va nous permettre la mise en place de la charte de la sécurité et des patients, où chaque hôpital, avec l'ensemble du personnel, s'engageront à mettre en œuvre ces directives pour faire que la devise -un hôpital propre- soit une réalité, et en cas de défaillance, il y aura des sanctions.» Pour le Pr Mesbah, «il s'agit de faire

en sorte que l'ensemble du personnel d'une structure de santé s'engage à mettre de façon stricte, les mesures de sécurité des patients, et cela sera la responsabilité de chacun, et en cas d'accidents, il y aura les mesures appropriées. Cela va déterminer les responsabilités de chacun», a-t-il expliqué. Car le problème de l'hygiène «est celui de l'ensemble des personnels pour assurer la sécurité des soins pour les patients», a-t-il rappelé, avant d'affirmer, catégorique, que «la nourriture, dans les hôpitaux, est systématiquement et obligatoirement contrôlée, avec le plat témoin pour déterminer l'origine d'une maladie, éventuellement.» Mais, sur le manque d'hygiène, dans certains hôpitaux, il a reconnu, cependant, qu'«il y a des situations déplorables dans les hôpitaux, mais il ne faut pas généraliser.» «Bien sûr qu'il y a des images déplorables que nous devons, tous, combattre. On doit être déterminés face à ces comportements», a-t-il dit. Sur les menaces sanitaires aux frontières, il a notamment souligné que le dispositif de veille et d'alerte «est permanent et non pas saisonnier. Il y a un dispositif juridique, à un très haut niveau, et celui d'alerte et de riposte aux menaces sanitaires, avec l'OMS. Il y a, également, un fonds des urgences pour avoir les moyens financiers nécessaires pour renforcer ce dispositif en équipements et moyens, avec renforcement des hôpitaux, et permettre aux laboratoires de référence, l'Institut Pasteur en l'occurrence, d'être en mesure de détecter ces maladies et faire les diagnostics, en Algérie. Cela nous permettra de faire face aux menaces et être en situation de les détecter», affirme le Pr Mesbah, qui précise que «nous avons les moyens d'y faire face, en termes de prise en charge, de détection...» Il citera notamment, les virus d'Ebola et Zika, et «aucun cas n'a été détecté.» Par ailleurs, il a confirmé que le carnet vaccinal a été élargi à quatre nouveaux vaccins, portant la liste à 11 vaccins. «L'actualisation du carnet s'est faite, depuis plusieurs années. Cette fois-ci, nous sommes dans la capacité d'introduire 4 nouveaux vaccins, cela a induit un effort financier de la part du gouvernement qui passe de 3 milliards de dinars à plus de 10 milliards de dinars», poursuit-il, expliquant que «nous avons réussi les objectifs du millénaire (OMD), en matière de mortalité infantile. Nous sommes en situation d'éliminer le paludisme et le trachome, dans les wilayas du Sud.» Et puis, «tous les vaccins sont disponibles, on n'a aucun problème de disponibilité, nous en avons en quantité et en nombre suffisant. Il y a un stock de sécurité de 25% des besoins, soit 3 mois».

Sur la question des Subsahariens et des réfugiés syriens, il a, notamment, relevé que «nous ne faisons pas de discrimination, ces populations font l'objet de dépistage, au niveau des DSP, en termes de vaccination et de prévention».

Messahel

## L'Algérie propose de revoir le système et les structures de l'UMA

Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, a indiqué mercredi, à Tunis, que l'Algérie proposait de revoir le système et les structures de l'Union du Maghreb arabe (UMA) afin de l'adapter aux mutations en cours et de lui permettre de relever les défis régionaux et internationaux actuels.

L'Algérie propose, depuis 2012, de revoir le système et les structures de l'Union du Maghreb arabe (UMA), afin de l'adapter aux mutations en cours et de lui permet-

tre de faire face aux défis régionaux et internationaux qui se posent à la région, notamment le terrorisme, la migration clandestine et le trafic de drogue, a précisé M. Messahel, dans une déclaration à l'APS, à la veille de l'ouverture des travaux de la 34<sup>ème</sup> session du Conseil des ministres des Affaires étrangères de l'UMA.

Pour le ministre, les statuts qui régissent l'UMA, depuis 27 ans, «ne sont pas adaptés aux mutations internationales en cours». C'est pourquoi, a-t-il dit, «l'Algérie n'a eu de cesse de plai-

der pour la réforme des structures de l'Union et la révision de ses textes constitutifs qu'elle tient pour révolus».

La relance de l'UMA est tributaire de la relance de l'économie dans la région, a estimé M. Messahel.

Les travaux de la 34<sup>ème</sup> session du Conseil des ministres des Affaires étrangères de l'UMA sont consacrés à la présentation et à l'évaluation des réalisations accomplies depuis la création de l'UMA (1989) et de son rôle dans la région.

Collectivités locales

## 10% de prélèvement sur la fiscalité pour l'équipement et l'investissement

Le taux minimal légal du prélèvement à opérer par les communes et les wilayas sur leurs recettes de fonctionnement afin de couvrir les dépenses d'équipement et d'investissement a été fixé à 10% pour l'année 2016, indiquent des arrêtés interministériels publiés au Journal officiel n° 24. «Le taux minimal légal du prélèvement à opérer par les communes sur leurs recettes de fonctionnement et affecté à la couverture des dépenses d'équipement et d'investissement est fixé à 10% pour l'an 2016», notent ces textes. Pour le calcul du prélèvement,

sont prises en compte les recettes provenant de l'attribution de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales, déduction faite de l'aide aux personnes âgées, des impôts indirects, déduction faite des droits de fêtes et des impôts directs, déduction faite de la participation au Fonds de garantie des collectivités locales et la contribution des communes pour la promotion des initiatives de la jeunesse et du développement des pratiques sportives. Pour ce qui est des wilayas, l'arrêté stipule également que «le taux minimal légal

du prélèvement à opérer par les wilayas sur leurs recettes de fonctionnement et affecté à la couverture des dépenses d'équipement et d'investissement est fixé à 10%». Sont prises en compte, pour le calcul du prélèvement, les recettes provenant de l'attribution de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales, des impôts directs, déduction faite de la participation au Fonds de garantie des collectivités locales et à la contribution des wilayas pour la promotion des initiatives de la jeunesse et du développement des pratiques sportives.

## Grève à «Aigle Azur» à partir d'aujourd'hui



R. N.

Dans un communiqué de la compagnie aérienne française, 'Aigle Azur' indique que ses «personnels techniques navigants (PTN) maintiennent le préavis de grève» du 5 au 8 mai et du 14 au 15 du même mois. La compagnie explique à ses clients qu'en «dépit de l'ouverture de négociations et

de la disponibilité permanente de la direction, en vue de parvenir à un accord, la section 'Aigle Azur' du SNPL (Syndicat National des Pilotes de Ligne) a décidé de maintenir son préavis de grève». Selon la même source, la direction de la compagnie a accédé à «4 des 5 revendications», mais «l'analyse de sa rentabilité et de ses coûts salariaux, au regard des compagnies

aériennes concurrentes, ne lui permet pas, actuellement, de répondre favorablement, au principal point de désaccord restant». La compagnie 'Aigle Azur' annonce, donc, que des «perturbations opérationnelles sont à prévoir», et qu'elle communiquera «dans son site Internet aigleazur.com, le programme des vols assurés pour la période du 5 au 8 mai».

Tiaret

## Un médecin tué de 16 coups de couteau et un infirmier dans le coma

El-Houari Dirmi

Un médecin inspecteur de santé publique à la direction de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a été retrouvé, hier matin, assassiné de seize coups de couteau, abandonné sur la chaussée, entre Sidi Ouadah et Tagdmept, à une dizaine de kilomètres de Tiaret. L'infirmier qui

l'accompagnait, lui aussi atteint de plusieurs coups de couteau, a été admis au bloc opératoire de l'hôpital 'Youcef Damardji' de Tiaret, et se trouve toujours dans le coma. Ce sont des éboueurs de passage sur le chemin qui ont découvert les deux corps, gisant dans une mare de sang. Un couteau à cran d'arrêt a été retrouvé sur les lieux du crime, mais il pourrait s'agir d'une

combine pour masquer le crime, selon les premiers éléments de l'enquête, en cours. Les circonstances de ce drame qui a secoué toute la corporation médicale à Tiaret, ne sont pas encore connues. Une autopsie du corps du médecin a été ordonnée par le procureur de la République du Tribunal de Tiaret et une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale.



# La presse algérienne peine à sortir de ses ghettos

La presse algérienne n'est pas encore un quatrième pouvoir. Elle doit d'abord casser les barrières et sortir des ghettos, imposés ou consentis, pour devenir un acteur crédible.



Par Abed Charef

Dans le conflit qui l'oppose au milliardaire Issaad Rabrab à propos du rachat du groupe Al-Khabar, le ministre de la Communication, M. Hamid Grine, a fait valoir un point de droit pour porter l'affaire devant la justice et tenter de faire annuler la transaction. La démarche est, à priori, louable, le rôle d'un ministre étant, naturellement, de faire en sorte que la loi demeure la règle première régissant son secteur. En face, une sorte de consensus semble se mettre en place pour vilipender le ministre de la Communication. Avec des arguments parfois fondés. Pourquoi le ministre de la Communication veut empêcher M. Issaad Rebrab d'acheter le groupe Al-Khabar, sous prétexte que la loi interdit la détention de plusieurs titres, alors que M. Ali Haddad, ami du gouvernement, possède deux titres et une chaîne de télévision ? Il faut croire que M. Grine n'est pas au courant de cette grave infraction à la loi. Mais au-delà de ces escarmouches politico-juridiques, c'est tout le champ des médias algériens qui part en lambeaux, dans un pays qui se semble plus capable de prendre la mesure des dérives qui l'emportent. La journée de la liberté de la presse, le 3 mai, pouvait constituer un moment de lucidité, pour prendre du recul, et prendre conscience des enjeux et des dérives en cours. Il n'en fut rien.

## MÉDIAS OFFSHORE

Le pouvoir, représenté par M. Hamid Grine, est évidemment le premier en cause. Mardi 3 mai, journée lourde de symboles, le ministre de la Communication a admis que la plupart des chaînes de télé, une trentaine, travaillent dans l'informel. Elles sont « tolérées », a-t-il dit à propos de ces chaînes, qu'il qualifie d'offshore. Il en a tiré un argument de fierté, affirmant que leur existence, malgré leur statut ambigu, constitue une preuve de la liberté de la presse, en Algérie. Com-

ment un ministre de la République peut-il prononcer une énormité pareille ? Comment un membre du gouvernement peut-il accepter que l'opinion publique soit partiellement façonnée par des organismes travaillant dans l'informel ? En fait, depuis des années, le gouvernement pousse tout un pan des médias à travailler dans l'informel. Pour le gouvernement, un média qui travaille dans cette zone grise est forcément fragile. Le maintenir dans la précarité en garantissant la docilité. Un acteur de l'informel ne peut pas s'opposer au pouvoir, il ne peut dire non, ni refuser les injonctions du gouvernement ou des autres pouvoirs occultes. Cela crée une situation idéale pour les gouvernants : tout le monde est docile, par intérêt ou par nécessité de survie.

## ARGUMENTS RUDIMENTAIRES

L'indigence de la démarche de M. Grine ne peut occulter le fait que l'argumentaire de M. Rebrab est tout aussi rudimentaire. Celui-ci a fait valoir que le rachat du groupe Al-Khabar est le fait d'une autre société que celle qui détient le quotidien Liberté. Mais quand la loi interdit à une personne, morale ou physique, de détenir plus d'un titre, elle interdit également les formules destinées à contourner la loi, comme le recours à des prête-noms, la possession de titres à travers des proches ou parents directs, ou encore à travers des sociétés écran. Dire qu'Al-Khabar a été racheté par une entreprise autre que celle qui possède le quotidien Liberté est absurde, du moment que l'une et l'autres sont contrôlées par M. Rabrab.

Plus inquiétant encore, les conflits en cours montrent l'indigence du débat sur la presse, ainsi qu'une incroyable inversion des valeurs dans laquelle l'Algérie semble se complaire. Un exemple suffit pour s'en convaincre : dans tous les pays du monde, le rachat d'un journal par un groupe financier est considéré comme une menace pour la liberté de la presse. Pas en Algérie, où des journalistes applaudissent le rachat d'un journal, propriété de ses journalistes, par la première fortune du pays. Ils organisent même des manifestations de rue pour soutenir la validité de la transaction ! Dans la même affaire, un groupe de presse est en train de changer de main. Cela suppose qu'il

peut passer d'une ligne éditoriale à une autre, ce qui est supposé mettre un certain nombre de journalistes dans une situation délicate. Combien d'entre eux ont fait valoir la clause de conscience ? Pour l'heure, il n'y a pas eu d'échos en ce sens. A moins qu'il y ait eu des cas, et qu'ils aient été étouffés par leurs propres collègues, ce qui serait encore plus grave.

## UN VIRAGE RATÉ

Sur un autre registre, la presse algérienne n'a pas anticipé le virage numérique et les changements de fond qui menacent les grandes entreprises de presse. Sans parler de celle qui se contente d'être un simple réceptacle pour la publicité, les médias qui ont réussi à monter des entreprises viables n'ont pas mesuré l'impact des nouvelles technologies, en premier lieu de l'Internet.

Les groupes adossés, dès le départ, à de grosses fortunes ne se posent pas de questions. Leur destin est tracé. Les autres se trouvent face à un dilemme. A défaut de gérer une indépendance devenue difficile, voire impossible, ils ont deux alternatives pour survivre : soit ils se rapprochent du pouvoir pour vivre à ses crochets, soit ils se rapprochent de l'argent ; du moins, se rapprocher des forces de l'argent qui s'affichent aujourd'hui, autonomes par rapport au pouvoir.

Ces groupes, naguère prospères, se demandent, donc, quelle sera leur place dans l'Algérie de demain. Les choix qu'ils vont faire seront décisifs. Pourtant, il ne leur appartient pas, à eux seuls, de décider. L'Etat a un rôle essentiel dans cette démarche. C'est à lui qu'il incombe, en premier, de « nationaliser » la presse, nationaliser ayant ici un sens très précis : le pouvoir doit lancer un projet qui donne à la presse algérienne, et à elle seule, la possibilité et le pouvoir de façonner l'opinion publique nationale. C'est à lui d'agir pour créer les instruments nécessaires, en vue de soustraire l'opinion algérienne à Al-Jazeera, Al-Mayadine, BFMTV et Iqraa.

## NOUVEAU DÉBAT

Un tel enjeu pose, évidemment, le débat en des termes différents. Les dirigeants algériens ne

semblent pas s'en être rendus compte. Ils n'ont pas, encore, pleinement réalisé qu'il n'est plus possible d'informer selon les méthodes anciennes, et que le citoyen a, désormais, la possibilité de se passer, totalement ou partiellement, des médias officiels. Faut-il faire l'effort pour se rapprocher du citoyen, en adaptant le contenu et les instruments à ses besoins, ou faut-il accepter cette rupture comme définitive ?

En fait, la tâche prioritaire du gouvernement est d'anticiper ce que doit être la presse de demain. Quel rôle pour l'Etat et pour les médias privés ? Quelle forme cela doit prendre ? Quels supports utiliser ? Comment utiliser au mieux l'Internet ? Comment entrer de plain-pied dans l'ère du numérique ? Comment inciter les partenaires existants à prendre les virages qui s'imposent, et comment susciter la naissance de nouveaux partenaires plus adaptés et mieux outillés ? Comment créer des synergies entre la presse papier, dont le déclin est inévitable, et les autres acteurs, télé, radios, webradios, sites Internet et réseaux sociaux ? Comment sortir des ghettos politiques et idéologiques pour devenir un acteur autonome ?

## RETOUR AU SERVICE PUBLIC

Dans ce cheminement, une nouvelle curiosité s'impose : l'avenir doit se faire dans la compétition, mais aussi dans la collaboration, avec une nécessaire réhabilitation de la presse de service public de qualité. Celle-ci va devenir incontournable. Mais il s'agit d'une presse de service public, ouverte, crédible, non d'une vulgaire presse de propagande gouvernementale.

Pourquoi ce besoin de presse de service public ? Pour deux raisons. D'abord, l'émiettement actuel ne permet pas aux groupes privés de garder le cap sur certains grands sujets, notamment, en période de crise. On l'a bien vu lors de la crise libyenne, par exemple, quand la presse algérienne s'est engagée dans une aventure qui a validé l'intervention occidentale, avec tous ses dégâts. La presse gouvernementale, aux ordres, n'a pas réussi à présenter une autre vision, plus conforme aux intérêts du pays. Ensuite, des groupes économiques opérant en Algérie sont devenus très puissants, si puissants que les médias ne peuvent plus les critiquer. Compagnies de téléphonie mobile, marques automobiles et autres sont devenus de tels pourvoyeurs de publicité qu'ils sont en train de se forger une totale impunité. Seule une presse qui se peut passer de la publicité commerciale peut parler de leurs défaillances. Ce n'est visiblement pas 'Echaab' qui le fera.

# Vous êtes responsables !

Ce n'est pas parce que le prix du pétrole chute qu'il n'y a pas de responsables pour le tarissement des recettes, l'inconfort social et l'inquiétude des lendemains.



Par El yazid Dib

On est responsable du manque d'idées et des moyens de substitution lorsque sans l'avoir prédit ni voulu l'on tombe dans l'im passe. L'on ne sait quoi faire, l'on papote et l'on se résigne au sort de ses conjonctures. Juste pour ne pas avoir à temps et suffisamment anticipé sur un cas, l'on ne peut éviter d'endosser tel que le ferait un capitaine de navire en voie de naufrage, le commandement du gouvernail. L'illisibilité du trajet n'est pas la faute d'une force majeure ou d'une force contraire contraignante. C'est tout simplement l'action tardive ou carrément absente. Si le logement se distribue et le gourbi tend à disparaître, c'est grâce à un engouement autoritaire pour une responsabilité dictée. Si l'école est devenue une cible à abattre, c'est à cause de ceux qui refusent de semer l'universalisme en tentant de la garder otage d'un obscurantisme. Mais si L'argent public est à l'arrêt, l'impôt de se recouvre pas, le touriste étranger ne se voit pas, le virus tue la santé, le commerce est une opération de vente, la culture une facture, la communication une onde radiophonique ; c'est probablement une affaire d'ordre et d'aptitude.

Quelle responsabilité encourt un maire lors qu'une vache ne trouve rien à brouter dans un douar juché sur les hauteurs d'un mont qui n'a pas été humidifié par la bénédiction d'une météo avantageuse ? Quelle responsabilité pèse sur un opérateur téléphonique qui comptabilise les bips en unités de consommations ? Et quelle responsabilité, en fait, encourt un député ou un sénateur quant des lapsus ou du tintamarre s'entremêlent dans son intervention ou lors du vote d'une loi que les praticiens jugeraient scélérate, inique et injus-

te ? A qui incombe la responsabilité des morts et des blessés sur les tronçons routiers en éternelle réhabilitation ? En finalité aucun individu n'en est déclaré coupable. Nous cauchemardons ensemble et à l'unisson aidés pour cela par les médias locaux ou d'outre mer, qui n'ont de cesse de montrer à chaque occasion les décombres de nos rêves et l'encombrement de nos attentes. Tous ces avatars et autres ne seraient donc que le produit de nos fantaisies et le summum de nos illusions. Mais en réalité, rien ne se décide sans qu'il y ait derrière un acteur. La responsabilité personnelle est rarement établie et le cas échéant elle est suppléée par l'institution ou le secteur. Le « eux » et le « ils » engloutissent à jamais l'aveu du « je ».

L'exercice du pouvoir provoque indéniablement, dans sa définition plusieurs concepts. Les uns ne peuvent concevoir l'autorité sans qu'il y est son corollaire de responsabilité, les autres voient en la responsabilité un pouvoir qui accentue davantage l'autorité. Dans la théorie générale de l'exercice du pouvoir en tant que force et capacité d'action positive ou négative, rien n'est absolu et tout n'est donc que relatif. C'est cette autorité qui n'est nullement assortie de la responsabilité que tout « le monde » cherche et recherche comme prophétisait Nietzsche en disant « ils veulent tous le pouvoir, tous rêvent d'approcher le trône, même dans la vase ». Ainsi, le pouvoir ne se confine pas dans un vocabulaire hautement sphérique ni soit l'apanage d'appareil institutionnels de la haute hiérarchie. Il est un rêve éternel de l'homme qui se croit éternel. Feu Boumediene voulait que la responsabilité soit une charge et non un titre honorifique. Feu Ferhat Abbas avertissait « qu'en régime présidentiel, quelles que soient les bonnes intentions du président, le danger d'un pouvoir personnel reste présent ». Les deux hommes ont été l'un et l'autre des hommes de pouvoir, ont eu le pouvoir et bien d'autres par le pouvoir les ont séparés.

S'évertuer à se creuser les méninges pour établir

un semblant de « cahier des charges » ou un « truc d'éthique » pour tout « responsable » deviendrait un comportement tellement important qu'il risque de dépasser de loin l'objectif qu'il s'assigne. Autrement dit, le pouvoir limite le pouvoir, selon la graduation de l'échelle des valeurs, des grades, des institutions, des corps et des situations. La loi semble stipuler que toute personne est présumée responsable civilement ou pénalement du fait de ses activités, celles d'autrui ou des choses sur lesquelles elle exerce ou a un pouvoir d'animation ou de contrôle. La responsabilité doit être, dans sa dimension de faire peur et encore crainte ; comme un récit fantastique et non fantasmagique à l'égard de tout prétendant « au trône ». Malgré ce désir ardent vis-à-vis de la convoitise des « postes », les éventuels candidats se bousculent déjà au portillon des prochaines législatives. Etre député est plus déresponsabilisant que la charge dévolue à un ministre. Loin de l'acte de gestion, de la prise de décision, la levée de main est un simple geste qui ne coûte rien et n'embarrasse pas plus que l'effort de le faire. Un mandat, parfois deux et plus rien. L'on se fonde dans la masse et l'on se goure dans l'amnésie si comme rien ne fut. Dans les partis, la responsabilité se rattache aux mots. L'action politique est une autre affaire de nombre et de gabarit. Un grand parti, ou un vieux ne devait sa consistance qu'aux hommes qui le composent. Voilà que son leader perd ses écrits et ses mots ou les lance, une fois le fait à accomplir à temps est déjà accompli. Le parti ne doit pas édicter des sentences à la place d'un tribunal auquel l'on fait perdre le prononcé à propos d'un neuf visiteur de zaouïa. Chacun est libre d'aller là où ses spiritualités, croit-il, seront en parfaite symbiose religieuse. En faire cependant un vacarme organisé et scénique, c'est rompre le silence méditatif et divulguer le secret, qui s'imposent dans de telles liturgies. La prière n'est-elle pas cette liaison muette qui ne s'entend et ne se regarde que par l'invoqué ?

Peut importe en finalité de savoir justement qui exerce pratiquement le pouvoir. Des mythes et des

réalités ont sillonné les éléments de réponse à cette interrogation. Des insinuations et probabilités ont été par ailleurs avancées à propos des anciens et des nouveaux, de l'armée et des civils, des Kabyles et des autres. A une question tendant à assimiler le pouvoir à l'armée, le général Khaled Nezzar, ancien ministre de la Défense rétorquait : « les militaires n'exerçaient pas le pouvoir si ce n'est à travers quelques uns choisis pour certaines fonctions ». Comme lors des élections générales de 1991, un cadre de l'Etat et du FLN plusieurs fois ministre disait alors à un jeune, brillant et fervent militant du même parti, désirant se porter candidat aux dites législatives ; que son « jeune âge » constitue un handicap à l'exercice du pouvoir et à la prise de responsabilité. Ce jeune ne trouvait rien à dire que « Monsieur le ministre, quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris les armes dans le cadre de la révolution ? Quel âge portaient en 1954 Benboulaïd, Amirouche et tant d'autres monsieur le ministre ? Mutisme et hilarité.

La responsabilité est un engagement moral, L'exercice du pouvoir devait se confiner dans un contrat aussi moral et dont les dispositions ne sont que conscience, confiance et aisance spirituelle. La loi à elle seule ne suffit pas à contrecarrer les déviations ou les dépassements de prérrogatives. Fut-elle préventive et punitive. De la privation de liberté l'on se libère. De l'amende l'on s'acquitte. Mais du remord, du chagrin et de l'admonestation intérieure, l'on s'enferme davantage. Les chroniques d'un temps passé ont narré que l'épée et les édits ont tracé dans le sang et dans les cachots les contours du pouvoir. Les rois faisaient et font croire à la plèbe qu'ils étaient et sont toujours les dépositaires terrestres du pouvoir divin. Les présidents ; ceux de la volonté des masses. Les dirigeants et leaders, le comble du savoir et de la compétence. Les stratèges et vainqueurs de célèbres batailles. Il n'y a pas de pouvoir que celui de faire du bien ou du mal. Dieu et le démon.



# Bonne gouvernance, dites-vous ?

Par Cherif Ali

**E**n fait, tous ceux qui ont pris le pouvoir en Algérie à partir de 1962 jusqu'à l'ouverture du champ politique qui a eu lieu au lendemain des événements tragiques d'octobre 1988 ont utilisé la peur pour gouverner et se maintenir aux commandes du pays.

Leurs opposants, ceux notamment qui se sont manifestés au lendemain du premier tour des élections législatives avortées de 1991, n'ont pas fait mieux. Un dirigeant d'un ex-parti dissous, croyant avoir raflé la mise électorale, s'est précipité à appeler les algériens « à changer leur us et leur comportement y compris vestimentaire ! ».

Aujourd'hui, ceux qui président à nos destinées et même ceux qui veulent prendre leur place, font tout pour alimenter et mettre à jour nos peurs, conséquemment à la crise économique, au terrorisme, ou aux bruits des bottes qui se font entendre à nos frontières.

Les Algériens, quoique inquiets, sont blasés pour un certain nombre et affichent leur défiance pour tout et partout. Cette défiance est d'abord verticale et les oppose à ceux qui les gouvernent. Elle se nourrit d'un sentiment d'abandon, de plus en plus répandu « ceux qui nous dirigent cultiveraient », ont-ils tendance à dire, « l'entre-soi », sans se préoccuper, ou si peu du peuple. Il serait toutefois naïf de limiter cette défiance aux seuls gouvernants. Elle frappe la classe politique dans toute sa composante mais aussi l'administration publique, les patrons d'entreprises, les journalistes, bref, toute l'élite intellectuelle !

**A**cette défiance verticale, s'ajoute, également, une autre défiance de type horizontal ; avec la crise du pétrole, l'inflation, la cherté de la vie, les rapports sociaux s'exacerbent et la méfiance gagne du terrain et met à mal la cohésion sociale. Les syndicats, issus pourtant des classes prolétaires et à leur tête l'UGTA, sont désavoués. Au lieu de se remettre en question face à ce désaveu, ils maintiennent leur discours paternaliste et partant, défendent « leurs acquis » en fréquentant les tripartites, qui se suivent et se ressemblent.

Quant aux gouvernants, ceux notamment composant le staff ministériel, ils devront, forcément, regarder en face cette catégorie de la population avec laquelle la rupture, s'ils n'y prennent garde, pourrait, tôt ou tard, être consommée. L'affronter, dialoguer avec elle, lui trouver des solutions justes et pérennes, c'est accepter l'idée qu'il n'y a pas dans le pays :

1. d'un côté, un peuple paisible, qui va aux urnes, qui applaudit car content de son sort, semble-t-il

2. de l'autre, un peuple frondeur, abstentionniste, qui rejette tout en bloc au motif que « tous sont pourris ».

En fait, il s'agit de deux segments intermittents d'un même peuple appelés autrefois « forces vives de la nation », qui en réalité travaillent beaucoup, pour peu de choses, et souffrent aussi, énormément, du fait d'un quotidien de plus en plus difficile ; contrairement à nos gouvernants qui, faut-il le dire, n'ont pas de soucis à se faire, non seulement pour le quotidien mais aussi pour le lendemain, car ils détiennent la rente dont ils consentent, de temps à autre, à ouvrir les vannes.

Aujourd'hui, les Algériens toutes catégories confondues, en veulent plus et pour cause, il y a eu beaucoup de promesses. Après avoir voté pour un bilan et un programme, ou même en s'étant abstenus, ils veulent qu'on leur parle maintenant de leurs priorités : emploi, logement, école, justice, libertés individuelles etc.

**L**e gouvernement est averti, qu'il prenne garde au décalage entre les promesses et ce qui est possible de réaliser ! S'il veut durer, il sera, peut-être, obligé de ruser voire même d'appliquer ce principe « il faut prêter serment non pas au peuple et à la nation, mais à ceux qui détiennent les clefs de sa réussite comme les lobbys politiques et les groupes de pression financiers ».

Il y a, également, toutes ces personnalités dites « nationales » dont les efforts de positionnement ne sont, en fait, que des ten-

**Protéger, rassurer, sécuriser, affronter, comploter, maltraiter, terroriser, censurer, libérer, sauver, éliminer, résister, défendre, alerter, harceler, brutaliser et parfois même emprisonner ont alimenté l'arsenal sémantique diversifié de ceux qui nous ont gouvernés.**



tatives de rapprochement du pouvoir et donc de la rente. C'est valable aussi pour les formations politiques qui perdent tout crédit, notamment celles qui n'apparaissent que lors des élections et qui cessent toutes activités dès que les lumières s'éteignent.

On l'aura compris, pour ces gens-là, le souci réside dans la nécessité politique de se placer, ensuite de faire le moins de mécontents possibles pour durer.

En définitive, même si le discours politique ne change pas, l'opinion évolue et comprend que ses intérêts ne sont pas les mêmes que ceux de ses dirigeants qui visent, avant tout, à se maintenir et étendre leur pouvoir. Les discours alarmistes et anxigènes ainsi que la désignation d'ennemis intérieurs, sans oublier bien sûr la « main étrangère », servent alors, à légitimer des mesures disproportionnées qui portent atteinte aux droits fondamentaux, dans le but de mieux contrôler la population.

Et les citoyens ont en marre ! Car ils ont l'impression qu'ils payent pour leur protection, mais personne ne les protège de leurs prétendus protecteurs. Et les grèves ne tarderont pas à se transformer en fronde, surtout quand on vient à leur dire que « l'Etat providence, c'est fini ! ».

**I**l faut se rendre à l'évidence, nos hommes politiques, qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition, ont ceci de commun : ils se forcent tous de faire peur à défaut de convaincre ! Encore aujourd'hui, les Mokri, Louisa Hanoune, Ali Benflis, Soufiane Djilali prédisent au pays des lendemains qui déchantent voire la ruine quand ce n'est pas la guerre civile. Khalida Toumi et Zohra Drif Bitat à la tête de l'initiative des 19 ou du moins ce qui en reste, soutenaient mordicus, qu'elles avaient entre leurs mains des « bombes » ! Amar Saâdani et ceux qui se reconnaissent dans sa démarche, ne sont pas en reste ! Ils viennent d'engager une partie de « bras de fer » avec le ministre chargé des relations avec le parlement, Tahar Khaoua, l'accusant, ni plus ni moins, « de travailler à la déstabilisation du FLN et donc du pays ! ».

Il semblerait qu'aujourd'hui, le pays va s'acheminer vers un « Etat civil », sans pour autant donner le moindre signal concernant son mode de gouvernance ! La théorie de la peur comme celle du chaos recrute encore des adeptes tant dans nos gouvernants que leurs opposants.

Lire, voir ou entendre parler des risques

potentiels et des menaces terribles qui pèsent sur nous, disait un psychologue peut agir, à notre insu, dans la construction de notre perception que nous confondons souvent avec la réalité. La peur se nourrit d'agents viraux qui contaminent notre confiance, altèrent notre lucidité et renforcent notre interprétation négative.

Qui d'entre-nous, à la lecture de certaines manchettes, ne s'est laissé tenter de penser : « ah oui, c'est vrai, c'est la crise, le pétrole dégringole et le pays avec ! ». Ces appréhensions sont les socles fondateurs de nos peurs intérieures. Le pire, c'est qu'en craignant qu'elles se réalisent, nous mettons en œuvre, sans le mesurer, des schémas de répétition qui donnent raison d'avoir peur. Pour s'en rendre compte, il suffit de noter la fréquence des commentaires de type « la chute du pétrole, c'était inévitable, tous les experts l'avaient prédit », « le gouvernement nous a caché la vérité », « ils vont vendre Sonatrach et Sonelgaz ! ».

**E**n principe, il est dans le rôle de tout gouvernement de rassurer les travailleurs et a fortiori, les citoyens quant à leur avenir immédiat, d'autant qu'il se trouve coincé dans une situation de crise, mais les annonces nombreuses et désordonnées de certains membres de l'exécutif à propos du recours à l'endettement extérieur, par exemple, contribuent à semer une panique sans nom. Les sorties en ordre dispersé donnent, en fait, l'impression, n'en déplaise au premier ministre Abdelmalek Sellal, que la discipline gouvernementale est absente. A charge pour lui d'y mettre bon ordre en nommant aux postes stratégiques des hommes capables de l'accompagner dans sa mise en œuvre de la « nouvelle stratégie économique » qu'il compte mettre en place !

Dans le même ordre d'idées, nombre d'observateurs attendent du président Bouteflika une intervention pour corriger les erreurs de casting qui ont caractérisé le gouvernement Sellal 4 qui, faut-il le reconnaître, compte tout de même en ses rangs des ministres qui font l'impossible pour réhabiliter l'outil de production nationale, mettre en avant les potentialités locales en matière de réalisation, d'ingénierie et d'étude, et surtout s'appliquent à livrer les projets à temps ! Et comme pour alimenter encore notre peur, ils estiment qu'il ne reste au gouvernement actuel, s'il est maintenu, que deux alternatives possibles :

1. Soit poursuivre sa politique mortifère et précipiter le recours à l'endettement extérieur, plus rapidement que prévu par les experts
2. Ou mettre à profit cette période pour procéder à des réformes utiles et intelligentes et susciter ainsi des changements dans le quotidien des algériens.

**P**endant ce temps-là, des opportunistes profitent des peurs générées et entretiennent pour s'enrichir au détriment de la population. De nouvelles entreprises naissent, d'autres s'enrichissent en profitant des mesures attractives et du foncier donnés par le gouvernement. Elles ramassent à la pelle les subventions induites par les programmes gouvernementaux créés dans le but exprès « d'endiguer les nombreux dangers qui nous assaillent ». D'autres programmes tout aussi alléchants, subventionnent des centaines d'associations à but non lucratif « pour aider la population à gérer le stress créé par la peur et aussi pour remplir, au moment voulu, les salles de meetings politiques des partis du pouvoir ».

Mais, il faut savoir que l'effet de la peur s'amenuise avec le temps. A moins que les catastrophes annoncées ne se matérialisent, le doute s'installe rapidement même si ceux qui sont au pouvoir détiennent un inventaire de « danger illimité » pouvant raviver la peur dans la population.

Aujourd'hui, faut-il le dire, le pays a su préserver sa sécurité, même s'il reste ce grand « géant » d'Afrique où la classe dirigeante, les formations politiques et l'élite peinent à dégager un consensus pour définir une vision commune et partant, assurer la sécurité stratégique de toute la région.

L'Algérie, en ces temps de crise, a besoin de sérénité, de visibilité et d'un discours de tolérance et de vérité. La bonne gouvernance est à ce prix !

Nul n'a le droit de réinstaller, d'une façon ou d'une autre, la peur dans les familles algériennes inquiètes pour la sécurité de leurs enfants ou de leurs biens ; ou plus grave encore, la sérénité de toute la nation sur l'avenir de l'Algérie, son unité, son indépendance et sa sécurité nationale sont une « ligne rouge » à ne pas dépasser, affirmait le président de la République, dans un discours qu'il a adressé à la nation en 2011 ! Message clair et d'actualité à tous ceux qui seraient tentés par la devise « ordo ab chao » !



# ■ «Après tout, vive l'Algérie»

**La fatalité du Raïs : L'Algérie a eu, à peu près, le même nombre de présidents que la France, depuis 1962. Similitude étonnante avec le pays de la l'Egalité Liberté et Fraternité. Nombre inhabituel par rapport aux pays frères. S'ils viennent tous de la même façon, ils partent selon le bon gré du mektoub : coup d'Etat, maladie, «démission», assassinat en direct, zombie en sursis, etc.**

Par Mimi Massiva

...  
**L**a populace n'en saura pas plus et ne cherche même pas à savoir. On appelle cela la cohésion sociale ou la bonne gouvernance. À part quelques anomalies nécessaires pour le look que les mass-médias appellent opposants. À part, la Kabylie, l'éternelle trouble-fiesta qui a patienté près d'une génération, qui a attendu la mort de Boumediene et le règne d'un Chadli pour lancer la grève du 10 avril 1980 et l'Appel : « - Aux pénuries de produits de première nécessité - À une crise de logement sans pareil ; - À une corruption organisée ; - Au mensonge journalistique de la presse ; - Au trafic des élections ; - À l'allégeance des valets du pouvoir. » (1) 36 ans plus tard, ces problèmes ont disparu sous la menace de la voix officielle : « C'est la main de l'étranger ! On veut détruire l'Algérie ! Des agents d'Israël du Maroc, de l'impérialisme, veulent notre mort ! Attention, si on s'énervait c'est la poudre et le sang ! » Poudre et sang, 8 ans plus tard avec la révolte des jeunes auréolée par les années de braise islamique. Quant au défunt appel, c'est la permission de le commémorer, « ci-gît », que le Pouvoir a accordée avec les youyou de sa milice, ses indics, sa police, son armée et les applaudissements de l'ONU. Coincé entre les pics et les creux de ses montagnes, la rage amazighe a fini par rejoindre le magma. Heureusement, d'après les contes berbères, le Premier homme et la Première femme sont nés sous terre. Certes l'Algérie n'est pas plus à Tizi-Ouzou qu'à Ghardaïa, à Ouargla, Ain-Salah ou Benthalha. Chaque îlot joue le cancre en solo. On ne parle plus de pénurie, mais de gavage. Il suffit de consulter le registre des décès, des accidentés, des malades, des handicapés, des mabouls qui ont eu la chance d'être inscrits sur du papier épargné par le feu. La crise de logement dépassée, on est passé à la crise de terrain, parole de ministre. En attendant la crise de nationalité, migration multiple oblige. Quant à la corruption, on a cessé de l'organiser, personne n'ignore dans le monde le programme du Robocop algérien. La presse n'a plus besoin de mentir sous la menace d'un militaire. Ses stars et starlettes sont prêtes à déclencher le génocide du Rwanda si on les prive de leur bonus. On ne trafique plus les élections devenues automatiques avant l'apothéose du numérique. Quant à l'allégeance, elle s'est démocratisée, le souriant et pieux voisin peut être le faux bougnoul qui cache le vrai valet... Où vit l'Algérie ? On suppose, comme tous les frustrés, les ingrats, les traîtres, que son adresse est au Club face à la Méditerranée, au Sahara au fond des puits pétroliers, chez Cheikh de Gaulle et ses Champs Élysées, sans oublier le numérotage de la Banque suisse. Heureusement que les chercheurs ont découvert à temps que les nombres utilisés par la Suisse et pratiquement tout le monde, ne sont pas d'origine arabe mais indoue. Sacrée Suisse qui envisage de faire voter son peuple au droit pour tous de jouir à vie de 4.000 euros/mois. Yuval Noah Harari, professeur d'histoire à l'université hébraïque de Jérusalem a écrit, en 2015 « Sapiens » considéré comme un véritable phénomène d'édition traduit dans plus de 30 langues. Se basant sur la science, Yuval affirme que la plus grande escroquerie de l'Histoire c'est la Révolution agricole et le grand coupable : le blé. En analysant des ossements, les scientifiques ont découvert que ce grain, contrairement à ce qu'on pensait, a nui à l'espèce humaine. Les hommes qui se nourrissaient de la chasse,

de la cueillette avaient une meilleure santé, étaient plus intelligents et jouissaient d'une agressivité mieux maîtrisée. Les sauvages sont donc venus après. Sapiens habitué à grimper aux arbres se condamnait à rester, à longueur de journée, à cultiver le blé, un grain capricieux exigeant et banal. Nous lui devons nos guerres, nos famines, nos migrations, notre mal au dos, nos maladies infectieuses avec la domestication animale sans oublier le patriarcat, l'esclavage, etc. L'Algérie, le grenier de Rome pendant que Rome bâtissait son empire. Heureusement, la question ne se pose plus, l'Algérie importe son pain et a liquidé les espaces verts et la faune animale. Normalement, nous allons cesser de croître, de copier notre ADN.

**T**el un corps obèse qui retrouve la ligne et la faillite de ses organes vitaux. Une expérience faite sur les mouches, ces insectes prolifiques et adaptés aux conditions extrêmes, l'a prouvé. On a mis dans un bocal deux cobayes puis on a augmenté le nombre. Ils ont fini par tous mourir, pas une mouche n'a survécu. Ces chercheurs pourraient bénéficier de cobayes humains, gratuitement, à longueur de journée, s'ils venaient analyser le quotidien des Algériens qui se marchent sur les pieds, se bousculent, s'étouffent, s'écrasent, agonissent dans des galeries lilliputiennes dans l'un des plus grands pays au monde. Obligés de faire des enfants parce que les enfants c'est le fils-assurance d'une retraite, sans quitter son gourbi, c'est le fils-gardien quand l'assassin rôde, c'est le fils-foot fantasmant sur Zidane, le fils-mâle quand la razzia menace. Il faut penser aux services de la petite chose, la fille qui soigne à domicile, celle qui même mariée est exploitée, leurrée et heureuse d'être protégée. On a beau vivre dans un bled nommé République Populaire et Démocratique, la solitude et l'hostilité règnent dans chaque foyer lambda. Comment former, en plein désert, un groupe de fourrageurs-cueilleurs ? Pas étonnant que les enfants deviennent ingrats, fuient vers d'autres lieux, causent par simple caprice la mort de leurs géniteurs. Quant à l'Algérie d'en haut, l'Homo sapiens vacciné contre la foule lépreuse, il vit en meute de loups qui aurait dérobé le graal. Il a besoin d'accaparer les espaces pour se sentir maître du troupeau.

**M**ême mort, il est ressuscité, dit « ammort » d'après la médecine des élus. Si un camion ne l'écrase pas, si un kamikaze ne l'explose pas, tout corps humain peut être réparé à l'infini. Il verra un jour la lune et pourquoi pas Mars, grâce à la mondialisation du sommet de l'Olympe. Contrairement au vrai chasseur-cueilleur, il peut acheter une île déserte et en faire sa propriété privée, son garde-manger et son zoo. Il ne connaît pas le racisme, même s'il est méchant, noir, obèse vieux moche et ignorant. L'essentiel, il possède le sésame ouvre-toi avec la lampe du génie : le dinar convertible en denier romain. Exemple d'Homo sapiens réussi : Chakib Khelil : L'homme n'inspire pas, il fait l'actualité, il faut en parler. Il est parti en voleur et revenu en sultan. Qui mieux que lui peut affirmer : vive l'Algérie ! Rêver à Chakib Khelil président ou à un Ali Belhadj ? L'un représente la Régence qui propose et dispose et l'autre, le palais saoudien, choucho planétaire et gardien du soleil d'Allah. Les seules forces actives du bled. Il n'y a aucune autre alternative, parole d'économiste bien grassée. Les deux font leur pub à l'or noir qui alimente le Club « Med » les téléprédicateurs et les brouilleurs d'Al Hayat tv. Exemple d'Homo

sapiens raté : Le pied-noir, l'émigré, le harki et l'indigène : « Nécessité de partir là-bas. D'y retourner. Là-bas... l'Algérie. Pourquoi ?... Je ne sais pas... Non, c'est quelque chose qui vient de la terre... Peut-être des creux... Vivre ailleurs que là a changé pour moi le sens du mot vivre. » (2) Damnation des colons. Certains se sont enrichis, d'autres pas, aucun ne voulait partir de son plein gré. Le pays était beau et promettait un bel avenir avec ou sans pétrole. Curieusement c'est les endroits qui ont le plus souffert de la guerre de Libération qui ont le plus nourri l'émigration vers l'ex colonie. La belle jeunesse tunisienne a pris d'assaut la mer pour l'Italie, à peine atterrissait l'avion de Ben Ali à La Mecque. Sur le plateau du Golan sous occupation juive, les Syriens n'ont pas souffert de la guerre, ne se sont pas révoltés ni émigrés. El Assad, tout en bombardant ailleurs, les réclame ; bizarre. Il faut lui dire que la décolonisation n'est plus à la mode. La preuve, 1 Israélien sur 5 est Palestinien qui n'a rien à voir avec Gaza et son âge de pierre. En combien de temps poura-t-on dire : 1 Français sur 5 est Algérien ? Au Sud, l'armée française encerclait pratiquement l'Algérie, si elle venait à bouger vers la Régence, combien d'expatriés de l'Hexagone réagiraient et en faveur de qui ? « Naïfs, nous l'étions tous.

**N**ous sommes descendus de nos montagnes, la tête remplie de rêves... Et un beau matin nous sommes éveillés avec un goût amer... Le désastre accompli... Certains compagnons ont tenté de réformer nos rangs dispersés. C'est alors qu'on s'est rendu compte d'une catastrophe, plus grande encore : il n'y avait plus de compagnons... Sauté à pieds joints dans le piège... toutes ces belles villas des anciens colons, choisissez... prenez... bars, hôtels, restaurants... enrichissez-vous, faites bombance, ne vous privez pas... Naïfs... Car vous ignoriez tout des dossiers méticuleux... sur votre compte et que, le moment venu, on ne manquera pas de brandir sous votre nez, à la moindre tentative d'ouvrir votre bouche. » (3) Quant au harki, on l'est tous plus ou moins, chaque Algérien est dressé pour avoir sa part. Plus on descend l'échelle plus on est contaminé, plus on monte, plus la mutation vire à l'agneau immaculé. Il suffit d'écouter les ayants droit parler des ayants droit. Même quand ils se chamaillent c'est la symphonie de Beethoven, la zen attitude du moine tibétain. Une relaxation comparée à l'horreur de la dechra, même assommée par la canicule et la mouche tsé-tsé... Quant à l'émigré, l'attentat à l'aéroport de Bruxelles est le cauchemar de la goutte d'eau ajouté au déracinement.

**D**'Alger à Bruxelles, direction Molenbeek, c'est l'enfer à l'antichambre du paradis. Chaque rue déverse sur un parc immense parfois deux qui s'emboîtent avec terrain de sport, enclos pour chiens, lacs artificiels, jeux d'enfants, arbres centenaires, silence monacal, pelouse verte pour pique-niquer, jouer et dans n'importe quelle direction à chaque minute, un réseau de transport fluide quasi aérien. Même les logements sociaux sont bâtis en villas entourés de jardins, entretenus régulièrement par la commune. Les commerces marchent mieux qu'ailleurs, des Marocaines maîtrisant, à peine la langue, n'ayant jamais travaillé peuvent avoir des voitures neuves remplir à bord leur cad et bénéficier de salles de sport only lady, à moins de 20 euros, le mois à faire pâlir un Riad el Feth ou un Centre commercial à Bab el Zouar. En Belgique, les émigrés ont l'espace, l'euro, la démocratie

et même un chez-soi au bled où ils sont traités royalement par leur monarchie, que demander plus ? Même le chômage est plus attrayant que le boulot ; le divorce plus pratique que le mariage. Que s'est-il passé ? Pourtant, la Belgique n'a pas colonisé le Maroc. Le déracinement, le manque d'assimilation, la politique manipulatrice, les croyances lapidaires... ? L'historien Yuval nous affirme que Sapiens a évolué avec les mêmes tares partout, prédateur en puissance, il a détruit des espèces entières, a épousé les mêmes mythes, copié les mêmes religions avant de les cocufier avec les ancêtres. Tout déracinement est un traumatisme.

**A**ucune certitude durable, seule la science y parvient, le temps que tienne la preuve. 226.800 scientifiques ont quitté l'Algérie, affirme le Centre national en économie appliquée. (4) La ministre de l'Enseignement rêve d'enseignants mieux formés. À l'avenir, on aura donc de meilleurs scientifiques à exporter. On vend la datte pour importer la mayonnaise, parole de ministre. Quel Algérien a voté pour cette infamie alors que le miel du Ramadan, c'est datte-lumière, deglet-nour, est réservée aux étrangers ? Faut-il aller à Marseille pour en profiter ? Quant à la mayonnaise, quelle que soit sa provenance, tout toubib honnête conseille de l'éviter même offerte gratis. Des salopards s'enrichissent en détruisant notre santé, mais qui nous oblige à acheter de la mayonnaise ? L'ignorance, la pauvreté et surtout cette lassitude de vivre, d'en finir. Yuval est optimiste avec son Sapiens, il écrit, concernant les décès dans le monde en 2002 : « Sur 57 millions de morts, 172.000 seulement sont morts de la guerre et 569.000 de crimes violents... pour 873.000 suicides. » C'est terrible quand le plus grand danger pour X vient de X. « Les Algériens ne bougeront pas, ils ne feront pas comme les Libyens et les Syriens, ils sont bien informés. » C'est le présentateur de Meta TV qui parle et il ajoute que les Algériens sont au 4<sup>ème</sup> rang de ses fidèles. Nous sommes certainement plus expérimentés, notre tour a déjà eu lieu. Il faut sans doute attendre que grandissent les enfants du million d'enfants traumatisés par le terrorisme.

**D**'ailleurs l'avenir est à l'éclatement des gros blocs, le retour aux petits groupes, d'après l'auteur de Sapiens. Il suffit de voir qu'en Europe ce n'est pas les grands pays qui s'en sortent le mieux, sans ajouter le piège de l'Union, l'UE. Certains parlent de l'abandon de la monnaie et bon nombre d'Occidentaux utilisent déjà le troc, plaident pour le retour à la nature et aux dieux d'avant l'Unique, Adam, Eve et le Déluge. Si la Kabylie obtient son indépendance ça sera grâce au système LD : lâchage et débrouille. Le lien va lâcher tout seul. Les derniers Amazighs, les gardiens du noyau social d'avant l'amnésie totale, osent parce qu'ils se débrouillent mieux que les Arabes, les Mozabites, les Sudistes... D'après l'Histoire et l'actualité, la Kabylie indépendante sera obligée de copier l'Europe et d'ouvrir ses portes pour accueillir « toute la misère » de ses ex-compatriotes. Sans pétrole à 100 dollars, la Régence n'assure plus, en supposant qu'elle a assuré un jour le minimum vital, utilisant simplement ce don du ciel. À 40 dollars, elle dépouille carrément la masse jusqu'au point de rupture. « En politique, la justice et la bonne foi sont des mythes. » (4)

- 1- Marie Cardinal (Au pays de mes racines)
- 2- Rachid Mimouni (Le fleuve détourné)
- 3- L'Expression (6 avril 2016)
- 4- Dictionnaire, le Petit Littré



# Mais pourquoi ce fatalisme algérien ?



Ph.: Arch.

Par Kamal Guerroua

L'une des premières vertus de l'homme cultivé étant sa simplicité. D'autant que ce dernier tente le plus souvent d'être à l'écoute des siens, voir au-delà de leur réalité immédiate, dépasser les normes rigides de leur existence, et être «la conscience agissante de son peuple». Alberto Savinio, un des amis italiens du poète français Guillaume Apollinaire (1880-1918) rapporte que l'on appelle ce dernier «l'homme-époque». En ce sens qu'il est «un contemporain positif» qui vit en osmose avec deux mondes, celui de son environnement sociétal et un autre des arts et de «la pensée engagée». En outre, il est cet œil aussi vigilant que scrutateur qui témoigne des remous de son époque et de sa société. A cet effet, il ne s'en remet qu'au jugement de sa fibre artistique pour les décrire, les analyser, les disséquer, les passer au crible de la critique, et enfin, les replacer dans le cours et le contexte de l'histoire. Bref, un poète est une sensibilité active et une force morale «auto-instituante» qu'aucune logique partisane, raciale, sexiste, ethnique, politique ou autre ne peut contrer. Cette neutralité lui permet d'ailleurs de prendre du recul par rapport à toutes les manipulations et d'être un faisceau de lumières éclairantes «au-dessus de la mêlée» pour emprunter la terminologie hégélienne. Autrement dit, «une entité spirituelle objective» qui se réserve «généreusement» le droit de porter des constats et parfois des jugements sur ce qu'elle voit. C'est cette foi inébranlable dans l'engagement, la justice, l'humanisme transcendantal et la conviction qui fait, au demeurant, que l'homme cultivé ou l'intellectuel soit désigné dans la langue de Molière par le mot «clerc». Une connotation à la fois religieuse, juridique et humaniste ayant son pesant d'authenticité par les temps qui courent où, malheureusement, une certaine intelligentsia fortement médiatisée, souvent malintentionnée et dénuée de tout scrupule, s'accapare le parloir public pour servir de paravent aux marchands du capitalisme sauvage et des oligarchies financières.

Du reste, il est toujours possible, comme il se voit ordinairement dans les pays développés, la réappropriation de l'espace public dans un cadre légal et organisé par des élites engagées, des cadres, des étudiants, des citoyens et un large tissu associatif ancré dans les profondeurs de la société. Le rituel quotidien «Nuits Debout» esquissé dernièrement en hexagone sur fond d'une vague contestataire d'ampleur nationale donne une forte image de ce que

la colère populaire peut engendrer de «mobilisation». D'un minuscule «no man's land» de dialogue et de concertation installé au départ dans la capitale française contre une loi gouvernementale controversée, le mouvement s'élargit vite à toutes les couches sociales pour prendre aujourd'hui des proportions importantes. Somme toute, une plate-forme qui embrasse beaucoup de sensibilités, où les subjectivismes noyés dans l'individualisme égoïste donnent libre cours à leurs impressions, émotions, doléances, plaintes et revendications sans aucune hiérarchie de discours ou de valeurs.

Ainsi la majorité muette devient-elle une structure parlante canalisée, expressive et active. La surdité ainsi que le mutisme pérennes d'une société longtemps portée sur la consommation massive et assommée par le diktat des médias se transforment soudain en plaidoyers passionnés sur la place publique pour un autre monde allégé du fardeau de la fatalité, plus soucieux des intérêts des classes défavorisées, tourné vers des réflexions neuves, des élites jeunes, sincères et compétentes, le renouvellement générationnel, la relève, etc. Seule une société moderne et surtout consciente est, à vrai dire, en mesure de poser les questions déroutantes, dérangeantes et subversives qui contrecarrent «l'hypnose régressive des nations» au moment des crises et pousser, tout compte fait, les gouvernements à agir. En revanche, rien de tel en Algérie de nos jours par exemple où l'agonie de la société civile prolonge, comme par un effet de contagion endémique, celle de la nomenclature politique. Les officiels sont démissionnaires, les partis politiques en phase de désintégration inquiétante et l'intelligentsia aussi atomisée qu'atone comme pour préserver une paix précaire achetée à coups de milliards de dollars d'une rente pétrolière éphémère. Or tout le monde sait que l'alibi irréfutable de la stabilité «autoritaire» n'est, en aucune manière, une justification valable du statu quo actuel. La question ne se présente pas seulement, bien entendu, sous la grille classique du départ ou non du président Bouteflika du palais d'Al-Mouradia mais nous met face à notre responsabilité historique en tant qu'Algériens, acteurs de notre destin et faiseurs de notre avenir. Elle souligne sans doute en filigrane cette réticence qui nous est typique de faire un pas en avant, nous engager dans la lutte sociale pacifique pour changer les choses, dépoussiérer les mœurs désuètes de nos politiques et être constructifs!

Respecter à la lettre le cahier de charges de la citoyenneté est une obligation de premier ordre pour quiconque désirant changer. Et puis, la colonne vertébrale de tous «les récits de la fondation nationale» ne se retrouverait-elle pas amochée, voire détruite si l'on ne faisait pas de la lutte constante contre les dys-

fonctionnements étatiques un défi? Décidément, la santé de la nation est dans la mobilisation, la résistance et l'engagement.

Du coup, tous ceux qui ont cru ou croient encore qu'on pouvait changer les choses, tout en étant les bras croisés en seraient pour leurs frais. Une société qui commence à sentir la rance et la moisissure en son noyau dirigeant a de quoi s'inquiéter. Conscience froissée ; émotion désespérée ; mobilité réduite dans son être et au sommet de sa pyramide ; horizon bouché tout près d'un précipice social en ébullition..., etc. Quel apocalyptique décor pour l'Algérie! «L'eau de l'étang dit à l'eau de la rivière : D'où vient-il que tu sois si pure et si limpide? L'eau de la rivière répondit : c'est parce que je m'écoule». Ce dicton n'est pas fantaisiste. Il illustre ce vers quoi on doit se diriger nous les Algériens : le mouvement. Car la culture du mouvement permet à l'imaginaire collectif d'être vierge de tout joug, se faufiler entre toutes les cultures et les identités, fussent-elles réductrices ou stigmatisantes, se dresser en obstacle contre l'autoritarisme, la hogra et la dictature. Certes, le lien corrélatif entre l'époque et l'intellectuel que j'avais développé en haut y trouvera sa parfaite explication. Il se consolidera aussi dans la dimension intemporelle de ce «dépositaire de l'autorité hégémonique de la culture» qu'est l'intellectuel. Encore serait-il judicieux de rappeler en ce papier que l'hégémonie est cette capacité d'embrasser la totalité des préoccupations de son époque, son peuple, son milieu, sa société..., etc. Bien entendu, il y faudrait quelques conditions. Mais, en somme, moins qu'on ne croit si l'on en juge par le capital d'expérience dont est censé disposer celui qui connaît bien les tripes de sa société. Autrement dit, tous les fruits amers des temps des déceptions, des désillusions, la prison pour certains, la retraite, l'exil, la solitude et le recul méditatif de l'intelligentsia doivent être remobilisés pour un nouvel élan sociétal. En ce sens que les archaïsmes du système, les rancœurs délétères de ceux ayant subi la répression, la marginalisation, la vision condescendante, voire patriarcale de nos autocrates (en particulier les femmes) vont devoir être passés au peigne fin de la critique. Ce coup de balai à l'encontre de tout ce qui nous fait mal est nécessaire pour évacuer les haines. C'est une forme de catharsis collective qui nous sauvera du suicide social.

Il ne s'agit nullement ici de revenir sur ce qui aurait été auparavant dit mais juste rappeler l'obligation, à l'heure actuelle, du consensus ou du compromis politique en Algérie afin d'éviter des mauvaises surprises et «des scénarios à la Ceausescu». Un nouveau départ à même d'enclencher une dy-

namique de révolution pacifique et de rénovation institutionnelle, mentale, morale, éducative, culturelle, etc. Pourquoi ai-je maintenant insisté sur ces concepts de «l'homme-époque», compromis, consensus, etc? Avant d'aller dans mon argumentation, je rappelle cette phrase du capitaine Burkinabé Thomas Sankara (1949-1987), restée au demeurant vivante dans les annales de l'histoire africaine, lequel disait en parlant de son pays qu'il est «la synthèse dramatique des malheurs des peuples». Si l'on transpose cet aphorisme dans notre contexte algérien, ce sera inévitablement ainsi «la synthèse dramatique des absurdes des nations» vu notre chute pitoyable dans l'abîme des contradictions et de la bêtise (Khalifa, Khelil, corruption, bureaucratie contre les investissements étrangers, etc.). C'est pourquoi, il nous revient de répondre clairement à cette question du changement qui nous torture depuis longtemps les méninges et qui nous est posée par le temps, l'histoire, le destin, les circonstances et la géopolitique régionale en chamboulement. Or à l'unisson ou presque, les forces du progrès manquent justement de ces «hommes-époques» et sont prises au piège du combat dispersé sans qu'elles se mettent à la croyance d'une «alternative consensuelle possible».

Aucune voix démocratique n'a émergé pour fédérer, rassembler, unir, mobiliser... Toutefois, en face, une constellation hétéroclite de clans et d'intérêts qu'on appelle régime conserve pour elle le bénéfice exclusif du doute et d'incertitude. Le comble, c'est que ni les uns ni les autres n'étant au diapason du cri de détresse de la société ou à l'écoute de ces jeunes paumés, désocialisés, désolidarisés, dépolitisés, sans réelles perspectives, etc. La dictature a rendu, de plus en plus, perméable la frontière entre le légal et l'illécite. Elle a détruit les repères de notre jeunesse, fait du lieu de culte un espace de pratique politique et de la politique une zone morte régie par les mœurs religieuses. Elle a orchestré, qui plus est, des déformations au niveau de la sémantique en usage chez nous : «probité» «intégrité» «citoyenneté» «amour du pays»... signifient désormais pots-de-vin, affaires douteuses, malversation, grand banditisme contre son Etat, rente viagère du pétrole aidant. Ce qui est gravissime et dangereux à plus titre. Mais pourquoi on en est arrivé là? Et puis, pourquoi la rumeur et l'intox se sont-elles construites des ailes dans notre ciel alors que nos ministres sont muets, non-communicatifs..., absents? Enfin, pourquoi grimpent-elles en intensité jusqu'à l'irréparable (je songe ici à la dernière visite de Manuel Valls et son fameux tweet)? Un engrenage infernal enclenché à dessein au point que plus personne ne peut le bloquer.



# ■ Accordons-nous de l'importance au dessin et au jeu dans les classes maternelles ?

**Le préscolaire n'est pas une école au sens ordinaire du mot. Il a pour objectif de donner aux bambins les soins que réclame leur développement physique, intellectuel et moral, un commencement d'habitudes disciplinées et de curiosités intellectuelles sur lesquelles l'école primaire puisse s'appuyer pour donner plus tard un enseignement régulier.**



Par Abdelhamid Benzerari

Il doit aider au développement des diverses facultés de l'enfant sans fatigue, sans contrainte, sans excès d'application ; il est destiné à l'éloigner du désœuvrement en lui faisant éprouver les joissances de l'activité.

Le travail des institutrices ne consiste pas à apprendre à lire, à écrire et à calculer. Il doit donner envie de lire, de parler, de chanter, faire en sorte que l'enfant devienne curieux. Donner les premiers éléments du calcul, de l'écriture, du langage et de lecture. A cet âge, le gamin n'est pas capable de lire. Il sera donc sollicité malgré lui. Et s'il ne parvient pas à lire, cet enfant sera d'autant plus culpabilisé qu'il aura le sentiment de ne pas arriver à faire plaisir au monde adulte qui l'entoure et qui l'aime. On aura de gros risques de blocage.

Le programme comprend par ordre d'importance :

- 1) Des jeux, des mouvements gradués.
- 2) Des exercices manuels : dessin, travaux manuels...
- 3) Les premiers principes d'éducation morale.
- 4) Les connaissances usuelles.

## LE DESSIN ET L'IMAGINATION CRÉATRICE DES PETITS

« Le dessin, c'est l'éducation de la main, de l'œil et de l'intelligence. » Froebel.

Il faut faire une place toute particulière au dessin comme forme naturelle d'expression, au dessin libre s'entend, où l'élève met en œuvre des scènes personnellement vécues. H. Wallon dit du dessin qu'il est « surface sur laquelle l'enfant joue avec ses émotions ». D'abord simple frottement d'un objet quelconque, ce geste qui, comme l'a noté James Sully dans ses Etudes sur l'enfance, « n'est qu'une manière de jeu », devient assez rapidement intentionnel dès que l'enfant peut disposer des outils indispensables et crayonner est bientôt, comme l'a remarqué Mme Kergomard, « un de ses grands bonheurs ».

Qu'il soit effort de représentation du réel, tentative d'expression d'idées ou de sentiments, ou simplement essai d'activité créatrice, le griffonnage tient une grande place dans la vie des tous petits. C'est la constatation de ce fait qui a conduit Pestalozzi à populariser l'enseignement élémentaire du dessin (armés d'une ardoise et de craie rouge, ses élèves dessinaient ce qu'ils voulaient tandis qu'il leur faisait répéter, comme exercices de langage, des phrases d'histoire naturelle) et Froebel à introduire dans son Kindergarten toute une série d'exercices pratiques « destinés à l'éducation simultanée de l'œil et de la main ».

Héritière directe des traditions du jardin d'enfants de Froebel, l'école maternelle use largement du goût spontané de l'enfant pour le dessin. Dès son entrée, bien avant qu'il soit question d'écrire, le jeune enfant est ainsi amené à per-



fectionner son geste graphique et à satisfaire le besoin qu'il traduit. Pour les petits (2 à 5 ans) des crayonnages libres ainsi que des copies de silhouettes et d'alignements de cubes, briques, bâtonnets, lattes, cailloux, jetons, boutons, etc., d'abord réalisés matériellement et, pour la grande section (5 à 6 ans), outre ces mêmes exercices, des décalquages de feuilles, de petits dessins symétriques sur papier quadrillé, des dessins d'objets, des croquis de tous genres, etc.

## RÔLE DU DESSIN DANS LES EXERCICES DE L'ÉCOLE MATERNELLE

Il contribue grandement à ce stade à la formation générale de la personnalité. Les livres crayonnages tiennent lieu, tout au long de la seconde enfance, de langage écrit : ils permettent à l'enfant d'exprimer les idées qui bouillonnent en lui, de raconter, de s'exprimer, de se dériver, de se libérer. Souvent, d'ailleurs, le langage graphique s'accompagne du langage parlé : comme l'a observé Tobie Jonckheere, dans la Pédagogie expérimentale au jardin d'enfants, « tout en dessinant, l'enfant commente l'attitude des personnages et narre les événements ; il parle à haute voix, complète l'imperfection de son dessin par la parole, le geste, les jeux de physionomie ». Le psychopédagogue américain H. Lukens a découvert, en comparant 250 récits de l'incendie d'une maison à 250 récits de l'événement faits par 250 autres enfants de cinq à six ans, que le langage graphique est, à cet âge, plus riche, plus précis, plus ordonné que le langage verbal.

Le décalquage de feuilles d'arbres restreint la liberté : c'est déjà une véritable discipline, un entraînement à la reproduction des formes. La copie de combinaisons colorées de graines, coquillages, de bordures, de rosaces, etc., développe le goût déjà vif de l'enfant pour la couleur. S'il est vrai, comme on l'a dit, que la nature parle aux yeux par la forme et par la couleur, « par mille et mille aspects qu'elle donne aux objets et par cette infinité de nuances dont elle les colore », on voit que l'école maternelle ne néglige rien pour faire entendre à l'enfant ce langage silencieux. Elever l'enfant, c'est l'aider à s'élever et il faut l'aider à devenir un homme en restant lui-même, fidèle à sa vision du monde. On comprend que H. Matisse ait pu écrire : « Voir est déjà une opération créatrice et qui exige un effort. Pour peindre une rose, il faut d'abord oublier toutes les roses. »

Il faut respecter la liberté de l'enfant et laisser mûrir lentement en lui ses goûts, ses projets, son œuvre. Le rôle de l'éducateur est de permettre à l'enfant de prendre progressivement conscience de ses moyens tout en préservant son imagination créatrice. Sans activité créatrice de la part de l'enfant, aucune appréhension, ni compréhension profonde de l'expérience humaine n'est possible et l'on peut donc dire que la capacité

de création est une condition préalable à toute formation esthétique.

La première de ces règles est de laisser à l'élève la liberté du sentiment et de l'interprétation. Comme l'enfant tend spontanément à dessiner, il est évident qu'on ne doit lui imposer ni la vision, ni la technique de l'adulte. Cela ne signifie pas qu'il faille l'abandonner à lui-même. L'enfant a besoin d'être encouragé, soutenu. La maîtresse est son guide naturel.

Les dessins symétriques sur papier quadrillé, auxquels Froebel tenait essentiellement et que Jonckheere condamne dans la crainte de les voir tarir la source du dessin spontané, disciplinent à la fois l'œil et la main, l'attention et la volonté. La reproduction d'objets initie au dessin d'observation et apprend à voir.

Le dessin a en outre sa place dans l'enseignement de l'écriture (exercices préparatoires à l'apprentissage des lettres) et dans celui du calcul (reproduction figurée des arrangements de bâchettes, jetons et autres objets constituant les premières opérations manuelles).

Il apparaît nécessaire d'attirer l'attention des maîtres et maîtresses des cours préparatoires sur l'obligation de favoriser par tous les moyens le besoin qui pousse les enfants à dessiner. Au sortir de l'école maternelle où nulle contrainte n'a été imposée, mais où l'éducatrice a su créer un climat de confiance et d'accueil, il y aurait un grave inconvénient à priver l'enfant de ce moyen naturel d'expression qui met en jeu toutes les facultés créatrices, et qui contribue, par le développement de l'observation et de la sensibilité, à la formation générale de la personnalité.

En résumé, le dessin a une place de choix à l'école maternelle tant comme discipline que comme moyen d'expression et instrument d'acquisition. Ne manquons pas d'ajouter, pour terminer, qu'il permet à la maîtresse de compléter sa connaissance de ses petits élèves et de la psychologie de l'enfance en général.

## APPRENDRE EN JOUANT

« Le jeu devrait être considéré comme l'activité la plus sérieuse des enfants ». Montaigne.

Qu'en est-il aujourd'hui du jeu à l'école maternelle ?

Le jeu s'arrête-t-il quand commence le travail ? Peut-on parler de jeu lorsque les objectifs d'apprentissage sont clairement définis par l'institutrice et que cette dernière attend quelque chose de précis à l'issue du jeu ?

## IMPORTANCE DU JEU DANS LE PRÉSCOLAIRE

C'est par le jeu, forme spontanée de l'activité, que l'enfant commence de lui-même son éducation. Pour Spencer, le jeu est dépense d'énergie superflue. Pour Groos, il est exercice des instincts en puissance. Pour Car, c'est un stimu-

lant nécessaire à la croissance. Pour Claparède, si le jeu a pour fonction de permettre à l'enfant de réaliser son moi, il est également dérivation : en jouant, l'enfant se décharge des tendances agressives, anti-sociales.

En fait, si chez l'adulte le jeu est détente après le travail, activité libre après l'activité imposée, chez le jeune enfant le jeu est toute l'activité : même une activité utilitaire devient jeu par « transformation imaginaire » des choses. Toute la question est là. Presque toute l'activité de l'enfant est jeu ; or, lorsqu'il joue, l'enfant vit dans un monde fictif : c'est à travers une perception illusoire et animiste des choses qu'il prend contact avec le réel (le balai est cheval ; la serviette, poupée, etc.) ou, comme on l'a dit, à travers des schèmes pré-percepteurs déformants. C'est là évidemment un commencement d'éducation ; mais ce n'est pas toute l'éducation. Car, en cet ordre d'idées, l'éducation consiste à conduire l'enfant de sa perception illusoire des choses transfigurées (ou défigurées) par son imagination à la perception objective des choses telles qu'elles sont ou, tout au moins, telles que tout le monde les voit. Nous touchons là à la condition essentielle de l'adaptation, laquelle est reculé de la subjectivité au profit de l'objectivité, remplacement des schèmes pré-percepteurs exacts. Or, si la perception est une opération intellectuelle, son élément fondamental est une opération physiologique : la sensation. C'est sur la sensation que se fonde l'élaboration des schèmes pré-percepteurs, moules dans lesquels se coule la perception proprement dite. L'on comprend pourquoi, de Locke et Rousseau à W. James, des sensualistes aux pragmatistes, nombreux sont les écrivains pédagogiques qui accordent à l'exercice des sens la première place. Rappelons que deux grandes « maternelles », Mme Kergomard et Mme Pape-Carpantier, ont à leur tour souligné l'importance de l'éducation sensorielle (« L'enfant est un être exclusivement sensible... » « C'est par les sens, portes et fenêtres de sa maison, que l'enfant fixe les premières assises de son savoir. ») Le jeu sensoriel, auquel s'ajoutent les travaux manuels, le dessin et les exercices d'observation, n'est pas un amusement : il s'insère dans l'activité vitale de l'enfant.

## RÔLE DU JEU ET DES JOUETS

Le jeu est « le travail de l'enfant », c'est son métier, c'est sa vie. L'enfant qui joue à l'école maternelle, s'initie à la vie scolaire. L'amusement et le jouet, prémisses de langage, font entrer l'enfant dans un monde symbolique. Les psychologues, psychiatres et anthropologues s'accordent à reconnaître le jeu comme nécessaire au langage. Les jouets, s'ils médiatisent des relations ludiques langagières, avec les éducateurs deviennent des « presque mots » qui initient l'enfant à son humanité en même temps qu'à sa culture. On joue mieux avec d'autres jouets !... A Dijon, dans les années 70, séduits par les expériences réalisées dans les pays scandinaves : Danemark mais aussi en Inde et au Canada, on a manifesté un vif intérêt pour les ludothèques qui mettaient aux petits d'expérimenter des jouets avant que leurs parents en fassent l'acquisition. Le jouet choisi par l'enfant est prêt pour une durée de huit jours ; mais ceux-ci peuvent être reconduits jusqu'à trois semaines. C'était une première en France. Venant à la ludothèque, les gamins découvrent au fur et à mesure de leur évolution, les autres possibilités de culture : bibliothèque, modelage, travaux manuels divers, conférences, théâtre, cinéma, découverte de la nature, sports etc.

Comme une jeune plante, l'enfant a besoin d'air, de soleil et d'eau. Mais il a également besoin de mouvement : d'où la place faite aux jeux physiques libres, individuels ou collectifs. Toutefois, le jeu libre n'est pas suffisamment efficace : l'enfant doit apprendre à respirer, à corriger la voussure de sa colonne vertébrale faible, à assouplir ses articulations. Toute une gymnastique est nécessaire présentée sous forme de jeux et de thèmes : « marchons à pas de géant, à pas de loup, comme la grenouille, comme les petits canards... » Il est bon que les petits comprennent dès l'école maternelle que les jeux que la maîtresse propose, exigent d'eux un vrai travail qui les fait devenir des élèves.

En somme, l'éducation donnée à l'école maternelle se fonde sur la forme spontanée même de l'activité enfantine, le jeu. Qu'il s'agisse d'éducation sensorielle ou d'éducation physique, l'école maternelle est avant tout un endroit où l'on joue et où, pour reprendre le mot de Froedel, « l'enfant qui joue est chose sacrée ».



# L'assurance agricole, le produit ignoré des stratégies de développement de l'agriculture en Algérie

Par Aissa Manseur \*

Comparée aux autres secteurs de l'économie, l'agriculture présente certaines spécificités. Elle est exposée à des risques d'exploitation particuliers concernant les cultures en gendrées, essentiellement, par les aléas climatiques et les catastrophes naturelles sans négliger bien sûr les maladies qui peuvent aussi nuire considérablement à la production et par conséquent au revenu et au bien-être des agriculteurs.

Des stratégies s'imposent pour faire face, ou du moins réduire les conséquences des risques auxquels sont exposés les agriculteurs et dont l'intervention des pouvoirs publics est incontournable. L'une des stratégies à mettre en œuvre et à promouvoir reste les programmes d'assurance qui peuvent apporter des opportunités pour gérer efficacement les risques dans ce secteur vital.

En Algérie, selon les statistiques, l'agriculture présente entre 8 et 12% du PIB. Elle occupe plus de deux millions de personnes et fait vivre plus de 20% de la population. Malgré l'importance dont revêt le secteur, l'assurance agricole demeure toujours le concept oublié des stratégies élaborées au profit du secteur pour sa modernisation et sa mise à niveau.

## L'assurance agricole parent pauvre du marché des assurances en Algérie

Le marché des assurances agricoles est totalement dominé par la CNMA (Caisse Nationale de Mutualité Agricole) et malgré l'ouverture du marché à la concurrence, la part de marché des sociétés à capitaux privés n'a pas dépassé les 7% durant l'année 2015. Selon le bulletin statistique du conseil national des assurances, au troisième trimestre 2015 la part des assurances agricoles ne représente que 3% du chiffre d'affaires des assurances toutes branches confondues. Cette faible pénétration de ce produit peut s'expliquer par le manque de culture d'assurance chez les agriculteurs, le manque d'information et aussi par la tarification élevée pratiquée à la souscription d'une police d'assurance. Cependant et exceptionnellement, les primes émises collectées au titre de la branche agricole ont enregistré un accroissement de 12.3%. Cette hausse s'explique par

les crédits de campagne « Rfig », sans intérêt, octroyés d'une part, et d'autre part par l'augmentation des primes de sous branches « engins et matériels agricoles » et « production animale ».

## A qui incombe cette situation ?

Le système assurantiel dans l'agriculture n'a pas connu une évolution à l'instar des autres facteurs de développement du secteur. Il est resté un système classique ancien et ne présente sur le marché qu'une minorité de produits qui couvre une partie très minimes des risques agricoles.

Chez l'agriculteur, on enregistre essentiellement l'absence d'une culture de prévoyance ainsi que le rejet généralisé de toute idée d'assurance, surtout chez les petits exploitants. Ces derniers représentent la grande majorité des agriculteurs, selon le dernier RGA. On enregistre la prédominance de la petite exploitation (surface comprise entre 0.1 et 10 ha) qui représente 70% du total des exploitations recensées, de même que le morcellement des terres a contribué à la situation précaire du marché des assurances agricoles et sa faible pénétration qui est à moins de 4%. Actuellement l'inscription à une police d'assurance est pour l'agriculteur un acte administratif qu'il contracte pour bénéficier du soutien et autres aides publiques.

En outre, les pouvoirs publics n'ont pas contribué à faire évoluer le produit, et ce par l'instauration de mesures incitatives. Le produit assurance a toujours été absent dans les stratégies élaborées en guise de développement de l'agriculture. La contribution de l'Etat peut se faire, entre autres, par la prise en charge d'une part des primes d'assurance à des taux étudiés et selon des critères déterminés.

## La promotion des risques agricoles est plus qu'une nécessité

Le produit de l'assurance agricole n'est pas suffisamment vulgarisé, un effort considérable doit être mené dans ce sens. Il s'agit également d'élargir le cercle des produits d'assurance agricole en tenant compte des critères de l'insurabilité des risques qui revêt une importance capitale. Un risque ne peut être assurable que s'il réunit certaines conditions de nature technique et économique, il doit, entre autres, avoir un ca-

ractère permanent (constitue un risque latent), doit être fortuit et surtout objectif, c'est-à-dire indépendant de l'assuré, comme il existe aussi des risques non assurables, difficiles à définir et qui ont un effet qui peut se manifester sur de très vastes étendues donnant au sinistre un caractère de généralité à l'instar de la sécheresse par exemple.

## Dispositif d'assurance des calamités agricoles: à quand la délivrance ?

Le Fonds de Garantie contre les Calamités Agricoles (FGCA) a été créé par la loi de finances de 1988 et institué par décret exécutif n°90-158 du 26 mai 1990. Les missions de ce fonds de garantie étaient d'encourager les assurances et l'indemnisation des risques non assurables à condition que l'agriculteur ait souscrit une police d'assurance pour un risque agricole assurable. Après plus de dix années de fonctionnement, ce fonds a connu un certain nombre de dysfonctionnements ce qui a conduit à son gel en l'an 2000. Un projet de dispositif d'assurance de calamités agricoles a été élaboré par un comité d'orientation au sein du Conseil national des assurances (CNA). Ce dispositif doit avoir l'aval des deux ministères (ministère des Finances et ministère de l'Agriculture et du Développement rural) après étude et la mouture de ce dispositif global a été finalisée en 2010. Le nouveau système d'assurance s'inspire de l'expérience espagnole qui enregistre un taux de souscription aux assurances de plus de 50%.

## Le système espagnol, l'un des plus performants

Le système espagnol d'assurance agricole est un dispositif ancien consacré par une loi promulguée en 1978. L'ensemble des productions agricoles et animales peut aujourd'hui être couvert par ce système jugé des plus performants et des plus efficaces. Le taux de pénétration du produit a franchi le cap des 60%. Il s'agit d'une stratégie coordonnée entre les pouvoirs publics, les compagnies d'assurance et les agriculteurs, chacune des parties se voyant assigner la mission pour laquelle elle est a priori la mieux préparée. Il s'agit d'apporter une réponse aux très nombreux risques auxquels se trouve confrontée l'agriculture espagnole. Au fil du temps, et grâce à la mul-

tiplication des lignes d'assurance proposées (plus de 90 lignes), les agriculteurs ont pu se voir proposer la couverture d'un grand nombre de risques : grêle, incendie, sécheresse, gel, inondation, neige, maladies animales. En définitive, seules sont exclues par principe de l'assurance « les conséquences de phénomènes ou d'événements pouvant être contrôlés par l'agriculteur ». L'administration espagnole soutient très fortement le système assurantiel en contrôlant son cadre d'assurance et en finançant une partie des primes.

## Agir dans le sens de promouvoir tous les facteurs de développement de l'agriculture

Il est impératif que les pouvoirs publics interviennent pour promouvoir l'assurance agricole, et ce par la mise en place d'un mécanisme incitatif qui contribue à favoriser son développement. Il s'agit d'opérer une réforme profonde et une refonte générale de l'assurance agricole en actualisant la législation y afférente et en intégrant des mesures incitatives en vue d'aider, d'une part, les assureurs à élargir le spectre des produits couverts en offrant des produits d'assurance plus variés et plus adaptés à la demande et, d'autre part, les agriculteurs de bénéficier d'un coût raisonnable. La réforme doit porter essentiellement, entre autres, sur le rapprochement des services d'assurance de l'agriculteur, la vulgarisation des dispositions du contrat. En outre, l'encouragement des agriculteurs à adhérer au régime d'assurance groupe afin de réduire les coûts, comme l'Etat peut intervenir directement en prenant en charge une part de la prime d'assurance en guise de soutien. Les efforts à consentir dans ce sens ne peuvent être que bénéfiques et pour tous les intervenants dans le secteur de l'agriculture. On ne s'attend pas à atteindre dans l'immédiat « la performance espagnole » en la matière, mais on peut espérer une évolution même minime, juste le nécessaire pour accompagner l'élan de développement de l'agriculture. La sécurité alimentaire suppose autant d'efforts sur autant de fronts.

\*Expert agricole

# Pour en finir avec le féminisme misislamique

Par Habiba Chabou

À la suite de Frantz Fanon<sup>[1]</sup>, le monde d'Elisabeth Badinter est un monde manichéiste, reposant sur la déshumanisation des musulmans de France, essentiellement aliénés, socialement et religieusement ; un sentiment qui trouve une certaine continuité avec celle des "indigènes" en situation coloniale.

## UNE CIRCONSTANCE AGGRAVANTE

Laurence Rossignol, s'est montrée outrée à grand renfort d'arguments (civilisationnels), non des conditions de travail difficiles des ouvriers de Dacca, visant à sensibiliser consommateurs, professionnels et pouvoirs publics au label WhoMadeMyClothes (initié notamment par Stella McCartney), ou encore des conséquences (in)humaines du outsourcing, mais bien plus du marketing autour de la 174mode pudique<sup>[2]</sup> : la pudeur désigne donc pour la ministre française des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes un gros mot ; une qualité dont il faudrait avoir de l'aversion !

A bien des égards, la stratégie offensive des firmes transnationales du «fast fashion» en direction de la femme musulmane s'inscrit moins dans la cadre d'un prosélytisme cultuel que dans celui d'une politique de bas salaires et de bas coûts aux dépens des pays-ateliers comme le Bangladesh où le 24 avril 2013 l'effondrement des ateliers de confection du Rana Plaza a fait plus de 1 100 morts et 2 500 blessés, dont un grand nombre de femmes.

En France, le seul fait d'être musulman est devenu une circonstance aggravante, pas seulement depuis le double attentat de Paris de janvier et novembre 2015, eu égard au caractère euphémistique du traitement médiatique

des actes misislamiques, qui ont pourtant augmenté de 223% entre 2014 et 2015.

Il est insupportable pour les musulmanes voilées comme non voilées, dont les happy few politico-médiatiques nourrissent, à plus d'un titre, un ressentiment misislamique, d'entendre les mêmes antennes ordurières sur la supposée infériorité de la femme en islam. À preuve, dans son édition du mercredi 6 avril 2016, le journal La Croix titrait en Une : " Sur la piste du salafisme. Manuel Valls estime que des groupes salafistes " sont en train de gagner la bataille culturelle ".

C'est, à l'évidence, dans une logique électorale que le strident premier ministre français s'obstine dans l'injure et l'outrecuidance en déclarant lors d'un colloque le 4 avril 2016 : " Ce que représente le voile pour les femmes, non ce n'est pas un phénomène de mode, non, ce n'est pas une couleur qu'on porte, non : c'est un asservissement de la femme [...] Il faut faire la distinction entre ce qu'est un voile, un fichu porté par les femmes âgées, et la revendication d'un signe politique qui vient confronter la société française ". Ici, Manuel Valls reprend la ligne grotesque de l'extrême droite pour rameuter large un électorat acquis aux idées nationalistes.

De même, la primatie politique de l'islam sou lignée par le premier ministre français se justifie par la crainte réelle ou fantasmée de la menace musulmane en Occident dans la mesure où l'islam implique aussi la réalisation d'un projet politique de dimension planétaire, au-delà du Dar al Islam. Dès lors, la présence en France des musulmans et surtout des musulmanes, portant étendards de l'islam (par le truchement de leurs couvre-chefs), tend à réactiver l'idée de croisades chez les néo-latins et, par la même, la trichotomie entre le Dar al Islam, le Dar al Sulh et le Dar al Harb. Plus encore, depuis la mise sous tutelle de l'Eglise par le pouvoir temporel, l'islam n'est plus en concurrence avec le christianisme, lui disputant alors le leadership sur

son propre terrain, mais avec le capitalisme, nouvelle religion des élites mondialisées.

## PSEUDO-FÉMINISME

Cette cristallisation autour de l'islam et de la femme musulmane est incarnée par le féminisme misislamique, porté par la très polémiste Elisabeth Badinter ou encore un Manuel Valls aux aboies, tous deux partisans d'une " laïcité combative " ; ce qui n'est finalement pas si différent des relents racistes de " chiens de garde " <sup>[3]</sup> cultivant à l'envi l'arrogance et la cuistrerie des néo-croisés. Ce prétendu féminisme oblige à lever le voile sur la nature vorace des pseudo-défenseurs des droits des femmes dans le monde : une gesticulation hideuse qui peine à cacher la haine viscérale à l'égard de l'islam et des musulmans. En ce sens, pour les féministes dits misislamiques seules les musulmanes, par essence infériorisées, méritent toute l'attention médiatique, dont l'efficacité se mesure à l'importance de la polémique.

Mais quid du rôle de Fatma N'Soumer dans la deuxième lutte de libération de l'Algérie entre 1847 et 1857 ? Quid ensuite du sort des Occidentales alimentant les réseaux mondiaux de trafic de personnes ? Quid encore des Françaises plus que précaires, sans domicile fixe, errant dans les rues de l'hexagone à la recherche de solidarité notamment féminine ? Quid enfin des fashionistas inféodées au diktat capitaliste de la mode toujours plus mortifère à mesure que progresse la modernité ? Cette aliénation de la femme-marchandise occidentale au capitalisme de l'après-guerre ne fut-elle pas traitée de manière acerbe par l'essayiste Guy Debord dans son bel essai (1967), puis dans son célèbre film documentaire, La société du spectacle (1973). Les intentions pernicieuses ainsi que le soi-disant intérêt pour le sort de la femme musulmane est en fait du déjà-vu. En effet, en 1989, " l'affaire du foulard " à Creil avait suscité une première polémique mettant à

nu le racisme néo-colonial du monde politico-médiatique français, comme en témoigne le film documentaire de Jérôme Host, Un racisme à peine voilé (2004).

Il reste qu'il convient d'en finir avec toute forme d'ingérence extérieure visant à réformer et, partant, à séculariser à tout prix l'islam à l'exemple du judaïsme et du christianisme. En effet, ces tentatives occidentales d'uniformisation culturelle, au nom de principes supposément universalistes comme le démontre le post-modernisme<sup>[4]</sup>, invitent finalement à une lecture diffusionniste et occidental-centrée de l'histoire.

Comment en cela en finir avec l'exotisme colonial et l'un de ses corollaires le féminisme misislamique autrement que par contumace, assistant, dignes, à cette agitation politico-médiatique d'une grande indigence intellectuelle, tandis que des gentlemen's agreement aux braiements infâmes scellent leur sort par des projets de loi liberticides.

La pudeur devrait, en d'autres termes, envahir ces néo-latins en lutte contre l'islam authentique au nom de la défense des valeurs républicaines jugées supérieures, en réalité fantasmées et hypertrophiées comme le furent les préjugés de couleur et les poncifs coloniaux sur la prétendue " infériorité des races " <sup>[5]</sup>.

En somme, les musulmanes voilées, qui ne sont jamais invitées à participer à la grand-messe médiatique autrement que par contumace, assistant, dignes, à cette agitation politico-médiatique d'une grande indigence intellectuelle, tandis que des gentlemen's agreement aux braiements infâmes scellent leur sort par des projets de loi liberticides.

1- «Le monde colonial est un monde manichéiste »,

reposant sur la déshumanisation des colonisés. FANON Frantz, Les damnés de la terre, Paris, Maspero, 1961.

2- NIZAN Paul, Les chiens de garde, Paris, Rieder, 1932.

3- Le post-modernisme est incarné par les philosophes français, Jacques Derrida, Gilles Deleuze ou encore Michel Foucault.

4- SAYAD Abdelmalek, L'immigration, ou les paradoxes de l'altérité, Louvain, De Boeck Université, 1992.

5- Au sens de Jules Ferry.



# Le but qui sauva le parcours !

Comme en 2006, la finale se joua sur un bolide des 30 mètres. Et comme il y a neuf ans, ce fut à quelques minutes seulement du temps réglementaire. Gardant à Dame coupe son mythique effet de surprise ! Cependant, il ne s'agit ni de l'USM Alger ni même du buteur du MC Alger Fodil. Le tire-canon est l'œuvre de Hachoud, mais contre le NA Hussein-Dey cette fois-ci.



Par Slemnia Bendaoud

**E** de huit pour le MC Alger ! Désormais, le plus vieux club d'Algérie rejoint sur ce registre le palmarès détenu par l'ES Sétif et l'USM Alger. A eux seuls, ces trois clubs comptabilisent près de la moitié des trophées mis en jeu. Ce sont donc des machines en puissance à gagner des titres.

Toutefois, cette finale de la coupe d'Algérie est probablement revenue au club « le moins mauvais » au vu du parcours des deux tout derniers prétendants, comme on dit. L'exploit réalisé de loin sauva la face à une finale plutôt quelconque mais surtout une saison presque ratée de l'heureux buteur mouloudéen. Sur plus de cinquante coupes d'Algérie mises en jeu, jamais le MC Alger n'a eu droit à un aussi facile tirage au sort et à affronter de si faibles adversaires. Seuls le finaliste ou encore le RC Relizane furent plus ou moins du même calibre que le détenteur de son édition de 2016. Tandis que tous les autres étaient des clubs de divisions inférieures. De moindre carrure.

A vrai dire, il n'y a pas de quoi paivoiser ! Exceptée cette finale et son effet de surprise, toutes les autres rencontres étaient largement à sa portée. De cette coupe récemment engrangée, l'on ne retiendra de bon que le chiffre huit qui fit accéder le club du MCA au tout premier rang de ses détenteurs. Le reste n'est qu'une écriture comptable sans pratiquement grosse incidence sur son très étoffé palmarès.

Son adversaire du jour n'en est, lui aussi, pas non plus mieux loti. Même si au plan des performances, il aura réalisé un bien meilleur parcours en éliminant de biens coriaces équipes et de très solides concurrents au sacre.

L'un comme l'autre n'ont vraiment guère produit le spectacle attendu d'eux et surtout enflammé comme de tradition l'arène où se déroulait la finale. Et pour cause, leurs itinéraires respectifs ne plaident nullement en leur faveur. La main de Satan ne pouvait être effacée d'un « revers de la main » pour les Hussein-Deyens alors que le parcours peu glorieux de son voisin mouloudéen ne pouvait lui accorder le moindre mérite à s'adjuger ce noble titre.

Nous n'eûmes finalement droit j'allais dire- qu'à une espèce de « finalistes par défaut ». Les deux autres demi-finalistes éliminés par eux (dont l'un le fut justement sur un coup de dé !) pouvaient même prétendre à les remplacer au pied levé. Tant l'un était victime d'une grave erreur d'arbitrage alors que l'autre devait réaliser un merveilleux parcours en éliminant tous les deux de grosses pointures.

Ayant perdu de sa saveur, la coupe

ne pouvait tout de même garder ses traits très coutumiers très particuliers, sa liesse qui se tresse en finesse, son statut relevé de Dame fort respectée par ses nombreux concurrents, son grand intérêt à faire longtemps errer et surtout rêver les chérubins de tous les coins des quartiers désormais élevés au rang de grands héros de la balle ronde.

L'ambiance où se déroulait la fête méritait honnêtement un bien meilleur spectacle. La raison est bien simple : rarement les vingt-deux acteurs ont su se hisser au niveau de l'événement célébré et surtout à hauteur des attentes de ces nombreux spectateurs dont certains avaient pourtant payé dans leur propre chair ce désir d'y assister sans jamais y parvenir.

Il y avait quelque part maldonne. On sentait déjà que la double célébration de l'événement considéré (la finale de la coupe d'Algérie en cette journée du 1<sup>er</sup> Mai) ne pouvait enfanter d'une fête à la hauteur des honneurs qui lui sont faits, des préparatifs qui lui sont sacrifiés, des rêves qui lui ont été formulés et des vœux qui lui sont exprimés.

Et pourtant, sur le papier ou même dans l'absolue formule footballistique, il y avait dans les airs une sorte de standing à préserver pour ces deux clubs voisins, un besoin d'enrichir un palmarès des plus respectés, une revanche à prendre sur l'histoire pour celui-ci et une tradition à plus que jamais confirmer et perpétuer pour celui-là, un impératif de revenir au tout premier plan grâce à cet événement fort important pour leur carrière et devenir.

Toutefois, la grande motivation y était plutôt bien absente. Car le niveau fut assez quelconque à cause probablement de son caractère « derby » mais aussi en raison de ce jeu trop calculé, collant davantage à celui que produit l'adversaire du jour. Bien rares étaient ces séquences de jeu qui célébraient ce grand événement de la balle ronde.

On eût dit que les 9/10<sup>e</sup> du temps consacré à la partie ont été -par excès de précaution- à dessein sacrifiés à ce très long round d'observation, démontrant par là la crainte prenant une allure de véritable frousse des deux formations de vraiment s'engager dans leur jeu et d'évoluer sur leur vraie valeur technique.

Et ce fut tout à fait normal que le spectacle en pâtisse. Car en perdant surtout d'intensité et de sa valeur très féconde et aspect spectaculaire, celui-ci verse intempestivement dans cette monotonie qui nous fait manifestement oublier cette ambiance de fête pourtant longtemps concoctée à la totale réussite de ce seul événement, conférant à l'atmosphère une lourdeur surnaturelle devenant très difficile à surmonter.

Fort heureusement, il y eut, finalement, ce but splendide de l'intrépide Abderrahmane Hachoud qui réveilla avec grand fracas tout son monde de son très long sommeil, remplaçant le stade dans son ambiance de fête tout à fait

naturelle. L'attente avait pourtant été trop longue à supporter. La victoire devait, de son côté, elle aussi, être très difficile à pouvoir enfin se dessiner.

Dame Coupe avait ce jour-là puisé au plus profond de ses insondables ressources, impressionnantes réserves et secrets divins afin de ne point décevoir tout ce beau monde, venu par grappes très compactes de galopins et de riverains haut la saluer haute de pouvoir la serrer ou l'embrasser.

Elle leur en refila une de ses extraordinaires astuces qui mit fin à un spectacle haché, désolant, inconfortant, plutôt lassant et très stressant, renvoyant son beau monde à mieux connaître le grand registre de sa fantastique et très formidable légende, sauvant au final la face à une fête qui allait enfanter l'insipide ou tomber en désuétude. Tel un don du ciel, de tous les titres gagnés par le doyen des clubs algériens, il fut le moins mérité. Parce que acquis sans véritable gloire ! A la base, sans grand-peine, aussi. Il reste qu'il le fut dans la transparence et la totale légalité. Leur toute médiocre position au classement général témoigne de leur niveau tout juste moyen ou encore très perfectible. Encore que, s'agissant du MCA, l'argent casqué à grands flots des caisses de Sonatrach n'a nul effet qui apparait au plan des résultats enregistrés par le club qui reste sous la menace d'une possible relégation.

Cette coupe est venue sauver la Maison du club -ses responsables surtout- d'une très puissante explosion plutôt que d'étoffer son déjà glorieux palmarès ! Et tout le monde en est d'ailleurs bien conscient. Même si la fête qui s'en suit peut donner l'illusion d'un véritable triomphe, la gloire est plutôt ailleurs que dans ce titre à la victoire finale tirée par les cheveux.

Elle est dans ces surnoises manœuvres qui dévient au sport ses grandes vertus. Elle est dans cet argent du contribuable dilapidé dans l'octroi inconséquent de ces salaires faramineux ou mirobolants qui produisent en contrepartie des joueurs plutôt quelconques, parce que surpayés et sur-médiatisés. Elle est plutôt dans cet environnement malsain qui empêche les tout jeunes talents d'éclore et notre championnat national de mieux évoluer ou bien se comporter. Elle se situe dans ce contexte désormais généralisé d'élever nos médiocrités en de bien réelles compétences. Elle est en notre mentalité qui refuse de changer et tourne le dos au progrès. Elle coule dans nos veines. Puisque nous tirons nos arguments du mensonge et nous développons nos stratégies à partir de ces données complètement désuètes ou encore dépassées par le temps et les événements.

Doit-on féliciter Abderrahmane Hachoud ? Ou encore nous désoler de notre football ? Bien que souvent liés, l'exploit reste incompatible avec la médiocrité !

LA CHRONIQUE  
DU BLENDARD  
Paris : Akram Belkaïd



## Giorgio, l'Allemande et le gigolo

**T**iens, j'ai une belle histoire à te raconter. Un truc de télé réalité tunisienne. Oui, monsieur, ça existe ! L'occidentalisation du Maghreb mais façon discount, vulgus de vulgair, le vingt et unième siècle et ce qu'il nous apporte du nord. C'est une émission avec un présentateur vedette en studio, façon « perdu de vue » de Jacques Pradel, et des caméras sur le « terrain ». Dans le public, tu as plein de jeunes filles qui sont là, m'a-t-on dit, pour trente dinars. On leur donne rendez-vous au Menzah et elles passent d'une émission à l'autre avec leur joli minois. Bref, ce soir-là, il y avait une Allemande, la cinquantaine, un visage chevalin. Tu sais comment j'ai su qu'elle était allemande avant même qu'elle ne le dise ? C'est sa manière de parler l'anglais qui m'a mis sur la voie.

Son accent ressemblait à celui de Giorgio Moroder. Tu ne vois pas qui sait ? Mais si ! Si je te dis Donna Summer, la queen du disco ? Les tubes avec des synthétiseurs ? Non ? Et la musique de « Midnight Express » ? Ah, tu vois ! Oui, c'est lui avec le fameux « Chase ». Superbe musique, hein ? Bon, film ultra-violent et raciste, complètement anti-turc, mais belle musique. Oh si ! C'est vraiment un film raciste, ça ne se discute même pas ! En Turquie, personne n'a oublié cette phrase que Billy Hayes lance au juge qui vient de le condamner pour trafic de drogue : « Pour une nation de porcs, c'est drôle que personne n'en mange. » Tu vois...D'ailleurs, le vrai Billy Hayes est retourné en Turquie en 2007 et il a demandé pardon pour le tort fait à l'image de ce pays. Même ce salopard d'Alan Parker, le réalisateur, a fini par s'excuser. Mais bon, Giorgio Moroder, lui, ça reste un grand musicien.

Tu l'entends parler anglais dans le dernier album de Daft Punk. En fait, c'est un Italien mais il a toujours vécu en Allemagne, donc il a l'accent allemand. Le morceau avec les Daft dure neuf minutes. Un régal. Des synthétiseurs, du funk, un peu de disco et lui, avec sa voix un peu enrouée, qui raconte sa vocation de musicien. Il voulait inventer « la musique du futur » et il a réussi à le faire bien avant Jean-Michel Jarre ou Tangerine Dream. Dans le morceau en question, il y a cette phrase : « My name is Giovanni Giorgio but everybody calls me Giorgio ». C'est devenu un signal de reconnaissance, un truc culte. Tiens, il dit aussi que pour créer, pour se libérer l'esprit, il faut s'affranchir de l'exigence d'harmonie ou de musique correcte. Et que quand on y arrive, tout est possible, on peut faire ce que l'on veut. Ça doit marcher aussi pour l'écriture. Se libérer des règles... J'ai lu quelque part que les gars de Daft Punk l'ont enregistré avec des micros des années 1970. Histoire de récréer le son de l'époque... Des malades !

Bref, pourquoi je te raconte cette histoire ? Ah oui, donc la femme en plateau a le même accent

que Giorgio et c'est comme ça que j'ai compris qu'elle était allemande. Elle a raconté son histoire et c'était pathétique, gênant. Sur internet, elle fait la connaissance d'un Tunisien de dix-neuf ans. Tu devines la suite. Les échanges, les mails, ensuite les conversations sur Skype. L'amour électronique, khô... Ensuite, c'est l'histoire habituelle. Il se plaint, il a des problèmes, il lui raconte qu'il est gravement malade, qu'il a des ennuis en tous genres, qu'il veut monter une petite affaire pour sortir du chômage. Elle lui envoie de l'argent. Il promet de rembourser. Ça dure des mois. Au final, la note est salée. Je ne sais plus. Vingt mille euros, je crois ou plus. Une grosse somme en tous les cas. Bien sûr, l'Allemande n'a jamais revu ses sous et elle s'est déplacée en Tunisie pour raconter son histoire à la télévision. « I want my money back », a-t-elle dit et j'ai pensé qu'elle avait effectivement un air à Thatcher. Le nez ou les dents, je ne sais pas. Ensuite, on voit une journaliste qui trotte dans un coin de la zone touristique de Hammamet pour retrouver la trace du filou lequel, bien sûr, ne donne plus signe de vie à la dame éplorée. Je te passe les péripéties et les commentaires en plateau de l'animateur qui fait passer un sale quart d'heure à la pauvre dulcinée accusée de naïveté. Le gamin a donc disparu mais la journaliste sur le « terrain » retrouve son père qui accepte bon gré, mal gré, de répondre aux questions de l'animateur. C'est comme ça qu'on apprend que son fils, qui menait grand train avec l'argent de l'allemande, a « brûlé »...C'est le serpent qui se mord la queue. Piquer son fric à une Européenne pour entrer clandestinement en Europe. Recyclage de devises...Bien entendu, le père a juré qu'il ne s'est posé aucune question quand il a vu son fils dépenser autant de flousses en sorties et fêtes...

A un moment, l'animateur lui a demandé comment lui, ou son fils, comptaient réparer l'outrage et rembourser l'argent. Le père a juré qu'il n'avait pas les moyens de rendre le fric mais il a affirmé que son fils était absolument d'accord pour épouser l'Allemande. Problème, celle-ci aurait refusé. L'animateur a donc demandé à la concernée pourquoi elle ne voulait pas de cette union. « Parce qu'il est plus jeune que moi et que, une fois mariés, il serait allé voir ailleurs ». Logique imparable et lucidité tardive... L'animateur a transmis la justification mais ça n'a pas eu l'air de convaincre le père qui a eu cette phrase : « Je suis sûr que si mon fils se marie avec elle, il s'engagera à ne pas la quitter pendant quinze ans. Et il tiendra sa promesse. Au bout du compte, elle aura 75 ans et elle pourra se passer de lui ». Un gigolo...Tiens, à propos de musique allemande, tu te souviens de Royal Gigolos et de leurs reprises disco ? Mais si, attends, reviens. J'ai juste deux ou trois trucs à te raconter sur eux !



# ■ Passons la main à cette autre Algérie qui s'affirme !



Par Farouk Zahi

Oui, bien sûr, tout n'est pas rose, mais tout n'est pas gris non plus. Ahlam Mosteghanemi, Manilia Bouattia et Ryadh Mahrez, ce trio de lumière vient de briser les ténèbres de ce tunnel que d'aucuns tentent depuis, fort longtemps, de nous y cloîtrer. A l'instar de Kateb Yacine, de Rachid Mimouni et de Hassiba Boulmerka qui sont passés comme des comètes, desservis par des technologies de l'information et de la communication qui n'existaient pas encore, et qui lacérèrent à plein plume et à plein souffle, les nimbes de la notoriété universelle, les pétillants ambassadeurs d'une autre Algérie sont entrain d'acquiescer de haute lutte une place enviable dans les gothas mondiaux du sport, des sciences et de la littérature. Reparer d'Assia Djebar ou de Mohammed Dib, serait faire injure à l'Académie française et sa périphérie. Il n'est pas dit aussi, que l'accès à la notoriété est une sinécure, Kamel Daoud en sait quelque chose.

Que ce soit en Orient ou en Occident, la voix de ce pays, hier à feu et à sang, se fait entendre de la manière la plus tonitruante. Ahlam, cette fille de Constantine, née en exil, pour motif d'activisme politique anticolonial de son géniteur, est le modèle féminin le plus anti conformiste du monde arabe. L'université algérienne lui refusera une soutenance de doctorat qu'elle passera avec brio... à la Sorbonne. N'a-t-elle pas écrit à juste titre : « Quand on perd un amour, on écrit un poème, quand on perd son pays on écrit un roman ». Mouchés, les pourfendeurs de la langue de Gibran Khalil Gibran, en auront pour leur compte, ainsi que les tenants de l'école algérienne « sinistrée ». On dira d'elle : « Un soleil algérien qui vient illuminer le monde arabe ». Conquérante, elle vient d'obtenir la traduction et la distribution de sa fameuse trilogie (Dakiratu el Jassed, Abeer Sarir et Fawdha el Haouass) par l'éditeur britannique Bloomsbury, entrant ainsi dans la mythique cour de ses consœurs Emily et Charlotte Brontë. Partie de « chuchotements », une émission de la chaîne radiophonique arabophone dès l'âge ingrat de 17 ans, elle décroche une énième timbale en se faisant lire dans la langue de Shakespeare.

Plusieurs sites électroniques, reprennent une partie de sa flamboyante biographie dont voici un extrait : Durant plus de 35 ans, et tout en enrichissant la littérature arabe d'œuvres sentimentales poétiques hautement saluées, Ahlem aura mené à travers son écriture le même combat contre la corruption, les injustices, les régimes totalitaires, l'intégrisme, les nouvelles formes de colonisation et le dénigrement du droit des femmes. Ses citations, aussi bien sur l'amour que sur la politique, sont largement reprises et diffusées par le public arabe.

Ses œuvres, enseignées dans de nombreuses universités à travers le monde, ayant fait l'objet de nombreuses études et doctorats, et ayant servi de sujet au baccalauréat français en 2003, ont une influence certaine sur les nouvelles générations ; et le magazine Forbes, en 2006, commencera à désigner Ahlem Mosteghanemi comme étant : « La romancière arabe ayant le plus de succès, et une des dix femmes les plus influentes dans le monde arabe ». (www.forumalgérie.com).

La deuxième étoile filante qui transperce le ciel morose londonien, n'est autre qu'une autre fille de Constantine qu'elle a quittée à l'âge de 7 ans et qui a pour nom : Malia Bouattia, étudiante algéro

« L'habitude du désespoir est pire que le désespoir lui-même ». (Albert Camus)



britannique et activiste du mouvement BDS (Boycott, désinvestissement, sanctions) s'opposant à l'occupation des territoires palestiniens par Israël. Elue, à la mi-avril 2016, à la tête de la puissance organisation syndicale estudiantine britannique (UNEB) qui fédère plus de 600 syndicats, elle ne se défausse pas pour autant, ni de son origine maghrébine, ni de sa conviction religieuse faisant ainsi, un pied de nez à ses compatriotes qui firent allégeance à l'Etat sioniste soit à demeure, soit par l'intermédiaire de son représentant permanent à Paris, Bernard Henri Lévy pour ne pas le nommer. S'attirant les foudres des médias sionistes avant même sa prise de fonction effective dès septembre prochain, elle fait les choux gras du journal « Times of Israel » qui sous le titre d'un article inquisitif, sonne la charge. Nous citons : « GB : la nouvelle chef étudiante nie tout antisémitisme, soutient le terrorisme palestinien. Au milieu de la consternation suite à son élection, Malia Bouattia a écrit une colonne dans laquelle elle prétend être victime de fausses accusations mais affirme que ses croyances n'ont pas changé et ne répudie pas son soutien à la « résistance » pour libérer la Palestine ». Reprenant, maladroitement une déclaration de l'intéressée, le réquisitoire se fourvoie lui-même dans ce qu'il dénonce chez Malia : « Il n'y a pas de place pour l'antisémitisme dans le mouvement étudiant, ni dans la société », a déclaré Bouattia, première femme noire et première musulmane à être élue à la tête de l'UEJ.(UNEB ?!) ». C'est nous qui soulignons.

L'autre fierté nationale, féminine encore, est, incontestablement, Soraya Mac Lung cette algéro-américaine, directeur de formation aux USA. Née, en 1963, à Annaba d'un père français et moudjahid converti à l'Islam et d'une mère bônoise, Soraya, biologiste et spécialiste de l'ADN, est une référence en matière de criminalistique. Conseillère auprès du Département d'Etat à la Justice, elle fut désignée pour la mise à niveau aux normes internationales de l'Institut de recherche en criminologie et criminalistique (INCC) de la Gendarmerie nationale

algérienne. Elle conduira la délégation des USA à la réunion du Comité technique de l'Organisation internationale de normalisation sur les sciences criminalistiques qui se tiendra en juin 2016 à Amsterdam. (presse)

Ce printemps algérien, tenterions-nous de dire, aurait été inachevé sans cet éclatant trophée du meilleur joueur de Ligue 1 du football anglais arraché par Ryadh Mahrez, franco-algérien de Sarcelles. Toutes les chaînes satellitaires du monde, ouvraient leur journal sur l'évènement, notamment, CNN, BBC, Fox News et Canal plus, celles-là mêmes qui annonçaient, le plus souvent en prime time, le énième massacre de Feloudja ou de Alep. Par sa prouesse, le digne descendant des Béni Snous faisait faire à l'histoire son plus beau ricanement, car c'est de cette fière tribu berbère qu'est parti Chachnak conquérir l'Egypte antique.

Quel rapport me dira-t-on ? Oh que si ! Lors de la mémorable confrontation footballistique d'Oum Dormane, la presse égyptienne s'en allait des plus vils qualificatifs à l'endroit du peuple algérien dans ce qu'il avait de plus sacré. Présentement, elle chante les vertus d'un membre de cette « peuplade barbare » après se l'avoir approprié, tout honte bue. A ce propos, Midou, le malchanceux joueur et consultant sportif égyptien, qui a promis de passer sous la tondeuse en cas de victoire de Mahrez, ne doit surtout pas se parjurer.

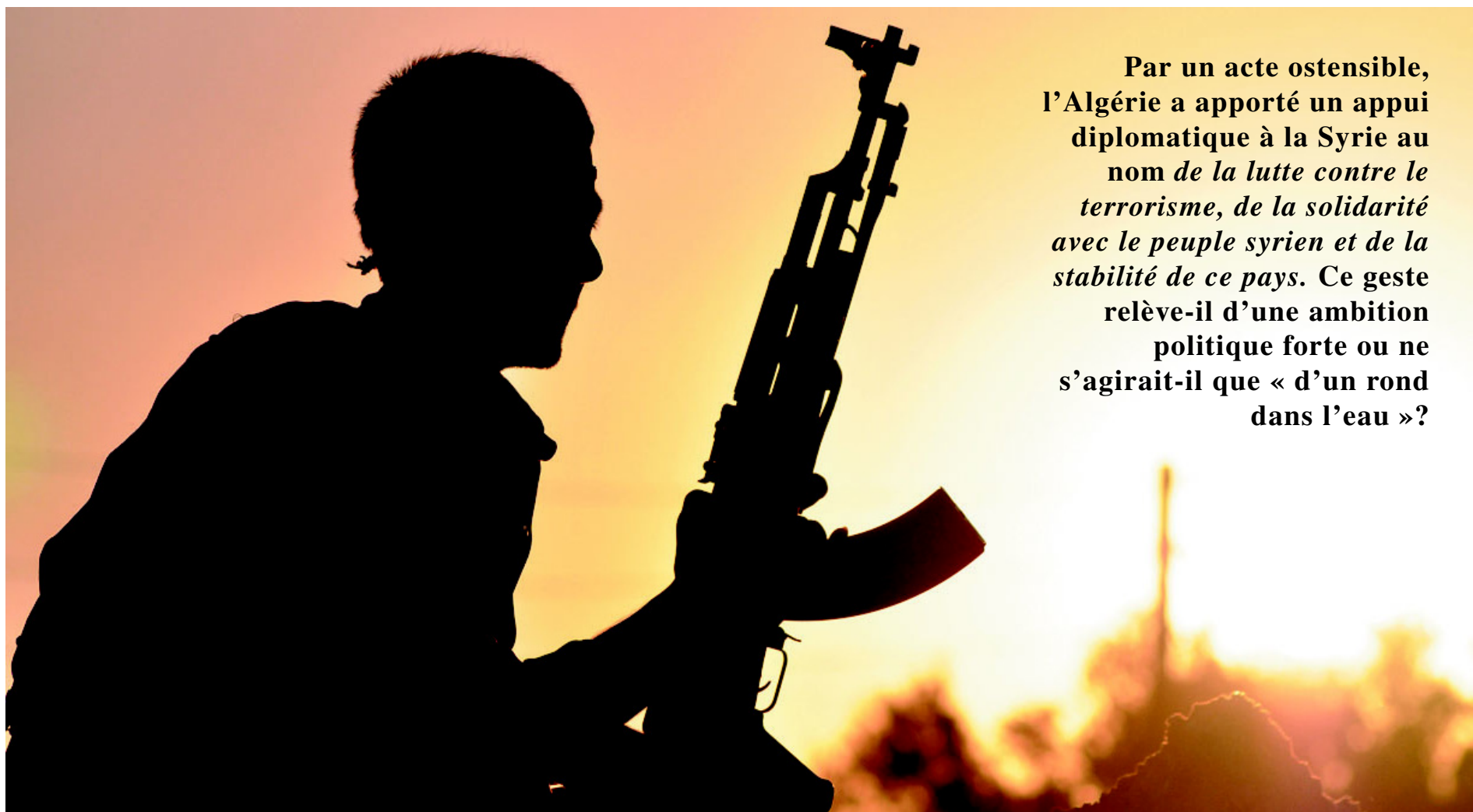
Enfin, passons ! Magnanime, comme de coutume, le peuple algérien invite M'Hamed Aboutrika pour un hommage appuyé et le charge de remettre le ballon d'or de l'année 2015, lors d'une cérémonie somptueuse, à ce même Mahrez. Bon sang, ne ment jamais, dit l'adage ! Premier maghrébin, arabe, africain et musulman à conquérir ce titre, les charges qui pèsent sur ses épaules, qu'on disait frêles au tout début de sa jeune carrière, profiteront sans aucun doute à son pays d'origine pour lustrer une image plutôt ternie par ce qui s'y passe et à ses propres congénères en perte d'identité. Un succès story qui ne manquera pas de donner de l'espoir, beaucoup d'espoir.



En dehors de la vieille Europe, cette moisson printanière a lieu presque simultanément en Afrique et en Asie où les couleurs nationales ont claqué au vent. Un quatuor algérien a remporté, haut la main, le tour cycliste du Sénégal avec 4 étapes sur les 6 programmées. Sous le ciel torride des Emirats arabes unis, les frères Bougoffa, Hamza Seif el Islam, Omar ben El Khattab et Ali ben Abi Taleb quant à eux, ils ont dominé le championnat du monde « cadets » de jiu-jitsu en remportant chacun la première place dans sa catégorie. Ces enfants algéro-britanniques dont le père n'est autre que Salim, athlète connu dans les arts martiaux, ont été déçus du championnat britannique, pour cause de déploiement d'un autre emblème que celui du Royaume-Uni. La cause, la plus plausible, n'est pas en fait le déploiement de l'emblème algérien seulement, mais celui de Palestine, ce qui n'est pas du goût du puissant lobby sioniste véritable « œil de Caen » qui scrute l'Occident. Que dire encore de cette jeunesse qui ne se contente pas de représenter dignement son pays d'origine seulement, mais de prendre la défense des peuples opprimés par le fait colonial ou par le déni du droit. Pas du tout démontés, après leur honteuse déchéance, les petits champions promettent de jouer les prochaines joutes mondiales sous l'étendard de l'Algérie. Taghnanet quand tu nous tiens ! Faut-il continuer encore à dire que cette jeunesse en or, n'est pas encore mûre pour prendre les commandes d'un pays où les moins de 35 ans représentent plus de 70% de la population ? Placée dans des conditions favorables, où le plus souvent le facteur matériel est subsidiaire, elle ne peut que rivaliser avec, sinon, surpasser les jeunesses d'ailleurs. A part les félicitations de la présidence de la République adressées à cette jeunesse conquérante, nous n'avons pas eu vent d'une telle démarche initiée par les tribunes politiques foisonnant dans le champ médiatique. Est-ce à dire que nos préoccupations nationales, ne peuvent être que d'ordre strictement politique ? Lionel Messi, n'est-il pas ce « ministre plénipotentiaire » d'une Argentine en déshérence économique ?



# ■ L'Algérie auprès de la Syrie : pour quel intérêt ?



Par un acte ostensible, l'Algérie a apporté un appui diplomatique à la Syrie au nom de la lutte contre le terrorisme, de la solidarité avec le peuple syrien et de la stabilité de ce pays. Ce geste relève-t-il d'une ambition politique forte ou ne s'agirait-il que « d'un rond dans l'eau » ?

Par Benattallah Halim \*

**P**our y apporter des éléments de réponse, interrogeons en premier lieu l'histoire diplomatique récente concernant l'attitude de la Syrie envers l'Algérie dans sa lutte contre le terrorisme.

Rappel des faits. Troisième conférence ministérielle euro-méditerranéenne, le 16 avril 1999 à Stuttgart : il y est question de l'adoption d'une « charte euro-méditerranéenne pour la paix et la stabilité » dans le contexte de la lutte contre le terrorisme. Cette charte devait constituer une plate-forme pour l'action diplomatique contre un danger enfin reconnu comme menace transnationale. L'Algérie en était un des principaux promoteurs.

Le 15 avril au soir se tient la réunion de consultation des ministres des pays arabes pour définir des positions communes notamment sur cette question de la charte. Non sans surprise, la Syrie s'oppose avec véhémence à ce document, ce qui par voie de conséquence aboutit à dénier à l'Algérie le droit de défendre son intérêt national. Raison invoquée pour ce refus de faire front commun ? Il ne pouvait y avoir d'autre danger que le « terrorisme d'Etat israélien ». Ce qui excluait toute reconnaissance pour toute autre forme de terrorisme, y compris celui menaçant à l'époque la sécurité et la stabilité de l'Algérie.

L'adoption de la charte fut ainsi entravée. En dépit des efforts d'une présidence allemande de l'UE bien disposée pour faire avancer le débat sur le terrorisme, un dialogue politique qui par ailleurs comptait plus de divergences que de points de vue communs. Le veto syrien rendit ainsi service au dernier carré des pays européens dubitatifs.

Cet épisode marquant est symptomatique de la ligne politique et l'état d'esprit des dirigeants alaouites envers l'Algérie. Autant notre pays se tenait aux côtés de la Syrie en toutes circonstances - parrainant par exemple sans discussion à l'ONU sa proposition de tenue d'une conférence internationale différenciant le terrorisme du droit à la résistance - autant les dirigeants syriens se sont montrés indifférents aux souffrances infligées au peuple algérien par le terrorisme. Tout au long de la « dé-

cennie noire » les dirigeants alaouites ont fait obstacle aux initiatives de l'Algérie dans ce domaine du terrorisme.

La Syrie des Alaouites pense que l'Algérie, du fait de sa propension naturelle à répondre au quart de tour aux sollicitations syriennes de soutien, lui doit une solidarité automatique ne nécessitant pas de réciprocité. Elle se nourrit de la conviction que ses intérêts en tant que nation-symbole de la résistance en première ligne face à Israël s'érigent au-dessus des préoccupations algériennes, aussi vitales soient-elles.

Et donc, lors de la dernière visite algérienne à Damas, outre l'absence de soutien en faveur de la lutte continue de l'Algérie contre le terrorisme, les dirigeants syriens ne sont pas plus engagés pour le principe général du droit à l'auto-détermination, quand bien même une prise de position dans ce sens aurait constitué une forme de riposte en direction du Maroc, qui bénéficie du soutien des pays du Golf, et donc se range dans le rang de ses opposants.

Il y a au sein de la caste dirigeante syrienne, comme en Irak sous Saddam Hussein, un nombrilisme surdimensionné, dévastateur, sinon autodestructeur qui dessert in fine la stabilité et la sécurité dans le Moyen-Orient. Ce travers propre aux dictatures est exploité par leurs ennemis pour les abattre. Saddam Hussein avait en son temps fait fi des mises en garde lucides de l'Algérie qui percevait dans l'entêtement, sinon l'aveuglement du président-monarque, une volonté jusqu'au-boutiste de confrontation militaire, entraînant un danger mortel pour le devenir de l'Irak. Et pas seulement pour l'Irak d'ailleurs.

Le scénario semble se répéter avec la Syrie sous d'autres formes : la survie du régime alaouite est placée au-dessus de la survie de la nation syrienne, fût-ce au prix d'une désagrégation du pays (recherchée par ses ennemis), d'une mise en danger d'un berceau de civilisation inestimable, et d'un manque de considération pour un peuple et une élite d'une grande profondeur culturelle, jetés par millions sur les routes de l'exode. Que l'on se rappelle par ailleurs que la dictature alaouite a ensanglanté par milliers les familles syriennes, palestiniennes et libanaises sans tirer une salve sur l'armée ou le colon israélien occupant le Golan depuis 1967. Se gardant bien d'engager une résistance armée face à Israël, la Syrie se

contente de joutes diplomatiques, insuffisantes pour dissuader Israël de décréter l'annexion définitive du Golan. Et c'est au nom de ce combat en vérité non livré que la Syrie s'est autorisée à enrayer plus d'une fois les initiatives algériennes sur le terrorisme.

Pour revenir aux événements récents, et au regard du timing, l'opération affichée de soutien de l'Algérie au régime alaouite doit sans doute davantage se lire comme un message de réprobation vis-à-vis de la politique agressive de la France envers Bachar El Assad qu'une adresse envers le CCG. Une décision prise aussi peut-être dans la foulée de la dernière visite du Premier ministre français à Alger...

Suivant la logique du coup pour coup, la France a vraisemblablement décidé d'ignorer l'exhortation lancée par notre ministre des Affaires étrangères depuis Paris - il invitait l'administration Hollande à « contribuer à aider la région et permettre une sortie de crise » - en affaiblissant le projet de résolution américain sur le Sahara occidental au Conseil de Sécurité.

Au bout du compte, non seulement le Maroc n'a reçu aucune injonction pour un retour immédiat du personnel de la Minurso expulsé manu militari, mais la question plus fondamentale du processus du référendum d'auto-détermination a été totalement occultée.

Tout semble indiquer qu'une opération qui ne devait être qu'une simple riposte diplomatique envers la France s'est prise dans les filets d'une conjoncture plus large, le « coup pour coup » se transformant en « contre-coup » à l'ONU.

Autre piste pour essayer de décrypter l'appui algérien à la Syrie : une ambition nouvelle de s'immiscer dans les négociations complexes dont la Syrie est l'enjeu. Une façon de se démarquer de façon plus nette de la politique menée par des pays du Golfe et la Turquie aussi bien en Syrie et Yémen qu'en Libye ? En développant cette hypothèse plus avant, on pourrait imaginer une Syrie désireuse d'une présence de l'Algérie aux pourparlers à Genève. Force est de constater cependant que la Syrie n'a exprimé aucun souhait dans ce sens.

La visite récente du Premier ministre à Moscou et du ministre des Affaires étrangères à Damas pourrait laisser penser qu'un axe « Moscou-Damas-Alger » serait en ges-

tation. Les ministres des Affaires étrangères russe et syrien n'ont-ils pas, eux aussi, récemment effectué une visite à Alger ?

Hasard de calendrier seulement ? Requêtes permettant de sortir la Syrie de l'isolement ? Mais pourquoi alors les signes de reconnaissance tardent-ils à se faire ? Le soutien algérien serait-il au final de si peu de poids qu'il ne se fasse pas même annoncer comme tel par Moscou et Damas ?

Si l'ambition algérienne était bel et bien de reprendre pied au Moyen-Orient, l'objectif ne risque-t-il pas de faire long feu ? En contribuant à soutenir un régime instable, ne prend-elle pas le contre-pied de sa pratique d'« exportation de la stabilité » ? N'est-ce pas, autrement dit, une façon de nourrir l'instabilité dans cette région hautement volatile ? Sans compter une politique russe qui ne s'empêcherait peut-être pas, au terme d'une campagne dont elle a rapporté tous les fruits, d'infléchir ses vues dans le cadre d'un accord global sur le conflit syrien...

Au regard de ces données, il reste à évaluer si le gain politique de la visite à Damas est supérieur à la perte de terrain diplomatique sur le Sahara occidental et si ce soutien n'aboutira pas en fin de compte à un recul plus qu'une avancée de la diplomatie algérienne au Moyen-Orient.

Une explication franche avec la France sur les questions qui fâchent - via un envoyé spécial par exemple - n'eût-elle pas été plus bénéfique que le « rond dans l'eau » de Damas ? Au regard de l'importance du « partenariat stratégique » entre l'Algérie et la France, était-il vraiment pertinent de l'entailer par un soutien sans lendemain à un régime menacé dans sa survie ?

Si par ailleurs on ne perd pas de vue le fait que les pays voisins du Sahel se sont constitués en formation G5 excluant l'Algérie, cela donne à première vue plus de terrain perdu que de terrain conquis au cours de ces dernières années. Dès lors, la question du leadership national se pose dans toute son ampleur.

Pour l'heure, je me limiterai à retenir que l'appui à la stabilité de la Syrie équivaut à la pérennisation du régime alaouite, lequel s'abstient de réciprociser favorablement, qu'il soit en position de force ou en situation de faiblesse.

\*Ancien ambassadeur



la Chronique  
de Paris

Par Pierre Morville



# Une planète inquiète et inquiétante

**Etat de l'opinion européenne sur l'islam, craintes sur le futur traité transatlantique, une victoire de Trump un peu angoissante...**

L'islam est la deuxième religion en France après le christianisme. Une étude du Pew Research Center donne le chiffre de 4,7 millions de musulmans en 2010 en incluant les mineurs. Selon la Conférence allemande de l'Islam et une étude réalisée pour elle par l'Office fédéral des migrations, on estimait à plus de 4,1 millions de personnes le nombre des musulmans en Allemagne en 2009, soit 5% de la population (81.100.000 habitants). Le nombre de pratiquants réguliers y est cependant plus faible.

Comment cette religion est-elle ressentie par les communautés nationales ? Après les attentats de Paris et de Cologne fin 2015, le questionnaire d'un sondage pluriannuel du Figaro-Ifop a été réalisé en avril et montre une certaine détérioration : en 2010, 55% des Français estimaient que « l'influence et la visibilité de l'islam » étaient « trop importantes » dans ce pays. Ils sont aujourd'hui 63%, soit une hausse de huit points. Mais en analysant de près la cause de cette poussée, il apparaît qu'elle ne vient pas, selon ces chiffres, de la droite, extrême ou classique qui n'a pas changé de vision mais de la gauche... En 2010, 39% des électeurs du Parti socialiste pensaient que la place de l'islam était « trop importante ». Ils sont 52% désormais, selon l'Ifop !

Le sondage a également été réalisé en Allemagne. Les résultats dans ce pays non-laique sont assez proches des résultats français : 47% des Français et 43% des Allemands jugent l'Islam comme étant plutôt une menace pour l'identité du pays. 52% des Français et 49% des Allemands sont opposés à la construction de mosquées. 63% sont opposés au port du voile dans la rue en France, et 48% en Allemagne. Chiffres encore plus inquiétants : 83% des Français et 87% des Allemands jugent l'influence et la visibilité de l'Islam trop importante. A la question « Diriez-vous qu'aujourd'hui les musulmans et personnes d'origine musulmane sont bien intégrés dans la société ? », 68% des Français interrogés et 71% des Allemands répondent négativement.

Autre enquête de la Commission consultative des droits de l'homme, les actes anti-musulmans ont triplé en 2015, année des sanglants attentats djihadistes. Dans le détail, les faits anti-musulmans ont plus que triplé (+223%) : de 133 en 2014, ils sont passés à 429 en 2015, avec « deux pics » les jours qui ont suivi les attentats de janvier et du 13 novembre. Les chiffres du ministère de l'Intérieur sur les faits délictueux (actions et menaces) à caractère raciste, antisémite et anti-musulman sont globalement en « hausse conséquente » de 22,4%, de 1.662 en 2014 à 2.034 en 2015. « Un sommet jamais atteint depuis que ces statistiques sont relevées », note la CNCDH, « la courbe de tendance de la délinquance apparente à caractère raciste ne cesse ainsi son inquiétante ascension », s'alarme la commission.

Fait rassurant néanmoins, l'enquête 2016 montre contre toute attente que « l'indice de tolérance » des locaux vis-à-vis des populations étrangères, « marque en 2015 une nette progression » (+5 points), après quatre années de baisse. Les attentats de janvier et du 13 novembre ont, de façon surprenante, eu un impact positif sur la tolérance des Français, note Christine Lazerges. « Il y a vraiment un avant et un après. Il y a eu un choc émotif, (...) une sorte d'intériorisation que nous étions tous responsables de la montée du radicalisme », explique-t-elle. Bonne nouvelle.

## GRANDE MÉFIANCE SUR LE TAFTA

Constante de l'opinion française, une certaine méfiance vis-à-vis des Etats-Unis.



C'est pourtant l'un des rares pays avec lequel la France n'a jamais connu de conflit armé. Pourtant, les enquêtes d'opinion montrent avec continuité que seulement 30% des Français ont pour ce pays plutôt de la sympathie, entre 15 et 20% plutôt de l'antipathie, tandis que 54% (contre 51% en 2005) n'éprouvent ni l'une ni l'autre. C'est en matière de mode de vie que les Français se sentent différents des Américains, manifestant notamment une réprobation devant les habitudes culinaires de ces derniers. Mais les Hexagonaux désapprouvent en général la politique extérieure de leur allié. Les guerres américaines au Vietnam et en Irak furent vivement critiquées, la détestable aventure américano-anglo-française en Libye est regrettée par l'opinion hexagonale. Mais c'est évidemment dans le domaine des relations économiques et commerciales que les Français sont le plus méfiants. Et le traité Tafta a fait resurgir toutes les méfiances. Le Tafta ou TTIP, c'est le projet de Barak Obama de bâtir un traité de libre-échange transatlantique entre l'Amérique du Nord et l'Europe. Les négociations de ce traité d'importance, le Transatlantic Trade and Investment Partnership, a débuté en juillet 2013. L'accord TTIP vise à supprimer les barrières commerciales et réglementaires de part et d'autre de l'Atlantique pour créer une vaste zone de libre-échange censée doper l'activité économique. Accord négocié dans la plus grande confidentialité puisque le texte n'est pas discuté directement avec les Etats européens qui ont délégué leur pouvoir à la Commission européenne. Celle-ci a imposé un total black-out : mêmes les parlementaires européens n'ont pas accès au détail des négociations ! Un député européen ne peut consulter les documents que par une demande spéciale, enfermés dans une salle, sans portable, muni seulement de quelques feuilles de brouillon, sous la surveillance d'un fonctionnaire et en s'engageant à n'en rien divulguer à la sortie : pas très démocratique. Les citoyens sont encore moins informés, du coup en 2014, 55% des Français déclaraient jusqu'à ignorer ce qu'était le traité Tafta !

Quel est ce grand projet de Barak Obama qui achève son deuxième et dernier mandat ? Devant la montée en puissance des économies nouvelles en Asie, en Amérique latine, en Afrique, le dirigeant américain propose un puissant marché commun transatlantique que les Etats-Unis dirigeraient, bien sûr. Il a déjà proposé de même la constitution d'un partenariat trans-pacifique avec ses partenaires asiatiques, le TPP, en voie de signature.

## CRAINTES EUROPÉENNES

Problème : « L'Europe a déjà de telles difficultés à harmoniser la réglementation entre ses pays membres qu'on voit mal comment les Etats-Unis et les vingt-huit pays européens pourraient trouver un terrain d'entente », note Olivier Pirot. D'autant que les Américains ne sont pas

enclins aux compromis. Le marché serait commun mais les Etats-Unis ne se montrent pas pressés d'ouvrir à la concurrence étrangère leurs services, leurs marchés publics (ouverts en Europe, fermés à 70% aux Etats-Unis). De plus, les mécanismes d'arbitrage proposés par les Etats-Unis font bonne part aux multinationales et au Big Business. Mais sur les 10 multinationales les plus puissantes au monde, 8 sont américaines et il y a tout un tas de secteurs où elles dominent les entreprises européennes. Les ONG et les syndicats aux USA comme en Europe craignent quant à eux que cet accord commercial conduise à une déréglementation généralisée au profit des grandes entreprises.

De même, les standards de protection des consommateurs sont plus élevés en Europe qu'outre-Atlantique, et beaucoup craignent que la convergence des normes notamment en matière de sécurité des voitures, d'étiquetage des cosmétiques, de qualité des produits alimentaires... se fasse nécessairement au détriment des Européens. Les consommateurs, notamment en France, s'inquiètent de l'arrivée massive prochaine sur leurs marchés de tonnes de bœufs aux hormones et de poulets nettoyés au chlore. Plus grave pour l'éthique française, les Américains remettent en cause et piratent les « appellations contrôlées » et baptisent du nom de champagne leurs productions vinicoles californiennes. C'est plus qu'un crime !

Au-delà de ces protestations gastronomiques, le projet proposé par les Américains apparaît surtout construit surtout à leur avantage. Et les économistes divergent sur les conséquences positives qu'aurait le Tafta sur la croissance européenne. Pour beaucoup d'entre eux, le gain serait très minime.

Devant la montée des protestations en Europe, Barak Obama s'est rendu en Allemagne pour défendre son projet, avant le 13<sup>ème</sup> round de négociation du traité qui a démarré le 26 avril. Il a rencontré Angela Merkel, fervente fan de ce projet qui arrange plutôt son économie nationale. Mais on avait oublié de convoquer les représentants des autres Etats européens et même ceux de la Commission européenne. Agacé, François Hollande a répliqué que le TIPP proposé n'est en l'état pas acceptable, son secrétaire d'Etat au commerce extérieur, Matthias Fekl, affirmant mardi que l'arrêt des négociations sur le traité de libre-échange transatlantique était aujourd'hui « l'option la plus probable », en raison de « l'état d'esprit des Etats-Unis : l'Europe propose beaucoup et reçoit très peu en échange. Ce n'est pas acceptable ».

## APRÈS OBAMA, TRUMP OU CLINTON ?

Obama réussira-t-il à lever les appréhensions européennes ? Il ne dispose en tout cas de plus beaucoup de temps, son mandat s'achevant le 8 novembre 2016, après

« l'Election day ». Pire, les deux principaux candidats à la succession, Hillary Clinton et Donald Trump, se sont prononcés contre le TAFTA. Barak Obama fait le forcing pour que Tafta soit ratifié avant son départ mais sur ce traité à risque, les responsables européens sont inquiets des suites de l'élection américaine. Qui va succéder à Obama ? Hillary Clinton est en tête dans la course à la nomination chez les démocrates, bien qu'elle soit talonnée par son adversaire socialiste, le sénateur Bernie Sanders. Le grandiloquent milliardaire Donald Trump mène la course dans le camp républicain. Il a éliminé hier son principal rival, Ted Cruz, le sénateur du Texas, lors des primaires de l'Indiana. Avec 1053 voix de délégués, dont les 51 raflées en Indiana (sur un total de 57), notamment grâce au soutien inattendu du vote évangélique, il ne manque plus au milliardaire que 184 pour décrocher l'investiture automatique républicaine en vue de l'élection présidentielle du 8 novembre. C'est quasi chose faite. La direction du Parti républicain qui, inquiet du programme de la star montante, avait joué la carte du « tout sauf Trump », est obligé de se rallier. Hillary Clinton est l'adversaire probable de Trump aux présidentielles mais elle est de loin de faire l'unanimité dans son propre camp. Bernie Sanders, son rival très à gauche, a ainsi remporté les primaires de l'Indiana. La victoire potentielle de Trump et les difficultés de Clinton montrent bien la crise aux USA, comme en Europe, des partis traditionnels. Les électeurs américains ont envie de changement et seraient prêts à donner sa chance à un candidat iconoclaste même si le programme de Trump inquiète autant les milieux financiers que le reste de la planète. Ainsi, Le magazine The Economist le classe au 6<sup>ème</sup> rang des menaces pesant sur l'économie mondiale, à égalité avec Daesh. Et les grandes capitales s'interrogent sur la future politique extérieure de Trump. Sous sa bannière « America First », l'Amérique d'abord, Trump veut venir très vite à bout de l'Etat islamique, ne jamais accepter un Iran nucléaire, forcer les Européens à payer pour leur sécurité et conclure de « super accords » avec la Chine, le Japon, La Russie. Entre deux rhétoriques anti-musulmanes, il maintient son projet de la construction d'un mur entre les Etats-Unis et le Mexique pour limiter le flux des migrants sud-américains, sa grande obsession. Trump critique Georges Bush pour son intervention en Irak mais, tout en prônant un certain isolationnisme pour les Etats-Unis, il n'écartera jamais la possibilité d'actions guerrières à mener par son pays. Seuls éléments un peu rassurants, Trump souhaite calmer les tensions avec la Russie et souhaite, dans le vieux conflit israélo-palestinien, adopter une position de relative neutralité pour tenter « d'arracher enfin un accord, si c'est encore possible ». Une Première aux USA.





Par Belkacem  
Ahcene-Djaballah  
**Livres**



## JOURNALISTES ET POLITICAILLERIES

### Amar BELKHODJA L'ARPEUTEUR DE LA MÉMOIRE



**Amar Belkhodja. L'arpeuteur de la mémoire.**  
Récit et textes du Dr Khadidja Belkhodja  
(préface de Abderrezak Hellal).  
Editions Alpha, Alger 2015, 361 pages,  
plus «album photos». 1.000 dinars.

Certificat d'études primaires obtenu en 1956... avec un zéro en histoire ! Près de soixante ans après, notre homme est un journaliste qui a fait ses (très bonnes) preuves sur le terrain en travaillant durant de très longues années pour plusieurs journaux, dont El Moudjahid, notre vénérable quotidien, une grande école de formation, est devenu, grâce à ses recherches et à son engagement, à sa résistance et à son entêtement, un chercheur en Histoire connu.

Ses articles (comptes rendus, reportages, analyses et commentaires, billets...) sont, pour la plupart, puisés de la vie quotidienne. Il est vrai que son militantisme de jeunesse (au sein du FLN) l'a beaucoup aidé à apprendre et à comprendre les réalités, souvent bien amères, de la société et les travers de ceux qui la gouvernent. D'abord fonctionnaire (il a fait les fameux CFA qui ont formé les tout premiers commis de l'Etat), ensuite journaliste permanisé (après avoir été «renvoyé» par l'Administration qui ne pouvait supporter sa «rébellion» contre la «hagra»), il a subi continuellement de multiples pressions et souvent des menaces...

Ses ouvrages, nombreux, embrassent un spectre assez large de la littérature, pour la plupart ayant trait à l'histoire, aux souffrances et aux drames de la région et d'une ville qu'il n'a jamais voulu quitter. Sur «Hamdani Adda» (dont Hellal Abderrezak a tiré un documentaire), sur «Ali El-Hammami...», immense homme politique et grand intellectuel

qu'il a tiré de l'oubli, sur «Novembre», sur «Tia-ret», sur «Kaïd Ahmed», sur «Ali Mâachi», sur «Les hommes et les repères du Mouvement national», sur «Les enfumades du Dahra»... Il y a aussi les études, les conférences... et des poèmes.

Une vie bien remplie, une vie qui a produit une grande plus-value intellectuelle.

Heureux homme, aujourd'hui papy comblé... reconnaissant envers tous ceux qui l'ont aidé à traverser les épreuves, tout particulièrement la grande famille de la presse ainsi que celle des universitaires qui l'ont reconnu comme un des leurs... mais, aussi, ayant la «dent assez dure» à l'encontre de ceux qui ne l'ont pas ménagé.

Mais que lui manque-t-il donc ? A. Hellal y va «franco» : docteur honoris causa. Pourquoi pas ?

**L'auteur:** Native de Tiaret, fille du journaliste et écrivain Amar Belkhodja, vétérinaire de formation, militante active dans le mouvement associatif, tout particulièrement s'intéressant au soutien et à l'assistance aux enfants déshérités et aux femmes victimes de violence. Le préfet, romancier et cinéaste est décédé le 22 juin 2014, quelque temps après avoir terminé le tournage d'un documentaire sur «Hamdani Adda, brûlé vif par l'OAS».

**Avis** Ni une autobiographie, ni des mémoires, ni un essai. Un recueil de textes, d'écrits, d'articles (de A. Belkhodja et sur A. Belk-

hodja), de billets, de photos... Un peu narcissique, mais on le serait à moins. Assez originale comme œuvre. Il est vrai que le parcours l'est tout autant. Il est même remarquable et l'on comprend l'admiration et la fierté de sa fille.

**Citations:** «Le pouvoir politique est léger, factice. Il disparaît avec ses auteurs. Celui de la plume est redoutable car sa trace est indélébile» (Abderrezak Hellal, p 12); «Il ne s'est jamais vanté d'être devenu un historien... Il se contente de dire qu'il est chercheur en histoire ou tout simplement un citoyen algérien qui a choisi de se mêler des choses qui le regardent...» (Dr Khadidja Belkhodja, p 15); «Quand tout le monde sombre dans le chaos, la faute personnelle se fond dans un tout, se minimise parce qu'elle est partagée» (Amar Belkhodja, p 33); «Dans notre pays, chaque époque et chaque régime inventaient leur propre terminologie pour désigner leurs partisans ou leurs adversaires» (Amar Belkhodja, p 63); «Un jour peut-être, lorsque nous ne serons plus de ce monde, des historiens viendront exhumer tous ces dossiers fumeux et scandaleux qui ont fait de l'Algérie un pays de pillage organisé, du passe-droit, de la corruption et du trafic d'influence. Si bien qu'aujourd'hui quelle partie faudrait-il amputer puisque toute le corps est gangrené par le mal qui a rongé la société et dont les racines sont profondes» (Amar Belkhodja, p 65).

constatée, les serrures n'ayant pas changé... Vivement le vote électronique. Encore que là aussi !

**L'auteur:** Né en 1953 à Boukadir (Chlef). Ancien de la Marine, écrivain et journaliste, ayant exercé, entre-temps, plusieurs métiers (dont enseignant de mathématiques et... entrepreneur), spécialiste de la mouvance islamiste en Algérie (deux ouvrages publiés sur le sujet).

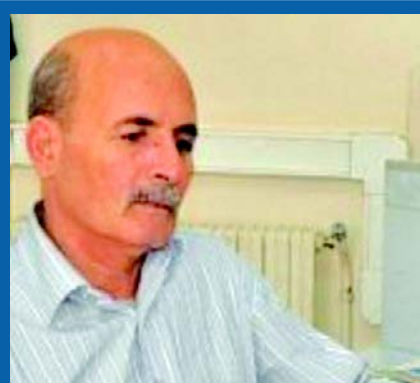
**Avis** Le FLN de l'intérieur... pas joli-joli. Le fonctionnement des rédactions de presse... plus compliqué qu'on ne le croit, et moins démocratique qu'on ne le dit.

**Citations:** «Nous sommes des témoins vivants d'une époque qu'on veut gommer de la mémoire collective, qu'on veut cacher aux historiens qui viendront, après nous, creuser dans les non-dits de journalistes» (p 58); «Aujourd'hui encore, lorsqu'on évoque la parenthèse d'ouverture, on parle d'âge d'or de la presse algérienne». Ce fut une presse de qualité. Elle cédera devant la presse du nombre et de la médiocrité» (p 69).

de poésie. En plus de ses œuvres littéraires, l'auteur s'intéresse au patrimoine. Il a réalisé trois films documentaires à caractère socio-urbanistique.

**Avis** Histoire très rythmée, tenant en haleine. Un roman trop vrai ! C'est, en fait, le roman «Les Amours d'un Journaliste», publié à compte d'auteur en 2012, 342 pages, 500 dinars (bien avant «2014, la fin du monde») et avec un autre style d'écriture, certes «travaillée», recherchée, mais plus populaire) mais revu et augmenté. Trop de digressions se voulant explicatives... une maladie nationale. Peu attrayant sur le plan technique. Le métier d'éditeur qui rentre ?

**Citations:** «Quand une chose est spécifique n'ayant ni auteur, ni origine, ni expérimentation et ni histoire, il ne faut s'attendre qu'à une catastrophe spécifique» (p 16); «En mathématiques, la constante de Planck permet de résoudre des équations insolubles, en politique, les constantes, c'est la planque» (p27); «Le sida, la maladie du siècle, trente millions dans le monde, mais l'Algérie n'était pas trop atteinte... parce que le virus refuse d'occuper des corps improductifs. Y a rien à bouffer» (p 30); «La raison d'Etat s'est employée à nous distraire de notre histoire et nous avons abdicqué. Nos historiens jouent au foot sur un terrain de volley» (p 38); «Les fonctionnaires ont toujours une peur bleue des journalistes, le silence est leur sac de couchage» (p 140); «Devant la hogra, un homme seul se morfond, deux hommes raisonnent, dix hommes protestent, cent se révoltent et une foule saccage» (p 194).



**Le thé au FLN. Essai de Abdelkader Harichane.** Saihi Edition, Alger 2016, 106 pages (format livre de poche). 200 dinars.

Il est entré au FLN, dit-il, comme on entre au musée; mais «un musée où des faux se sont substitués aux vrais, aux tableaux de maître». Dès l'introduction, l'auteur annonce la couleur.

Il avait, encore jeune, une certaine idée de la politique et d'un de ses moteurs, le FLN. Jeune militant, comme beaucoup d'autres cadres d'ailleurs, il a cru sincèrement que le changement vers une «vie meilleure» était très possible de l'intérieur même du parti. Il en est sorti, près de dix-sept années après, profondément déçu... blessé.

Durant dix-sept années, journaliste et militant, ce qui a rendu sa position bien inconfortable, tout particulièrement au sein des (multiples) rédactions qu'il a traversées, il fait, dit-il, «l'idiot du village». Il s'est présenté trois fois aux élections, deux fois sous Belkhadem, et une fois sous Benflis. Le premier l'avait placé dans la liste additive et le second... nulle part.

Bien qu'assez actif (peut-être estimait-on qu'il l'était trop ?) au FLN, on ne lui a jamais proposé de poste. «Ni dans leur presse ni dans autre chose». Il était ap-

C'est un roman-fiction Orwellien-sansalien qui nous plonge dans une Algérie ruinée, dans les années 2020, suite à la chute d'un énorme astéroïde qui a embrasé les sables du Sahara, entraînant la soudaine disparition du pétrole et du gaz. Décidément, c'est une obsession... avec toutes ces déclarations récentes et récurrentes sur l'épuisement (dans les années 2050) des ressources. La «cata» (presque souhaitée) dans toute sa splendeur ! A l'heure où l'on nous parle d'épuisement des ressources pétrolières face à une consommation nationale qui grimpe, qui grimpe, qui grimpe, de quoi avoir des sueurs froides.

On vous laisse deviner le reste, sur fond d'une enquête sur les (anciens) détournements de terrains à bâtir de la capitale, menée par un jeune et ambitieux journaliste, Réda, qui découvre, peu à peu, en fouinant dans des archives supposées «disparues», les coups tordus des mafias et les tristes réalités des années passées. Une Algérie «fauchée comme les blés», la souveraineté, la dignité, l'honneur, les acquis, les biens, les symboles... perdus ou bradés, un pays ouvert à tous les vents et à toutes les races, sans foi ni loi, réduit à la mendicité internationale, auprès des voisins et de l'ancien colonisateur. Heureusement, il y a la rencontre avec l'amour, Lilia, une jeune avocate... ce qui lui permet de vivre d'espoir et d'eau fraîche, devenue bien rare, encore plus rare que le pétrole et l'essence.

Mais là où excelle l'auteur, ce sont ces retours en arrière, de l'indépendance jusqu'à la catastrophe: la corruption, le gaspillage et la gabegie, les détournements, les vols, la hogra, les trafics en tous

genres, l'hypocrisie politique et culturelle, les mafias, les héros oubliés ou perdus ou exilés, les luttes contre les «moulins à vent», le journalisme à sensation et manipulateur... De véritables leçons d'histoire contemporaine, courtes mais instructives, pour celui qui veut bien les lire de manière attentive... et bienveillante. A mon sens, il y a un peu trop de boumediénisme et la nostalgie d'une agriculture, bouée de sauvetage et moteur du développement. La maladie infantile des sexagénaires et plus... qui ont raté leurs années 70-80 !

Bref, un roman (presque) noir, surréaliste, émaillé de traits d'humour pleins de vérité (ex: «L'Algérie est le seul pays au monde où un produit avarié coûte plus cher que le produit frais. Elben et le rayeb avariés coûtent plus cher que le lait...» / «La peinture en Algérie, c'est comme le flamenco pour les esquimaux» / «La Casbah ? Les Français l'ont charcutée, les Algériens l'ont suicidée») et de mots «sculptés»... à la «Zakad».

Dans tout cela, heureusement, il y a l'arrivée d'un sauveur, jeune, aux idées pleines la tête, un Algérien de France, une sorte de Nekkas, qui va redresser la barre et, heureusement, aux «innocents les mains pleines», il y a l'Amour, grâce à Lilia, devenue une épouse aimante, aimée, et paralysée suite à un attentat commis par la mafia du foncier.

**L'auteur:** Né à Sétif en 1938, ancien officier de l'ALN puis de l'ANP ayant quitté l'uniforme en 1964, urbaniste, Abderrahmane Zakad a écrit une dizaine de romans qui traitent de la société algérienne en transformation (traditions, mœurs, coutumes), et des recueils

avant les tribunaux) la presse libre qui existe aujourd'hui... en se référant, souvent, à une période (62-90) qu'ils n'ont ni connue, ni vécue ou, alors, à on ne sait quelle autre «période glorieuse» que personne ne peut vérifier. Et tous oublient leurs propres défauts et lacunes dans leur corps de métier ainsi que l'irrespect généralisé des règles d'éthique et de déontologie. Il est vrai que c'est un défaut bien national.

PS: S'il y a une corporation attaquée ces temps-ci, c'est bien celle des journalistes. Tout le monde, les gouvernants et les politiciens au pouvoir d'abord, estime (sans argumentation sérieuse, il faut le préciser, tombant donc dans les jugements de valeur) que le «journalisme est devenu un pupitre de mensonges, de rumeurs et de règlements de comptes, et ce dans tous les domaines» (selon une docteure de l'université Alger II, lors d'une récente conférence au Centre culturel islamique d'Alger... tout heureuse de voir des journalistes rapporter ses propos et de voir son nom publié le lendemain). Viennent ensuite les nouveaux «docteurs» de notre Université dont on connaît le niveau général. Tous oublient dans quelles conditions (très difficiles) est née et s'est développée (parfois dans le sang ou dans les prisons ou de-



# Hollande, Sarkozy, Valls : comment ils cherchent à contrôler les médias

Dans un univers en plein bouleversement, la proximité entre responsables politiques et propriétaires de médias n'a jamais aussi été présente.



**Marianne**

**M**arianne raconte les coulisses d'une lutte d'influence sans merci entre les responsables politiques qui tentent d'avancer leurs pions. Et à ce petit jeu, François Hol-

lande est loin d'être le dernier. Les conditions de préparation de sa dernière émission sur France 2, le 14 avril - avec notamment un horaire très favorable - ont encore alimenté les soupçons de connivence entre l'Elysée et France Télévisions. Tout comme le lancement, en septembre prochain, d'une chaîne d'information

publique, un projet soupçonné d'avoir été favorisé par l'Elysée pour contrecarrer l'influence de BFMTV. Depuis l'affaire Leonarda, lorsque la chaîne avait donné la parole à la jeune fille directement après l'intervention du chef de l'Etat, celui-ci est en effet en froid avec les dirigeants de BFM.

François Hollande se plaint aussi

de plus en plus ouvertement que lui réserve la presse social-démocrate, notamment Le Monde, Libération ou L'Obs. "Qu'est-ce qu'ils me veulent ? C'est incroyable, les journaux de gauche attaquent la droite, mais ne soutiennent pas la gauche", confie-t-il à ses proches.

En revanche, ses relations se sont réchauffées avec TF1, propriété de Martin Bouygues, qui est pourtant un ami de Nicolas Sarkozy. Il n'y a désormais "plus de problème TF1", constate ainsi un proche du chef de l'Etat. Plus surprenant : Serge Dassault, le propriétaire du Figaro, ne dit pas non plus de mal du président. Sans doute parce que "François Hollande et le ministre de la Défense sont excellents pour la vente de nos avions" Rafale, comme il s'en est félicité en janvier...

## QUAND SARKOZY SE RÉJOUISSAIT D'AVOIR "PRIS LE CONTRÔLE" DE CANAL+

Nicolas Sarkozy, qui s'était constitué méthodiquement un réseau de patrons et d'actionnaires dans le monde des médias en 2007, a de son côté perdu de nombreux soutiens au fil de son quinquennat. Alors, quand son ami Vincent Bolloré a mis la main sur le groupe Canal+ l'an dernier, l'ancien chef de l'Etat a laissé éclater sa joie devant ses interlocuteurs : "Ça y est, on a pris le contrôle de la chaîne !" Pourtant, aucun socialiste n'a osé émettre de critique lorsque l'industriel a brutalement remanié Canal+. Il faut dire que Vincent Bolloré a de nombreuses autres activités, notamment en Afrique, qui recoupent des intérêts stratégiques. "En fait, sur un plan personnel, il a très mal

vécu l'épisode de son yacht sous le précédent quinquennat", constate l'un de ses anciens collaborateurs. "Et, en tant qu'industriel, il sait qu'il ne peut pas avoir les politiques à dos. Il soigne donc ses relations avec l'Elysée ou Matignon." Même si François Hollande n'est pas dupe. "Il me prend pour un idiot. Il prend Maïtena Biraben au Grand Journal. Il a cru qu'il va m'avoir de cette manière parce que c'est une amie", a confié le chef de l'Etat à l'un de ses proches.

Manuel Valls aussi manque rarement une occasion de mettre la pression sur le milieu médiatique. Ancien conseiller presse de Lionel Jospin à Matignon, il connaît tout le monde et n'hésite pas à "pourrir la tête des journalistes directement", selon un confrère, qui évoque même "un rapport SM avec eux". "Valls, quand vous l'aviez en direct, il pouvait être aussi directif qu'au moment de l'ORTF, avec des montées de testostérone très fortes", témoigne un ancien dirigeant de France Télévisions sous couvert d'anonymat. "Sarkozy envoyait ses conseillers Franck Louvrier ou Pierre Giacometti qui étaient finalement plus en rondeur.

En fait, Valls croit en l'indépendance de la presse comme en l'Immaculée Conception. Il méprise la profession de journaliste. Tandis que Hollande croit en la connivence. Il a une certaine fascination pour les médias et les journalistes."

Julien Dray, ami du président, confirme cette dernière affirmation : "François est le premier président qui aime les médias, les autres s'en méfiaient. Lui s'intéresse aux journalistes, il connaît toutes les subtilités de cet univers." Pas sûr que ce soit suffisant pour se faire réélire à l'Elysée.

# En Libye, le calvaire des réfugiés avant la traversée

**Libération**

**D**iallo Alpha est un dommage collatéral. Il se rêvait en Europe, il est en centre de détention. Le 2 avril, ce Guinéen et 114 autres migrants sont récupérés par Mohamed, un intermédiaire, qui leur promet de les embarquer pour l'Italie. La scène se déroule en fin d'après-midi sous le pont de Gragsha, haut lieu de rassemblement des clandestins africains à l'ouest de Tripoli, la capitale libyenne. Ils y passent leur journée à attendre qu'un véhicule s'arrête pour vendre leur force de travail comme journaliers. Ce jour-là, Diallo Alpha a cru à la fin de son calvaire libyen, entamé sept mois plus tôt. «Je suis arrivé par le Niger. On était quarante dans un Land Rover pour traverser la frontière. Quelqu'un est tombé, le chauffeur a continué. On était au milieu du désert, l'homme est probablement mort», raconte le père de trois enfants.

Il s'est arrêté deux mois à Gatrún, première ville d'importance libyenne après la frontière, puis à nouveau deux mois à Sebha, capitale du Fezzan, la région méridionale du pays. Ces arrêts forcés ont pour but de payer le voyage suivant (lire Libération du 22 avril 2015). A Tripoli, Diallo Alpha se postait chaque jour sous le pont de Gragsha pour attendre une hypothétique voiture tout en tentant d'échapper aux vols et aux agressions racistes. «Chacun a des histoires à raconter là-dessus», explique, blasé, Oussama Bale, un Sénégalais installé sous ce même pont avec d'autres camarades d'infortune, quatre jours après le départ de Diallo Alpha. «J'ai été frappé avec des barres de fer par les policiers», poursuit le Sénégalais. A ses côtés, Kassim Koné, un Ivoirien, décrit comment il a été obligé de donner ses économies à une bande de Libyens qui le menaçaient : «Pas un seul Libyen n'est venu m'aider. Ils nous traitent pire que des animaux.»

A 25 ans, le Guinéen Alcène Demoué donne sa vision de la géopolitique : «On nous dit que l'Europe n'a plus d'argent. D'accord, mais toujours plus qu'en Afrique. On nous dit que l'Europe ne veut pas de migrants. D'accord, mais on ne s'y fera jamais traiter comme ici.» Diallo Alpha pensait en finir avec ce cauchemar : il avait récolté assez d'argent pour payer sa place dans un Zodiac, et la saison des départs venait de redémarrer. La venue de Mohamed, l'intermédiaire, qui promet la traversée depuis la plage de Garabulli, à 60 km à l'est de Tripoli, était donc logique, attendue.

## APPÂT

Le ministre français de la Défense, Jean-Yves Le Drian, estime à 800 000 le nombre de migrants en Libye. Le chiffre est probablement



**Naufages, coups et menaces... Rien ne décourage les candidats à l'Europe qui attendent sur les côtes libyennes.**

exagéré, mais les faits sont là. Actuellement, les morgues sont pleines de corps de clandestins et des cadavres sont charriés sur les plages de Garabulli à cause des récents naufrages. Pas de quoi décourager Diallo Alpha et les autres. Ils suivent l'intermédiaire. Ce dernier les fait escalader un mur en leur expliquant qu'il s'agit du hangar où ils vont attendre le départ.

Mohamed sourit quand il montre la vidéo où on voit les migrants franchir l'enceinte de la brigade anti-immigration. Mohamed n'est en réalité pas un intermédiaire, mais un membre de la brigade. Sa spécialité : traquer les passeurs. La mission du 2 avril n'avait pas pour but d'arrêter des migrants, mais d'appâter Othman. Ce passeur gambien de 24 ans est le dernier maillon d'un réseau d'une dizaine d'intermédiaires. Othman fournit bateau, moteur et GPS. Une prestation à 1 000 euros. Un chiffre qui peut monter à 1 500 euros pour les Érythréens, Ethiopiens et Somaliens, trois nationalités à part parmi les migrants car elles suivent des réseaux beaucoup plus organisés. Ces candidats ne fuient pas seulement la misère, ils fuient la dictature. Les mafieux savent qu'en Europe, ils ont des chances d'obtenir un statut de réfugié politique et les font

donc payer plus cher. Mohamed n'a toujours pas digéré son opération ratée contre Akmès et AzGuido, deux célèbres passeurs érythréens basés à Tripoli avant de se réfugier à Sabratha. Il doit se contenter de plus petits poissons comme Othman.

«Je suis arrivé légalement en Libye en juillet 2015 pour enseigner le Coran dans une mosquée», raconte le passeur gambien dans le bureau de Mohamed. Un jour, un passeur m'a demandé de le remplacer. Je faisais parfois l'imam en dirigeant la prière. J'avais donc une bonne réputation et tout le monde me connaissait, c'est bon pour le business. » A-t-il conscience d'avoir commis un acte «haram» (interdit dans la religion musulmane) ? «Oui, j'ai fait une erreur, mais aucun homme n'est mort sur les deux départs que j'avais organisés», se défend-il.

Diallo Alpha a rapidement compris qu'il n'avait été qu'un appât. Certains de ses compagnons se demandent encore comment ils se sont retrouvés du jour au lendemain entourés d'hommes en uniforme puis de journalistes. Pour eux, accepter la réalité, c'est accepter l'échec : un passage de plusieurs mois dans un centre de détention aux conditions exécrables et l'impossibilité d'aider leurs familles.

## HONTE

Car en plus d'économiser pour leur périple, les migrants envoient une partie de leurs ressources au pays. En Libye, où les agences de transfert d'argent sont fermées depuis des mois, l'opération, appelée hawala, se déroule dans des échoppes de la vieille ville de Tripoli. «Pour envoyer 10 000 francs CFA [15 euros environ], ils me donnent 58 dinars [38 euros, soit 2,5 fois le taux officiel]. J'appelle mon contact dans le pays concerné qui va donner l'équivalent à la famille», décrit un commerçant d'épices nigérien qui prend une commission de 17 %. La prison, l'incapacité de subvenir aux besoins de leur famille, mais surtout la honte du retour au pays sans avoir réussi en Europe. C'est pour cette dernière raison que Diallo Alpha fouille la poche intérieure de son jean élimé. Il en sort un papier rempli de numéros de téléphone soigneusement emballé dans un morceau de plastique étanche en vue de la traversée qui n'aura pas lieu. «Appelez ma femme. Prévenez-la que je suis arrêté. Mais surtout, dites-lui de ne rien dire à ma maman. Elle s'est trop sacrifiée pour me permettre ce voyage.» L'infortune a fait de Diallo Alpha un dommage collatéral de l'opération de Mohamed, un dommage collatéral de l'instabilité libyenne et un dommage collatéral de la politique migratoire européenne.



# En Arabie Saoudite, les pistes pour développer l'économie hors pétrole

Riyad dévoile, ce lundi, un plan hors normes destiné à faire évoluer le Royaume vers le hors pétrole. La mesure-phare est la mise sur le marché de moins de 5% du capital d'Aramco. Une mini-révolution.

## Les Echos

Les réseaux sociaux, ces derniers mois en Arabie Saoudite, n'ont eu de cesse de relayer les commentaires des consommateurs surpris de voir leurs notes d'électricité ou d'eau grimper avec des augmentations à trois chiffres. Depuis que les autorités ont décidé de baisser leurs subventions aux tarifs publics, y compris aux carburants, chacun a bien compris que l'âge d'or, celui de l'Etat-providence, était révolu. Et pourtant : ces augmentations, pour spectaculaires qu'elles soient, portent sur des montants relativement indolores. La raison n'est pas tant dans la volonté de faire davantage payer les consommateurs que dans

celle de montrer que le Royaume change bel et bien de modèle économique. Il n'a guère le choix, et Riyad a préparé en ce sens un plan hors-norme qui doit être présenté lundi.

### RIYAD EST LOIN DE BOUCLER SON BUDGET

Malgré la baisse drastique programmée dans son budget 2016 d'un revenu prévisionnel estimé à 137 milliards de dollars (sur la base d'un baril à 40 dollars), le ministre des Finances est loin de boucler son budget. Les économies (-2,3 %) n'y ont rien fait, les dépenses devraient cette année encore atteindre 224 milliards de dollars. Désormais au pied du mur, l'Arabie Saoudite ne peut que basculer réellement dans l'après-pétrole. L'idée n'est pas nouvelle, mais personne ne s'est jamais donné les moyens d'entrer dans cet-



te nouvelle ère. Le changement d'équipe dirigeante y est pour beaucoup, sur fond de baisse spectaculaire des cours des hydrocarbures.

Si elle veut conserver un leadership régional, l'Arabie Saoudite doit agir à la fois sur le levier d'une plus grande coopération avec ses voisins émiratis et à la fois au niveau national. Son objectif est de devenir d'ici vingt ans, un pays qui ne dépendra plus du pétrole.

### PLAN DE TRANSFORMATION NATIONALE ?

En y mettant les moyens, l'Arabie saoudite pourra continuer à vivre comme avant : ainsi peut se résumer la philosophie qui sous-tend le « plan de transformation nationale » qui, sauf changement de dernière minu-

te, doit être dévoilé en début de semaine prochaine. Il recèle une mesure-phare : la mise sur le marché de moins de 5 % du capital d'Aramco. C'est une mini-révolution. « ?En terme de gouvernance de la Monarchie, on tourne clairement une page ? » explique Bertrand Viala, fondateur d'Al-debaran Corporate intelligence. Au-delà du symbole, cette mise sur le marché hors normes va faire bouger beaucoup de lignes et obliger aussi à modifier les règles de fonctionnement en général et celles en matière de transparence en particulier.

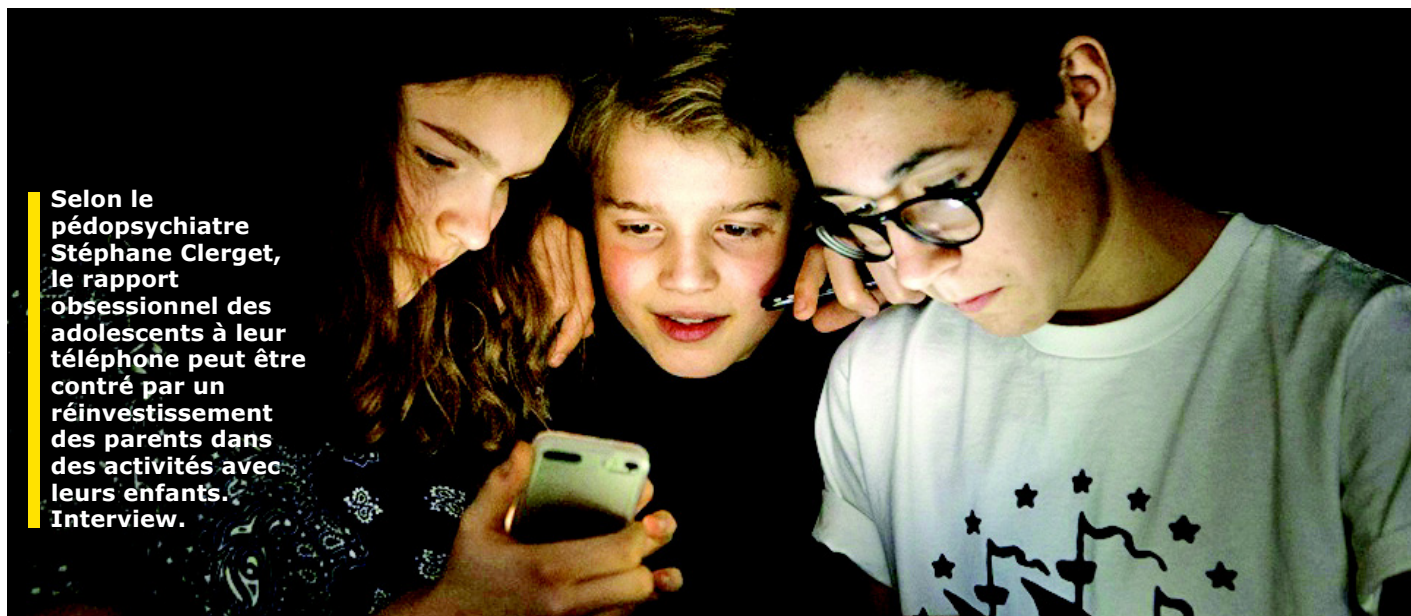
### UN FONDS SOUVERAIN PLUS GRAND ET AMBITIEUX

D'autres mesures vont également

être annoncées comme l'élargissement du périmètre du fonds souverain ou encore la politique de diversification des actifs hors pétrole. Il faut aller vite.

Les difficultés financières auxquelles sont confrontés les établissements publics commencent à se sentir dans le climat des affaires : leurs commandes ont baissé, la taille et la fréquence des projets aussi. En outre, les professionnels du privé constatent un allongement des délais de paiement, là encore dans les organismes publics, ministères ou hôpitaux. Les salariés aussi sont soumis à rude épreuve. Certains parmi les cadres n'ont pas reçu de salaire depuis plusieurs mois, ce qui multiplie les conflits entre employeurs et salariés.

## «Pour les jeunes, le portable est une immense agora»



Selon le pédopsychiatre Stéphane Clerget, le rapport obsessionnel des adolescents à leur téléphone peut être contrôlé par un réinvestissement des parents dans des activités avec leurs enfants. Interview.

## L'OBS

**P**sychiatre et pédopsychiatre, Stéphane Clerget est spécialiste de l'adolescence. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages : "Se séparer sans que les enfants trinquent", "Guide de l'ado à l'usage des parents" ou encore "L'amour et les kilos".

**Tout le monde aujourd'hui est vissé à son téléphone. Mais, chez les adolescents, on voit qu'il est au centre de tout.**

- **Stéphane Clerget :** Le téléphone leur est tellement indispensable qu'ils ont un mal fou à imaginer que des gens, notamment leurs parents, aient pu s'en passer. Il est devenu une partie d'eux-mêmes. On a beaucoup associé le téléphone à un doudou. Cela s'applique aussi aux ados, qui en exploitent tous les gadgets ludiques (smileys et gribouillages, filtres et trucares) et qui l'emportent jusque sur l'oreiller. Cette fonction est essentielle mais partielle.

Il y a aussi la portée symbolique du téléphone, qui s'est considérablement élargie. Si on reste dans le registre des métaphores, on peut dire qu'il est vraiment la pierre philosophale qui leur permet d'avoir accès à l'universel et leur donne des superpouvoirs : grâce à lui, ils se téléportent et sont en lien permanent avec tout le monde - ils ignorent pratiquement le mode avion. Cet objet magique vient remplacer beaucoup de choses : le journal intime, la télévision, la radio, la chaîne hi-fi, etc., alors que les adultes, eux, continuent à utiliser le smartphone mais aussi la tablette et le petit écran.

Le téléphone tient lieu aux jeunes d'ami virtuel, d'animal de compagnie, de boîte à trésors. Grâce à lui, par exemple, les déménagements

sont moins traumatisants car le lien avec les amis n'est jamais rompu. Mais la vraie différence avec l'usage qu'en font les adultes, c'est que pour les ados, le téléphone est une immense agora, un lieu de vie. On se note entre potes, on se met en scène, on se filme en permanence, on constitue des "dossiers", on y assoit sa réputation.

**Ils utilisent souvent les mêmes applications que leurs parents, mais leurs portables contiennent un monde qui leur est propre, ludique, très codé...**

- C'est vrai qu'aujourd'hui de nombreux parents sont eux aussi sur Snapchat et sur Instagram. Mais, même s'ils sont de plus en plus à la page, la frontière entre leurs messages, publications, etc., et ceux de leurs enfants demeure complètement étanche. L'intérieur du téléphone de l'ado est inaccessible au regard parental du fait du vocabulaire mais surtout de l'usage des applis, de l'exploitation de leurs possibilités. Les très jeunes utilisent par exemple diverses messageries selon le moment de la journée, et dans des buts très particuliers.

Pour les ados, la vraie salle des machines, ce sont les réseaux sociaux, qu'ils exploitent très différemment de nous : Snapchat pour le côté ludique et éphémère, Instagram moins pour poster des photos que pour la messagerie directe, Facebook pour les devoirs, et FaceTime pour les appels aux grands-parents. Filles et garçons, tout le monde est accro, les filles peut-être plus encore.

En deuxième position viennent les vidéos, avec les clips, les "youtubeurs" et les tutoriels de joueurs. Je suis surpris par l'énorme succès, chez les garçons, de ces vidéos où l'on regarde des plus grands jouer. Cela crée même des vocations. Aujourd'hui, on ne veut plus être cham-

pion de foot, mais monter sa chaîne YouTube.

**C'est aussi sur les réseaux qu'ils découvrent les jeux de séduction.**

- Les parents tombent des nues quand ils apprennent que les gamins, vers 15-16 ans, consultent déjà régulièrement les sites de rencontres. Surtout ils ne comprennent pas bien ce qu'ils y font, ne percevant pas que le plus souvent ils en détournent l'usage. Sur Tinder, par exemple, ils ne cherchent pas forcément à aller jusqu'au bout, mais veulent parfois juste échanger ou passer en revue les profils.

**Les jeunes ados qui se baladent sur YouTube, c'est également devenu banal.**

- Oui, les garçons en parlent vers 11-12 ans. C'est aux parents de se livrer à un travail d'éducation. Il ne faut pas oublier de faire cette pédagogie du quotidien, de les réancrer dans le réel. S'agissant de YouTube, c'est plutôt le boulot des pères. C'est important car les premières expériences sont, il est banal de le rappeler, déterminantes pour la suite de la vie sexuelle.

**Quelles conséquences l'utilisation permanente du smartphone a-t-elle sur la qualité de vie des jeunes ?**

- Les plus gros dégâts concernent le sommeil. Les ados dorment beaucoup moins et beaucoup moins bien qu'avant. Et même si de nombreux parents s'efforcent d'être vigilants le soir et vérifient que le portable est bien éteint ou dans un vide-poche à l'entrée, beaucoup de gamins le gardent précieusement à côté de l'oreiller. Ce rapport obsessionnel engendre une forme de stress, une hypervigilance autoentretenue. Les applis entraînent inconsciemment une survalorisation de la socialisation et du flux continu d'informations sans intérêt, les gossips ["ragots", NDLR]. Les jeunes n'arrivent plus à hiérarchiser ce qui est vraiment important et ce

qui ne l'est pas. Par ailleurs, ils ne connaissent plus l'ennui et, de ce fait, ont du mal à développer leur imaginaire. Avec l'écriture codée et instantanée, ils ne savent plus très bien prendre des notes ; équipés de Google Maps, ils ont du mal à s'orienter par eux-mêmes en ville ; sans compter l'appauvrissement du langage, l'orthographe sommaire...

**Et d'un point de vue psychique ?**

- Plusieurs travaux, anglo-saxons, insistent aussi sur les conséquences négatives en matière de créativité et sur la difficulté plus grande, notamment chez les garçons, à composer avec l'attente. Ils sont dans une impatience permanente, ont du mal à rester sans rien faire. Les réseaux sociaux favoriseraient, de plus, la mésestime de soi, l'insatisfaction, la frustration.

On est en train de mesurer les effets de ces technologies du flux, et on est presque sûr que ces jeunes auront plus de difficultés à élaborer des projets sur le long terme, à se projeter dans la durée. Il convient enfin de faire le lien entre cette "culture de l'immédiateté" et l'hyperactivité, qui est l'autre grand mal de l'époque. On s'aperçoit que ces ados qu'on décrit comme des zappeurs sont en fait dans l'hyperattention, jusqu'au moindre insecte qui vole, mais que dans leur tête plus rien n'est hiérarchisé.

**Comment les parents peuvent-ils limiter l'"absorption" de leurs gamins par les portables ?**

- Le contrôle parental à l'adolescence a toujours été difficile, mais il y avait hier moyen de "verrouiller" son adolescent, si j'ose dire. A présent, on peut bien sûr lui retirer son téléphone, mais j'observe que les parents ont beaucoup de mal à le faire.

C'est d'autant plus compliqué que les adultes eux-mêmes n'envisagent plus que leurs enfants ne soient pas équipés d'un portable. Cela les rassure. C'était très différent autrefois, on laissait les gamins plus libres de circuler dans l'espace urbain. On touche ici à un paradoxe. Je suis étonné de voir tous les jours des parents se plaindre du portable, des jeux vidéo, dont leurs enfants sont plus ou moins esclaves, et en même temps ne cesser de leur en offrir de plus en plus jeunes. Le levier reste donc la confiscation beaucoup plus que l'arrêt de l'abonnement. La plupart des parents y arrivent le soir, mais ça leur coûte. C'est toujours la bagarre.

Sans téléphone, l'adolescent se sent coupé du groupe, des amis de sa classe, de son entourage. Certains ados se débrouillent toujours pour trouver un deuxième portable. Ce qui est rassurant, c'est qu'ils connaissent les dangers liés à internet. Ils ont intégré les précautions à prendre face aux images violentes, les risques de comportements exhibitionnistes.

Finalement, le plus efficace pour que ces jeunes ne passent pas leur temps vissés à leur téléphone, c'est de nourrir au maximum le quotidien familial. La volonté de communiquer entre parents et enfants est plus forte que dans les générations précédentes, les jeunes se confient plus, mais les moments d'échange deviennent de plus en plus rares. Il faut les provoquer à travers des activités artistiques, sportives ou ludiques.



# Comment lutter contre l'économie informelle ?

**L'économie informelle en Tunisie représente 35,5 % du PIB alors qu'elle implique la moitié de la main-d'œuvre, un chiffre qui grimpe à 43% en retirant la contribution de l'administration au PIB, selon un rapport élaboré par le Think Tank, Jousour, intitulé «Le secteur informel en Tunisie».**

**l'Economiste**  
Maghrébin

**A**insi, 30 % des produits consommés par les Tunisiens sont fournis principalement de la contrebande.

La même source a révélé que le secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP) concentre, à lui seul, les deux tiers des emplois informels. D'ailleurs, la disproportion, au niveau des chiffres officiels, entre la part du secteur dans l'emploi total et sa part dans le PIB indique des possibilités de grandes fuites d'argent.

Par ailleurs, les cavaliers de l'économie informelle bénéficient, chaque année, de 2 milliards de dinars, ce qui rend le secteur de plus en plus incontrôlable.

A cet égard, Jousour a constaté que l'informel est devenu une réalité indéracinable, représentant une part importante de l'économie nationale, même si on peine à en avoir une représentation chiffrée. Toutefois, l'informel se trouve au cœur des multiples causes de la révolution tunisienne, tels que les déséquilibres régionaux prononcés, la pauvreté, le chômage, la corruption systémique et organisée... Ces derniers qui renvoient, selon le rapport, aux défaillances du modèle économique tunisien et aux nombreux blocages qui affectent son système de production.

Il touche, ainsi, l'intégralité du circuit économique et représente une donnée structurante des grandes réformes socioéconomiques à engager, et ce, afin de lutter contre ce phénomène complexe qui prend des proportions dangereuses, y compris pour la sécurité nationale.

## RECOMMANDATIONS

Néanmoins, en Tunisie, le phénomène de l'économie non observée (ENO) est difficile à mesurer. Le rapport considérant les informations disponibles aujourd'hui sur l'informel en Tunisie au mieux fragmentées et incomplètes, a appelé les autorités concernées à affiner la mesure du problème pour mieux y faire face.

D'où la mise en place d'un dispositif de mesure, de suivi et d'analyse qui est un préalable à l'élaboration de politiques publiques pertinentes et représente un enjeu majeur du point de vue politique, économique, social et sécuritaire. De ce fait, Jousour a appelé à s'attaquer, en premier lieu, aux éléments saillants des aspects informels. Il s'agit des micro-entreprises et des petits métiers qui représentent l'essentiel des unités informelles de production, notamment dans le secteur BTP, le commerce intérieur et les industries manufacturières.

Il s'agit, également, de la contrebande et des importations parallèles qui représentent des flux extérieurs illégaux importants de marchandises non dédouanés et non fiscalisées alimentant le marché parallèle, notamment la contrebande du tabac et des produits pétroliers.

Idem pour la sous-déclaration des chiffres d'affaires dans le secteur formel qui se traduit par des ventes sans factures et qui représente le poste le plus important en termes de fraudes fiscales et un flux intérieur non négligeable de marchandises non fiscalisées qui alimentent aussi le marché parallèle.

Face à ces éléments saillants des aspects informels, il a été recommandé d'investir pour remettre la comptabilité nationale au cœur du système national d'information économique.



Dans ce sens, il importe de former un réseau d'acteurs et de chercheurs dans le domaine de l'ENO, en se référant aux bonnes pratiques internationales ; définir les besoins des divers utilisateurs et leurs priorités en matière de mesure de l'ENO ; définir un ensemble d'objectifs clairs et réalistes indiquant les résultats recherchés en la matière ; préciser la répartition des responsabilités des divers intervenants ; renforcer la capacité de l'appareil statistique national en la matière, ainsi que de faciliter la mise à disposition des comptables nationaux des diverses sources d'informations administratives en relation avec l'élaboration des comptes nationaux (registres fiscaux, sources administratives, comptes des sociétés...).

Cet aspect méthodologique et terminologique nécessite la mise en

œuvre d'une structure transversale au niveau de la Présidence du Gouvernement au secteur informel et l'adoption d'une véritable politique d'accompagnement réaliste des micro-entreprises et des petits métiers.

Cette mesure vise, selon le rapport, à accroître la productivité du secteur informel, à l'appuyer afin qu'il opère dans des conditions décentes, et à empêcher ses interférences avec la criminalité et le terrorisme.

En effet, il est nécessaire d'adopter une stratégie de lutte contre le tabac de contrebande qui, à la fois, augmente la production nationale et réduit la demande sur le tabac de contrebande et sa disponibilité à l'échelle du pays.

Pour ce faire, il faut instaurer un système de suivi et de traçabilité de la chaîne logistique des produits du tabac, tel que stipulé par le protocole

de l'OMS dont la Tunisie est signataire, renforcer le contrôle de la distribution de tabac en dotant les contrôleurs sur terrain de terminaux d'inspection mobiles, et mettre en place un observatoire de suivi du marché du tabac.

En ce qui concerne les produits pétroliers, il faut afficher une tolérance zéro avec la constitution de barons de la contrebande de ces produits et l'interférence avec le financement du terrorisme.

Au final, Jousour a préconisé d'instaurer une collaboration entre les comptables nationaux et les contrôleurs fiscaux en termes de coordination et d'échange d'informations. En matière de sous-déclaration du chiffre d'affaires, les contrôles fiscaux devraient, selon la même source, viser en priorité les hôtels, cafés, restaurants et bars, le BTP et le commerce de détail alimentaire.

# «Maintenant les gens partagent tout, pourquoi pas la nourriture ?»



**Pourquoi jeter de la nourriture quand on peut la donner à ses voisins ? Une start-up britannique propose une application qui encourage les ménages à limiter le gaspillage alimentaire.**

**Rue89**

**T**outes les semaines, Valentina va récupérer des légumes invendus chez un maraîcher. Ensuite, elle en redistribue une grande partie via Olio, une application qui permet de donner à ses voisins de la nourriture destinée à la poubelle. Cette Londonienne d'origine italienne explique :

«Aujourd'hui, il me reste du panais et une sorte de chou. Hier, j'avais des aubergines qui étaient un peu abîmées, je les ai coupées, grillées au four et elles sont parties super vite. C'est bio et c'est gratuit. » Olio fonctionne comme n'importe quelle application de réseautage social : le donneur poste une photo et une courte description du produit alimentaire dont il souhaite se débarrasser, puis les personnes intéressées s'arrangent avec elle pour le récupérer via une messagerie instantanée. Et comme beaucoup d'applications, elle utilise un système de géolocalisation.

Selon l'une de ses fondatrices, Saasha Celestial-One, une Américaine expatriée à Londres, 27 000 personnes ont créé un compte depuis son lancement l'été dernier.

## «LES GENS EN ONT PARFOIS RIEN À FOUTRE»

L'idée d'Olio est née d'une expérience personnelle. Tessa Cook, la seconde fondatrice, devait partir à l'étranger, mais il lui restait des légumes frais dans son frigo. Incapable de trouver quelqu'un à qui les donner, elle a préféré les caser dans sa valise plutôt que de les jeter.

«On trouvait ça dingue qu'il n'existe pas un moyen facile d'éviter de gaspiller de la nourriture encore bonne et d'en faire profiter quelqu'un», explique Saasha Celestial-One, installée à la table d'un café d'un quartier du nord de Londres, où elle et sa complice vivent et ont testé l'application.

Aujourd'hui, Olio a des utilisateurs dans plusieurs quartiers à Londres et dans quelques autres villes au Royaume-Uni. Mais dans la capitale britannique, où les magasins ferment tard et où on trouve des épiceries à chaque coin de rue, c'est un véritable défi de recruter des adeptes pour une application de partage de nourriture. Saasha Celestial-One :

«Le marché de seconde main est très fragmenté, donc nous voulions nous concentrer sur la nourriture, mais aussi développer le sens de la communauté. Parce que le problème avec le gratuit, c'est que les gens en ont parfois rien à foutre et ne se pointent pas aux rendez-vous ou arrivent en retard, ce qui est agaçant quand tu essayes de faire quelque chose pour la bonne cause.»

La bonne cause, c'est la lutte contre le gaspillage alimentaire. Comparé à ses voisins européens, le Royaume-Uni est un très mauvais élève. Selon les derniers chiffres d'Eurostat, l'île est le plus gros gaspilleur : 14,3 millions de tonnes de nourriture y sont jetées chaque année, contre 9 millions en France.

## 50% DU GASPILLAGE PROVIENT DES FOYERS

Cependant, «depuis environ un an, il y a une prise de conscience politique et sociale concernant le gaspillage alimentaire», assure la fondatrice d'Olio. Au début de l'année, plusieurs grandes chaînes de supermarchés, dont Tesco et Sainsbury's, se sont engagées à réduire de 20% le gaspillage alimentaire d'ici 2025. Mais aucune loi n'oblige la grande distribution ni les petits commerces à céder leurs invendus à des individus ou des organisa-

mes caritatifs. Ainsi, Valentina ne peut-elle pas révéler plus de détails sur le maraîcher qui la fournit car c'est un employé qui lui donne les produits, à l'insu de son patron. «Les commerces ont peur qu'en donnant leurs produits les gens achètent moins et attendent que ce soit gratuit. »

À l'inverse, une autre utilisatrice d'Olio, Gill Watson, une chef qui se définit comme une «activiste», s'est arrangée avec le Lidl de la ville de Pendle (Lancashire) après avoir mené «une guerre sur les réseaux sociaux».

Cinq fois par semaine, elle va chercher des invendus – du pain, des légumes, des conserves – qu'elle met à disposition dans des cabanons ouverts à tous, mais principalement destinés aux écoliers issus de familles pauvres et aux retraités dont la pension de retraite est insuffisante.

Si elle a commencé son action de redistribution bien avant l'arrivée d'Olio, elle se sert de l'application pour écouler les stocks. Pour Saasha Celestial-One :

«Si des personnes comme Gill distribuent le surplus de supermarchés, c'est vraiment génial. Mais nous, ce n'est pas notre priorité, car ils ne sont responsables que de 2% du gaspillage alimentaire.»

En effet, d'après l'organisme Love Food Hate Waste, presque 50% de la nourriture gaspillée chaque année au Royaume-Uni provient des foyers, ce qui leur ferait perdre 74 euros par mois (60 livres). Les créatrices d'Olio comptent donc sur la prise de conscience individuelle...

## ECHELLE «HYPER LOCALE»

Mais leur application surfe aussi sur la vague de l'explosion de l'économie du partage. Saasha Celestial-One explique :

«Maintenant les gens partagent tout, les emplacements de parking, le logement, les bureaux. Pourquoi pas la nourriture ?»

Outre le refus de gaspiller et l'envie de partager avec ses voisins, on se rend compte, en discutant avec les utilisateurs, que la dimension économique entre aussi en jeu. Pour Anna, une utilisatrice d'Olio, l'appli permet de faire quelques économies :

«On ne peut pas vraiment contrôler son budget logement et transport. En revanche, c'est possible de réduire son budget nourriture avec des applications comme Olio. Moi je n'achète pas quand je sais que c'est sur l'appli.»

Pour que la start-up décolle, l'application doit se développer à l'échelle «hyper locale», précise Saasha Celestial-One. Mais à Londres, son succès semble encore très inégal selon les quartiers.





Chez Renault, l'après-vente  
**vous redonnera  
le sourire**

**DEVIS CARROSSERIE**

Bénéficiez d'un devis rapide, précis et transparent.

**Prix annoncé = Prix facturé**

**Renault Service**  
Le devis comprend la pièce d'origine et la main d'œuvre  
Pour plus d'informations : 0770 905 000 / contact.client@renault.dz

www.renault.dz

**Important chantier,  
Maître d'ouvrage**


**Cherche**

**1- Entreprise avec références  
d'aménagement et d'agencement  
de parking sous-sol  
sur 3 niveaux.**

**2- Entreprise avec références  
mur rideaux et travaux  
d'aluminium.**

**Contactez:**

Email : [sarlparadiso@yahoo.fr](mailto:sarlparadiso@yahoo.fr)  
ou par Fax : **041.70.60.07**



EL SHARIKA EL DJAZAIRIA  
EL OMANIA LIL ASMIDA

**AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT**

EL SHARIKA EL DJAZAIRIA EL OMANIA LIL ASMIDA, AOA Spa,

lance un Avis d'Appel d'Offres Ouvert pour la réalisation des  
prestations d'hygiène et entretien des sites de la société.

Les sociétés intéressées peuvent retirer le cahier des charges auprès  
du bureau situé à l'adresse suivante : Haï TAFNA N° 06 Rue Benzrida  
Benaouda - Résidence EDEN Tour Jasmin, lot N° 146, 1<sup>er</sup> étage, Bel  
Air - Oran, Algérie, contre Paiement d'une somme de cinq mille dinars  
algériens (5000 DA) au compte bancaire N° : 00 400 416 400 0012898  
44 ouvert auprès du CPA Agence Khemisti, Oran au nom de EL  
SHARIKA EL DJAZAIRIA EL OMANIA LIL ASMIDA, AOA Spa.

La date limite pour retirer les cahiers des charges est fixée au :

**12 Mai 2016.**

**PERSE LES 1001 NUITS**

**IRAN**

14 jours / 13 Nuitées  
du 23/07 au 05/08/2016  
et du 12/08 au 25/08/2016

Pension Complète – Excursions – Visites – Assurances  
Visa - Guide Francophone - Hôtels 4 Etoiles

**Inscription et Reservation**

**Agence TTS**  
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran  
Tél. Oran : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25  
Tél. Alger : 021 63 36 44/45/43 - 021 52 28 83

**NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE**

Office Public des Ventes - Maître : ABBADI Abdelkader - Commissaire-priseur près le Tribunal d'Oran  
19, Rue Ho Chi Minh - Oran - Tél & Fax : 041 / 33-75-60

**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES**

Le Commissaire-priseur annonce qu'il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques le Mardi 10/05/2016 à 9 H des  
Véhicules légers ci-après désignés appartenant à l'entreprise « SAFIR s.p.a. », sise 12-1 Rue Bachiri Belkacem, Bel-Air,  
Oran, **lieu de visite et de vente.**

Lot N°	Désignation	Observation
02	Véhicule PEUGEOT 307 Immatriculé 7784-105-31 (A.C.G.)	Etat moyen
08	Véhicule LOGAN MCV Immatriculé 12657-108-31 (A.C.G.)	//

**Conditions de Vente :** Habituelles

Le Commissaire-priseur  
Maître ABBADI AEK

**Importante société privée à Oran**  
spécialisée dans le domaine de la santé hospitalière

**RECRUTE :**

✓ **Un (e) Commercial (e)**  
minimum 03 ans d'expérience dans le secteur santé hospitalière,  
équipement et dispositifs médicaux.  
Salaire selon compétence.  
Envoyer CV à : [recrutementmedipharm@gmail.com](mailto:recrutementmedipharm@gmail.com)



## Quatre secteurs urbains concernés Près de 4.000 logements seront distribués avant le Ramadhan

K. Assia

La machine est mise en branle pour l'achèvement des opérations de relogement du reste des familles du vieux bâti avant le mois de Ramadhan. Des sources à l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) d'Oran ont annoncé, hier, que toutes les dispositions sont prises pour en finir avec le dossier du vieux bâti, avant le mois de Ramadhan. L'information a aussi été confirmée, hier, par un responsable de l'Office qui s'exprimait sur les ondes de la radio 'Bahia' en marge de l'opération de relogement des familles d'Es Seddikia. Depuis le début de l'opération de relogement des familles, occupant des immeubles en ruine, classés dans la catégorie rou-

ge, les autorités locales ont distribué plus de 1.700 logements aux familles recensées par la commission pluridisciplinaire, à travers 4 secteurs urbains : Sidi Lahouari, Ibn Sina, El Badr et Es Seddikia. Ces sinistrés ont été, tous, relogés au nouveau pôle de Belgaid. Les services de la wilaya ont, également, distribué plus de 1.000 décisions de pré-affectations à d'autres bénéficiaires de ce programme et pour lequel les pouvoirs publics ont consacré un quota de 6.400 logements sociaux locatifs. Le reste des logements soit les 3.626 unités, sera destiné aux sinistrés des autres secteurs urbains Sidi El Bachir, El Mokrani, El Makari et El Emir. Les logements restants seront prévus pour quelques familles d'El Hamri et de Médiouni.

Ce relogement, tant attendu par les sinistrés, concerne 8 secteurs urbains ayant faits l'objet durant cinq mois d'un recensement et d'une identification des véritables bénéficiaires. Ces opérations de vérification ont été, pour rappel, lancées par une commission pluridisciplinaire composée des services de l'APC, de l'OPGI, de la daïra, du CTC et même des représentants des quartiers qui ont également, apporté leur aide et leur contribution. Le but était de s'assurer, selon le wali d'Oran, que ces familles habitent bel et bien, ces bâtisses menaçant ruine. D'autre part, et selon des sources proches de la wilaya, 182 logements LPA de Belgaid seront attribués à leurs bénéficiaires, ce dimanche.

## Sommés de se conformer à la réglementation Les bouchers «versés» dans la rôtisserie mis en demeure

De nombreux bouchers qui s'adonnent à l'activité de rôtisserie dans leur commerce ont été mis en demeure par les services de la direction de la Concurrence et des Prix (DCP), a-t-on appris, mercredi, de la direction du Commerce de la wilaya d'Oran. «Après une large campagne de sensibilisation ciblée, nous avons adressé des mises en demeure notifiées aux bouchers qui assurent de manière illégale ce genre de prestations pour se conformer à la réglementation», a souligné le chef de service de contrôle des pratiques commerciales, Nouredine Mokadem, expliquant que ces prestations sont incompatibles avec l'activité de boucherie. Selon ce même responsable, qui relève la prolifération de ce phénomène de plus en plus important, ce type d'activités ne peut être assuré que par les seuls établissements spécialisés, notamment les restaurateurs qui disposent d'un code spécifique qui leur accorde l'exercice de cette activité. «A défaut, ils seront poursuivis pour cette infraction avec, à la clé, des sanctions allant de la fermeture provisoire du commerce pour une durée d'un mois à une amende de 20.000 à 200.000 DA», a ajouté la même source. Au sujet de la préparation du mois de Ramadhan, dans la wilaya d'Oran, le même interlocuteur a évoqué la mise en place d'un système d'ob-



servation des prix, à travers la mobilisation de brigades appelées à suivre les prix et les tendances de la mercuriale ainsi que l'élaboration d'un relevé quotidien des prix. Par ailleurs, il est prévu le lancement, à partir du 8 mai en cours, d'une campagne de sensibilisation sur la prévention des risques liés aux intoxications alimentaires. Une autre campagne ciblera les commerçants pour qu'ils assurent un

approvisionnement régulier et qu'ils respectent les prix réglementés des produits de base, a souligné le même responsable. L'opération de contrôle sera encadrée par des agents de la DCP, dix jours avant le mois de Ramadhan, pour contrecarrer toute tentative de pratique de prix illicites, ou encore toute rétention de stocks de produits et autres pratiques commerciales frauduleuses, a-t-on relevé de même source.

## Abdelghani Hamel, aujourd'hui, à Oran L'inauguration de plusieurs structures de police au menu

K. Assia

Une visite de travail et d'inspection conduira, aujourd'hui, le directeur général de la Sûreté nationale, le général-major Hamel, dans la capitale de l'ouest du pays. Accompagné du wali d'Oran M. Abdelghani Zaalane, du chef de la Sûreté d'Oran, le contrôleur Nouasri et des autorités civiles et militaires, le patron de la DGSN procédera à l'inauguration de trois sûretés urbaines, implantées respectivement à Bir El Djir Belgaid et Oued Tlélat.

Cette visite sera, également, l'occasion pour l'inauguration de nouvelles infrastructures destinées à abriter la 2<sup>ème</sup> unité d'intervention rapide, à Sidi El Bachir et la 2<sup>ème</sup> unité de BRI à Belgaid. Ces projets s'inscrivent, dans le cadre du Plan de modernisation des infrastructures, visant à amélio-

rer l'accueil, l'orientation des habitants et surtout veiller à sécuriser l'ensemble des zones et quartiers des villes.

En novembre dernier, Oran a été dotée de la 1<sup>re</sup> Brigade aérienne de la police, à l'aéroport international 'Ahmed Benbella'. Cette unité régionale permet de contrôler et de sécuriser tout l'espace aérien y compris, certaines manifestations qu'abritera la capitale de l'Ouest, notamment les matchs et autres événements. Par ailleurs, la Sûreté de la wilaya d'Oran s'est, également renforcée, d'une Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ), à Aïn El Beida, d'une Sûreté de daïra et d'une Sûreté urbaine, à Gdyl, en plus d'une Sûreté à Belgaid. Il s'agit d'une brigade spécialisée dotée de tous les moyens pour combattre ce fléau dans les différentes zones qui sont Haï En-Nour, Yasmine 1 et 2 et Haï Es-Sabah.

## Affaire des 8,5 quintaux de kif saisis à Aïn Témouchent Un suspect interpellé à Bousfer-Plage

Rachid Boutlélis

Un suspect a été appréhendé, avant-hier, à Bousfer-Plage, dans la daïra d'Aïn El Turck et ce, dans le cadre du suivi d'une enquête sur les ramifications d'un réseau de trafic transfrontalier de drogue, démantelé la semaine dernière, par les éléments de la DRS, en collaboration avec la Gendarmerie nationale et, qui s'est soldé par la saisie, dans la commune d'El Amria, région d'Aïn Témouchent, d'une quantité de 8,5 quintaux de résine de cannabis, des armes blanches et un fusil à pompe, apprend-on de sources sécuritaires. L'interpellé se-

rait suspecté d'avoir d'étroites relations avec un narcotraquant, intercepté sur la RN 2, à la sortie de ladite commune, à bord d'un véhicule Mercedes, immatriculé dans la wilaya de Tizi Ouzou, dans lequel a été découvert une partie de la drogue, le reste se trouvait dans une deuxième voiture, une Renault Clio, indiquent nos sources.

Selon les résultats préliminaires des investigations menées par les enquêteurs des services de sécurité, le propriétaire de la Mercedes aurait effectué un bref séjour dans la localité côtière de Bousfer-plage avant d'être appréhendé dans la région d'Aïn Témouchent.

## Rencontre UGCAA - Chambre du Commerce-Direction du Commerce Les préparatifs du Ramadhan en ligne de mire

Les préparatifs du mois de Ramadhan ont été hier, au centre d'une séance de travail tenue au siège de la CCIO et regroupant les services de la direction du Commerce, les cadres de l'UGCAA et les membres de la Chambre. Une occasion pour les intervenants de mettre l'accent sur la nécessité de coordonner les efforts afin de répondre aux besoins du consommateur. Un important dispositif sera donc mis en place pour préparer, dans les meilleures conditions, le mois de ramadhan, fixé au début du mois de juin. Le directeur du Commerce nouvellement installé a pour sa part rappelé les grands axes du programme instauré à l'occasion et qui vient en application des directives de la tutelle. Ce dispositif est défini conformément aux orientations données par le ministère du Commerce lesquelles portent sur le contrôle du marché interne, celui des services offerts et le contrôle du secteur industriel. Il s'agit, selon le responsable, de s'assurer de la qualité et de la conformité des produits mis sur le marché, de maîtriser la sécurité de tous les produits, de lutter contre la spéculation et de veiller à la stabilité des prix. Plus d'une

centaine de brigades chargées du contrôle de l'hygiène et des pratiques commerciales seront mobilisées, durant la période du Ramadhan. Par ailleurs, de nouveaux marchés de proximité seront inaugurés en prévision de ce mois sacré, en plus d'une grande surface commerciale.

Pour sa part, le coordinateur de l'UGCAA a rappelé que l'Union a tracé un important programme, le tout dans le but de garantir la disponibilité des produits et surtout de lutter contre la spéculation et autres pratiques anticoncurrentielles. Une foire intitulée «Mantoudj bladi» où des produits fabriqués, localement, seront vendus directement au consommateur, sera organisée dans les prochains jours. L'UGCAA a insisté sur la nécessité d'instaurer une coordination entre les services du Commerce, l'Union et la CCIO, pour garantir la réussite du dispositif mis en place en matière d'approvisionnement du marché, de sécurité du consommateur et de contrôle des pratiques commerciales notamment la qualité des denrées, le respect de la chaîne de froid et le respect de l'affichage des prix.

K. A.

## Boutlelis Découverte d'un corps sans vie sur la chaussée

Le corps sans vie d'un homme, âgé de près de 40 ans, a été découvert sur la chaussée au lieu-dit 'Douar Ennaib' dans la commune de Boutlelis. La victime non identifiée ne présentait aucune trace de

violence. Sa dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital 1<sup>er</sup> Novembre, pour une autopsie afin de déterminer les causes exactes de cette mort.

J. B.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Langage



a ceux qui se permettent un «gachouch», d'autres un «tabeg», selon le rang, et ceux qui traînent leur filet à la recherche d'un bout de viande. Même

de la viande d'âne peut faire l'affaire pour ceux qui n'ont pas la cote.

«Si au moins on pouvait devenir végétarien!» Au prix où sont les fruits et légumes, même ce choix très à la mode nous est interdit. On restera comme ils ont voulu qu'on soit, «khobzistes». On fera la chaîne chez le boulanger pour acheter les différentes variétés de pain. De la couronne à la flûte, en passant par la baguette parisienne. On n'aura même pas à faire comme les adeptes de Pythagore, qui refusaient de manger la viande pour montrer leur refus de s'intégrer dans la société. Ni comme certains qui deviennent végétariens pour rejeter l'ordre économique mondial. Pour cela, il faut d'abord être citoyen. On se demandera alors et toujours où est l'Algérien, et on le trouvera souvent à côté de son couffin, à marcher, privé de tout, et regardant les princes, comme dans la Rome antique, se servir les premiers.

«Il va gagner son bifteck», disait-on de celui qui allait trimmer. «Bouftiko ou Bouftika», désignait la personne obèse. De tout temps, la culture a eu son propre rapport avec la bouffe. Le vocabulaire, de tout temps, dérivait des termes utilisés lors de festins sacrificiels dans la Rome antique. Ainsi, le mot «participation» vient de «participatio», qui désignait le partage du gibier, et signifiait qui se sert le premier. Aujourd'hui, même quand tu participes à la chasse, il n'est pas sûr que tu sois récompensé de tes efforts. «Privatus», qui a donné privé, par opposition à public, qualifiait celui qui n'était pas convié au repas. Ainsi, la part de viande que le citoyen recevait était l'«incarnation» de son statut politique et social. Pourquoi donc s'étonner actuellement de voir que cuisiner avec peu ou beaucoup de viande, soit révélateur de pouvoir d'achat, donc de situation sociale. Il y

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

27 rajab 1437				
El Fedjr 04h3.	Dohr 13h00	Assar 16h47	Maghreb 19h58	Icha 21h26





**EL-BAYADH**

## Quatre professeurs de l'IFP en grève de la faim

**Hadj Mostefaoui**

**E**xaspérés par les mesures qu'ils qualifient d'abusives et vexatoires prises par le directeur de leur établissement, quatre professeurs, tous ingénieurs de l'institut de la formation professionnelle Abdelaati Bensaid, viennent d'entamer une grève de la faim depuis lundi dernier. Installés devant le siège de l'institut en centre-ville et affi-

chant des slogans sur lesquels on peut lire toute une série de griefs qu'ils reprochent à leur direction, ces quatre grévistes de la faim, tout en insistant sur l'intervention d'un représentant de leur ministère de tutelle, mettent en avant l'abus d'autorité à leur égard par leur directeur, les retenues injustifiées sur traitement, la non-perception de la prime de rendement, revendiquant également le départ de ce chef d'établisse-

ment. Déterminés à aller jusqu'au bout de leur démarche, puisque l'un des grévistes de la faim a dû être évacué en urgence dans un état semi comateux vers l'hôpital d'El-Bayadh en début de matinée mercredi dernier, ils s'estiment lésés dans leurs droits les plus élémentaires. L'un d'eux qui cumule plus d'une dizaine d'années de service n'a bénéficié d'aucune promotion tout au long de son parcours professionnel.

**AÏN-TEMOUCHENT**

## La police se redéploie

**Mohamed Bensafi**

**L**e chef de sûreté de la wilaya d'Aïn-Temouchent, Mokhtar Koibiche, a procédé mardi après-midi à l'installation de Tabet Lakhdar à la tête de la sûreté de daïra d'El-Malah en remplacement de Amari Djamel qui a rejoint la sûreté de wilaya de Tlemcen. Le nouveau chef de sûreté de daïra a occupé plusieurs postes de responsabilité, en dernier lieu chef de sûreté de daïra de Marsat BenM'hidi (Tlemcen).

Plusieurs personnalités civiles et militaires ainsi que des cadres de la sûreté de la wilaya d'Aïn-Temouchent ont assisté à cette cérémonie d'installation qui a eu lieu au

siège de la SD d'El-Malah. A l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, le chef de sûreté de wilaya a convié les membres de la presse locale à une collation organisée dans le salon d'honneur. Une cérémonie traditionnelle dont M. Koibiche a profité pour réaffirmer que la presse constitue, dans le cadre d'une vision claire et d'un plan de travail avec de larges perspectives, un partenariat primordial pour le corps de la police.

Ajoutant que les portes sont toujours grand ouvertes aux journalistes et correspondants de presse. Le chef de sûreté de wilaya a fait part à ses hôtes de quelques actualités notamment l'annonce

d'ouverture prochaine de structures renforçant la couverture sécuritaire de la wilaya notamment 03 unités de BMPJ, à Sidi-Benadda, Aïn-Larbâa et à Tamazoura où une nouvelle zone industrielle est en plein décollage. Béni-Saf, elle aussi, verra sa première sûreté urbaine (centre-ville) ouvrir ses portes en juillet prochain, a indiqué encore l'orateur.

En outre, le chef de sûreté de wilaya a confirmé le résultat de l'enquête sur l'incendie du quartier Moulay Mustapha du 02 avril dernier qui a fait 3 morts, démontrant un acte criminel et que le présumé auteur (25 ans) est en détention préventive.

**TIARET**

## Une clinique vétérinaire pour bientôt

**El-Houari Dilmi**

**L**a wilaya sera bientôt dotée d'une clinique vétérinaire, a-t-on appris auprès du rectorat de l'université Ibn Khaldoun de Tiaret. Une enveloppe financière de vingt millions de dinars a été dégagée par le ministère de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique pour l'étu-

de de ce projet, a-t-on indiqué de même source. Cette clinique vétérinaire, qui sera implantée dans l'enceinte de la ferme relevant de la faculté des sciences agricoles et vétérinaires, intervient à point nommé dans une wilaya à vocation agropastorale et comptant l'un des plus importants cheptels ovins et bovins à l'échelle nationale. L'existence à

l'université locale d'un laboratoire d'agro-biotechnologie et de nutrition en zones semi-arides, engagé dans plusieurs projets de recherche, est un «autre atout de taille permettant à la future clinique vétérinaire de jouer pleinement son rôle pour la promotion de la santé animale», a-t-on encore indiqué au rectorat de l'université Ibn Khaldoun.

**CHLEF**

## Plus de 30 participants au colloque sur le Coran et la civilisation

**P**lus d'une trentaine de penseurs et chercheurs nationaux sont attendus au 2<sup>ème</sup> colloque national sur le Coran et la civilisation prévu du 9 au 10 mai à Chlef, a-t-on appris mardi du directeur de wilaya des affaires religieuses et des wakfs. Cette deuxième rencontre nationale du genre vise à mettre en lumière les «véritables valeurs de l'Islam, basées sur le dialogue, la communication et la diffusion de la culture de la fraternité et de la coexistence pacifique, parallèlement à l'étude des différentes civilisations ayant adopté ces valeurs», a indiqué à l'APS Bouaicha Aïssa. Le thème secondaire du colloque portera sur l'étude des différentes cités et écoles algériennes, avec la mise en exergue du rôle des érudits algériens et de leur apport à la civilisation, a-t-il ajouté. Le colloque, organisé sous le parrainage du ministère de tutelle et du wali de Chlef, abordera quatre axes principaux relatifs aux «valeurs de citoyenneté dans le saint Coran et la Sunna», «le Coran et les cités algériennes», «rôle scientifique et civilisationnel

de Ténès» et «contribution des oulémas de Ténès dans la civilisation zianide à Tlemcen». M. Bouaicha a souligné à ce sujet la contribution enrichissante des intellectuels, penseurs et poètes mauresques qui ont débarqué sur les côtes algériennes, dont Ténès, après la chute de Grenade en 1492, apportant leur savoir artistique, scientifique et industriel dans toutes les villes côtières où ils se sont installés. «Cet apport historique et scientifique fut d'un impact fort positif sur le monde musulman, particulièrement sur les cités de Fès, Kairouan et Tlemcen», a-t-il ajouté. Il cite, à ce propos, de nombreux

noms d'érudits de Ténès, dont Ibn El Immam, Mohamed Ben Abdellah Etennessi, Ben Abdeldjalil et Abou Ishak Ibrahim Ben Yekhllef, qui ont marqué de leur empreinte la renaissance culturelle et islamique dans le bassin de Chlef durant la période coloniale. Cette rencontre a également pour but de démontrer aux générations actuelles qu'elles possèdent «un référent religieux et scientifique dont elles peuvent être fières, car il a permis de préserver le pays, tout en ayant été à l'origine de son unification. Un référent qu'il peuvent prendre pour modèle pour bâtir leur avenir», a soutenu M. Bouaicha.

## Mouvement dans le secteur de l'Action sociale

**U**n mouvement des directeurs des établissements spécialisés de l'Action sociale et de la solidarité a été opéré ce lundi suite aux résultats d'une commission ministérielle présidée par la ministre. Il est à souligner que quatre cadres du secteur ont été promus au grade de directeur d'établissement répondant aux critères statutaires. Une initiative initiée

par madame la ministre dans le cadre de la promotion des cadres du secteur et du rajeunissement de la ressource humaine. Les cérémonies d'installation ont été présidées par le directeur de l'Action sociale en personne. Elles se sont déroulées dans d'excellentes conditions et ont fait la satisfaction de l'ensemble du personnel.

**Abbad Miloud**

**SIDI BEL-ABBÈS**

## Lutte contre l'urbanisation anarchique

**L**a réhabilitation des villes algériennes ne se fera qu'en luttant contre l'urbanisation anarchique et qu'avec l'amélioration de leur secteur de services, ont estimé les participants à un colloque international sur «la ville et le développement durable», organisé mardi à l'université Djillali Liabès de Sidi Bel-Abbès. Les intervenants, des universitaires, chercheurs et experts en urbanisme, ont affirmé que la réhabilitation des villes algériennes et l'amélioration de leur environnement feront d'elles des villes durables, capables de régénérer leurs capacités énergétiques, de gérer leurs déchets, d'offrir un environnement idéal pour leurs populations. «Faire des villes un moteur essentiel pour atteindre un développement économique durable capable de se renouveler n'est pas seulement l'affaire des autorités publiques, mais également celle de la société avec toutes ses composantes», a souligné le recteur de la faculté de droit et des sciences politiques, Karadji Mustapha. L'intervenant a rappelé que 87% de la population algérienne résident dans les villes et que le taux d'urbanisation du pays est estimé à 2,77% par an. Pour lui, cette tendance connaîtra une hausse en 2017, année où la population atteindra 41 millions d'habitants. Cette situation engendrera une tension démographique, sociale et urbanis-

tique dans les villes en plus de l'accentuation des besoins en matière de logement, de santé, d'éducation et des problèmes environnementaux dus à la pollution entre autres. Le recteur de la faculté de droit a souligné la nécessité d'entreprendre des études multidisciplinaires pour concevoir les futures villes et leur développement sous toutes les facettes. Des intervenants ont mis l'accent sur le problème des constructions illicites et anarchiques, les procédures de leur régularisation vis-à-vis de la loi et le développement durable dans les villes à la lumière de la loi 08/15 portant sur la conformité des constructions et leur achèvement. Les participants ont débattu de l'histoire de la création de la ville de Sidi Bel-Abbès, le rôle des règles et instruments d'aménagement et d'urbanisation du développement de la ville, les mécanismes de durabilité des villes, leur développement global et les enjeux qu'elles posent en Algérie.

Ce colloque, qui se poursuivra jusqu'à jeudi, est organisé avec la participation d'universitaires, de chercheurs d'Algérie, de Tunisie, du Maroc et de France, à l'initiative de la faculté de droit, sciences politiques de l'université Djillali Liabès, en collaboration avec les laboratoires «Services publics et développement» et «Activités foncières» relevant de la même faculté.

**MOSTAGANEM**

## Le Salon «Batata Expo 2016» ouvre ses portes

**L**e Salon national de développement de la filière de pomme de terre «Batata Expo 2016» a ouvert ses portes mardi à Mostaganem avec la participation de 50 exposants venus de l'intérieur du pays et de l'étranger. Ce rendez-vous constitue un espace pour l'exposition des différentes variétés de ce tubercule. On enregistre la présence d'opérateurs nationaux, producteurs de semences de pomme de terre français, espagnols et tunisiens, de spécialistes en matériel agricole et d'autres secteurs comme les engrais, les semences, les pépinières, l'emballage et le froid. La présence d'entreprises spécialisées dans la protection végétale en plus des instituts d'agronomie et des banques est également à relever. Un espace a été réservé au matériel agricole comme les équipements de plantation, de cueillette, de récolte, d'aspersion et d'irrigation goutte-à-goutte, les pompes, les matériels destinés à la lutte biologique des fléaux agricoles et autres. Cette manifestation, organisée pour trois jours au centre équestre de Sayada, permet un échange d'expériences entre fellahs et opérateurs notamment sur les techniques moder-

nes pour une production et un rendement de qualité supérieure. Les organisateurs ambitionnent de concrétiser un partenariat entre opérateurs nationaux et étrangers et d'encourager les investisseurs à la transformation et à l'exportation de la pomme de terre et au développement de la filière.

Une journée d'orientation à l'investissement dans le domaine agricole est prévue. Des communications techniques seront données par des experts locaux et étrangers sur le mode de production, de traitement, d'utilisation d'engrais et les perspectives d'exportation de ce tubercule selon le normes en vigueur dans le monde. Des sorties vers des exploitations agricoles de la région sont programmées pour tester de nouvelles variétés de semences.

Le Salon est initié par la chambre agricole de wilaya, la direction des services agricoles (DSA) et l'entreprise privée des expositions. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du directeur de la régulation et développement des produits agricoles au ministère de l'Agriculture et du Développement rural et la Pêche, Ammari Chérif, et des autorités de wilaya, rappelle-t-on.

## La direction de la distribution de Relizane nous écrit

**S**uite à l'article «des locaux commerciaux dépourvus de commodités» paru dans votre journal dans son édition du 25/04/2016, nous vous demandons d'insérer les éclaircissements suivants :

Nous avons été étonnés par ces déclarations infondées puisque la réalité du terrain et tout à fait autre

que celle évoquée dans cet article.

Après la publication de l'article en question, l'équipe technique de Relizane s'est déplacée à Yellel et a procédé au contrôle de tous les locaux de la commune dont les mesures de la tension électrique enregistrées n'ont jamais été inférieures à 220 volts.



TÉBESSA

Eau potable : un plan d'urgence pour le ramadhan

A. Chabana

En accueillant les représentants de la presse, à l'occasion de la Journée internationale de la liberté de la presse, le wali de Tébessa, Ali Bouguerra, tout en félicitant les gens de la corporation et les assurant de la disponibilité des autorités de la wilaya à les soutenir dans l'exercice de leurs missions, a esquissé un tableau plutôt positif de l'état des lieux de la wilaya, au niveau sécuritaire, social ou encore dans le volet économique. Certes, des insuffisances persistent, notamment en matière d'alimentation en eau potable. « Il est inadmissible qu'un citoyen revendique de l'eau potable, de surcroît au chef-lieu, que dire alors des localités reculées ? », s'interroge-t-il. A ce sujet, il a annoncé la mise en place d'un

plan d'urgence, en prévision de l'arrivée du mois de ramadhan et de la saison estivale. La salubrité publique a été également abordée par le wali, qui a lancé un appel aux citoyens à travers les comités de quartiers, afin de participer par leurs initiatives citoyennes, aux efforts visant la propreté de la ville. « Je ne mets pas en cause le seul citoyen, on n'est pas encore arrivé à préserver l'environnement », dira-t-il. Le dispositif et la gestion du traitement des déchets sont à revoir, selon le wali. Côté habitat, M. Ali Bouguerra a indiqué que l'année en cours sera fructueuse, à commencer par l'attribution de quelque 5.000 logements dont 1.200 unités ce mois de mai et l'attribution de lots de terrain pour l'auto-construction. D'autre part, les cinq communes non encore dotées de lycées le seront dès la

prochaine rentrée scolaire. Pour ce qui est du dossier de l'investissement, l'opération d'accompagnement et de facilitations des procédures administratives, au bénéfice des promoteurs continuera avec la validation d'autres projets. Le chapitre du transport a été évoqué, avec l'entrée en exploitation de la gare routière intermodale, ainsi que le programme initié par le ministère des Transports pour la réhabilitation et la modernisation de la voie ferrée pour l'acheminement du phosphate de Djebel Onk vers Annaba, sur 175 km traversant le territoire de la wilaya de Tébessa. Le wali conclut : « Je prends du bon côté l'information, même si celle-ci n'est pas fiable, car elle fait réagir les institutions, même si c'est de l'intox, il y a une part de vérité dans chaque information ! ».

BATNA

Résiliation de contrats avec trois entreprises du bâtiment

Des contrats de réalisation de projets d'habitats avec trois entreprises dans la wilaya de Batna ont été résiliés pour «non-respect des délais», a indiqué mardi après-midi un communiqué des services de la wilaya. Les contrats concernent la réalisation de 70 logements à la commune de Oued

Echaaba et de 25 autres unités à la localité de Hidoussa, des projets qui accusent «un retard considérable», a-t-on précisé dans le communiqué. Ces chantiers d'habitats ont fait l'objet de visites d'inspection du chef de l'exécutif local, a-t-on noté, et des instructions ont été données pour «ren-

forcer en moyens humains ces chantiers et accélérer la cadence des travaux», a-t-on encore souligné. Pour rappel, depuis le mois de mars dernier, un quota de 750 logements publics locatifs (LPL) a été distribué dans les communes d'Aïn-Touta, Seggana, Fesdis et N'gaous.

BISKRA

Le référent religieux en Algérie et au Maghreb a une seule source

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, a affirmé mardi à Sidi Okba (18 km à l'est de Biskra) que «le référent religieux en Algérie, au Maghreb arabe et en Afrique a une seule source».

Présidant l'ouverture du 5<sup>e</sup> séminaire international Okba Ibn Nafaâ El Fihri, le ministre a ajouté que l'islam qu'on connaît en Algérie, au Maghreb et en Afrique a une seule source, celle ap-

portée par Okba Ibn Nafaâ El Fihri à partir de Médine, et reflétée par les oulémas et les exégètes. En marge de la séance d'ouverture de ce séminaire, le ministre a rappelé que la loi directive du secteur des Affaires religieuses et des Wakfs vise «la régularisation, entre autres, de la gestion des mosquées, les écoles coraniques et l'organisation de la zakat et du wakf». Il a ajouté que tous ces volets «seront sou-

mis à un débat aux deux chambres du Parlement pour adoption à l'horizon 2019».

Le séminaire de trois (3) jours, ouvert au complexe islamique de la ville de Sidi Okba, est placé sous l'égide du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Les conférenciers conviés à cette 5<sup>e</sup> édition aborderont le thème de «la connaissance et la référence religieuse dans les pays du Maghreb et de l'Afrique».

KHENCHELA

La formation des agriculteurs en question

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ahmed Ferroukhi, a insisté mardi à Khenchela sur «la nécessité de former les agriculteurs dans des centres de formation spécialisés en agriculture». Le ministre a appelé, au deuxième jour de sa visite dans cette wilaya, les fellahs, notamment les débutants d'entre eux, à consolider leurs compétences par des formations pratiques sur le terrain «dispensées par des spécialistes pour mieux connaître le monde agricole et les techniques agricoles modernes». Inaugurant le centre d'excellence dans le domaine agricole de Kaïs, M. Ferroukhi a précisé devant la presse qu'il s'agit d'un centre, «le premier du genre à l'échelle locale» spécialisé dans la formation de jeunes agriculteurs dans les différentes

filiales à l'instar de la céréaliculture, production du lait et dans le secteur des forêts. Le centre qui offre plusieurs spécialités ayant trait aux grandes cultures, production du lait, les viandes rouges, l'arboriculture, les techniques d'irrigation ainsi que la mécanisation agricole est doté de 13 salles de travaux pratiques, 4 ateliers et de deux laboratoires, selon les explications des responsables concernés.

Auparavant, le ministre de l'Agriculture a inauguré dans la commune d'El Hamma la maison du fellah (Dar El Fellah) composée de deux laboratoires, l'un pour la santé animale tandis que l'autre est destiné à l'analyse du lait collecté, en plus d'une clinique vétérinaire et un bureau local des assurances relevant de la Caisse régionale de mutualité

agricole. Le ministre a entamé le deuxième jour de sa visite dans la wilaya de Khenchela par l'inspection dans la commune d'El Mahmel d'une exploitation privée spécialisée dans la production du lait agricole et qui dispose de 65 têtes bovines dont 50 vaches laitières.

In situ, M. Ferroukhi s'est entretenu avec des agriculteurs qui ont soulevé leurs préoccupations, notamment celles relatives au raccordement aux réseaux d'électrification rurale et d'irrigation. Le ministre de l'Agriculture a également inauguré à l'occasion de cette visite une unité d'élevage avicole à Khenchela d'une capacité de 87.000 poussins, une minoterie d'une capacité de production de 1.200 quintaux jour et une unité de meuniserie générale.

ALGER

Une nouvelle opération de relogement la semaine prochaine



Le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, a annoncé hier à Alger que la 21<sup>e</sup> opération de relogement des familles occupant les bidonvilles dans la wilaya d'Alger «débutera la semaine prochaine». «La 21<sup>e</sup> opération de recasement, qui permettra l'élimination définitive des grands bidonvilles que compte la wilaya d'Alger, sera lancée à partir de la semaine prochaine», a indiqué M. Zoukh en marge de la présentation de la nouvelle carte pédagogique de la formation professionnelle de la wilaya d'Alger. Le wali d'Alger avait déclaré récemment que «cette opération était initialement prévue fin mars mais avait accusé un retard en raison des mauvaises conditions météorologiques qui avaient entravé la poursuite des travaux au niveau des nouveaux quartiers». Le nombre des familles relogées à Alger depuis le lancement des opérations de relogement, en juin 2014 à fin 2015, a atteint 39.000 dont 9.000 ayant bénéficié de logements sociaux participatifs et le reste de logements sociaux locatifs, avait annoncé récemment Abdelkader Zoukh, en marge d'une session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) consacrée à la présentation et au débat du bilan des activités

de la wilaya de l'année précédente. M. Zoukh avait indiqué que la capitale a connu une dynamique de développement et une poursuite notable des activités qui se sont traduites par les opérations de relogement. Il a rappelé que les opérations de relogement ont permis la récupération de 336 hectares de l'assiette foncière dont 180 hectares récupérés en 2015, ajoutant que cela a permis la relance de projets en suspens et le lancement de nouveaux projets de logements de type location-vente de l'Agence de l'amélioration et du développement du logement et la formule logement promotionnel public (LPP) de l'entreprise publique de promotion foncière et d'autres projets de développement touchant divers secteurs. Ces opérations ont permis l'année dernière d'éliminer les points noirs qui entachaient la capitale dont 134 sites de bidonvilles, 22 immeubles menaçant ruine et 1.263 terrasses ainsi que trois quartiers populaires, a-t-il encore souligné. La wilaya d'Alger devra réceptionner, courant 2016, plus de 42.000 logements sur un total de 150.000 unités en cours de réalisation, fait ressortir un bilan de l'activité annuelle de la wilaya présenté lors des travaux de la session ordinaire de l'APW.

MSILA

Le vieux bâti «victime» de la bureaucratie

Un montant de deux milliards DA a été alloué à la wilaya de Msila pour la résorption de l'habitat précaire en milieu urbain, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. L'enveloppe financière représente 3.000 aides attribuées, ces trois dernières années, aux citoyens pour la réhabilitation des habitations précaires, a précisé la même source, soulignant que ces aides ont concerné les communes de Bousaâda, Sidi-Aïssa et Magra. Selon les prévisions des services de la wilaya, les travaux de réhabilitation de 135 habitations seront achevés «avant la fin de l'année en cours» dans le cadre d'un programme ci-

blant la rénovation de 2.078 maisons, a-t-on encore noté. La même source a ajouté que ces chantiers connaissent «un retard» dans la concrétisation du fait que «beau-coup de citoyens des anciens quartiers de la capitale du Hodna préfèrent bénéficier d'un logement social plutôt que de rénover ceux qu'ils occupent». «La lourdeur» observée dans l'examen des dossiers de réhabilitation au niveau des daïras a aussi «freiné l'avancement» de ce programme, a-t-on encore ajouté. Les zones urbaines de la wilaya de Msila comptent plus de 12.000 habitations précaires disséminées à travers une vingtaine de communes.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

27 rajab 1437				
El Fedjr 04h11	Dohr 12h45	Assar 16h32	Maghreb 19h44	Icha 21h13





## APARTEMENTS

■ Vends à ORAN-Centre La Vieille Mosquée : F4 - 114 m<sup>2</sup> - 1<sup>er</sup> étage - 2 façades - Une vue sur mer - Chauffage central - Climatisation - 02 balcons - Contact : 0558.95.40.56 - 0770.92.66.10 - Heures de bureau

■ Affaire à Saisir : Vends ou Echange 12 Appartements F2 vue sur mer, centre-ville PORT-SAY - MAGHNIA - Tél : 0772.99.32.23 ou 0554.98.71.71

■ Vds : Studio modifié F2. Acté. 3ème étg. HLM + F3. 5ème étg. Acté. Akid Lotfi + F3. 4ème étg. Acté. Duplex Yasmine + M. Maître 170 m<sup>2</sup>. R+1. Actée. Senia + F4. 1er étg. Acté. Protin - Tél : 0550.46.31.12 - 0772.36.96.57

■ Loue près de la plage de Cap Falcon (Ain El Turck - ORAN) : Apparts F2 et F3 meublés, terrasses avec vue sur mer, garage - Possibilité location courte durée et Réservation pour l'été - Tél : 0773.59.09.23 - 041.10.52.15 - 0774.42.78.56

■ A vendre un joli F2 lumineux : 2 grandes pièces + petit coin (Chambre d'enfant) + Cuisine + SDB - au 1er étage en plein centre d'ORAN - Choupot - Tél : 0560.22.01.41

■ Ag. Immo. ABDOU - N° 0550.52.96.45 / 0797.45.03.55 - Location : F4 Akid Lotfi - F1 Plateau - F3 Cité Gendarme - Loc. Comm. 100 m<sup>2</sup> Point du Jour - Loc. Comm. 30 m<sup>2</sup> Akid Lotfi - Parc 2.000 m<sup>2</sup> Mohgoun - Parc 12.000 m<sup>2</sup> Mohgoun

■ Vends F2 - Désistement - Haï Yasmine - ORAN - Tél : 0793.44.99.89

■ Affaire à ne pas rater : Vends Appartement F3 - Toutes commodités - étage 2ème avec gardien Jour et Nuit, plus garage individuel, en face Promoteur Hasnaoui Bd des Lions (ORAN) - Tél : 0772.22.86.92

■ Mets en Location : F3. 1er Sidi El Hasni 30.000 DA à côté du Trésor - F2 Mediouni 13.000 DA / Vends F2 Miramar 720 U. Acté - AGENCE DJIWED EL ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52 - F3 Akid Lotfi meublé 8 U par mois

■ TLEMCCEN : Loue F3 à Sidi Saïd + Magasin. 40 m<sup>2</sup> les Dahlias, avance une année - Pas de courtier - Tél : 0555.61.28.79

■ Appartement F4 - 1er étage. Sup. 92 m<sup>2</sup> à MOSTAGANEM - Intéressé par Vente ou Echange avec Maison à TLEMCCEN - Tél : 0557.24.29.79 / 0774.18.70.04

■ Location Appartement F3 : Trois Pièces - Cuisine - Douche - Gaz de ville - 3ème étage : 39 Rue BACHIRI Belkacem - Bel Air - ORAN - Tél : 0668.29.69.11

■ A vendre F3 refait à neuf. 73,5 m<sup>2</sup> + 2 façades, au 3ème étage avec Ascenseur - Acte définitif - en face Hasnaoui - Haï Yasmine 2 - Es-Salem - Tél : 0793.02.44.97

■ Loue Appartement F3 à Haï Yasmine Cité El Ferdous au 3ème étage, belle cité calme et sécurisée assurée - Tél : 0770.78.87.42

■ A vendre Appart F2 aménagé en F3 - Sup. 70 m<sup>2</sup> - 2ème étage immeuble "Le Liberté" centre-ville - Contactez Saïd au 0561.61.88.34

■ A louer Appartements : F3 à Haï Yasmine et F3 à Akid Lotfi meublé - Tél : 0660.83.07.79 - 0561.31.04.58

■ Vends ou Echange Appart F5 + de 230 m<sup>2</sup> - 2 Faç. Haut Standing Type Hausmannien + toutes commodités (Centre-ville d'ORAN) - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0554.52.51.30 / 0674.74.92.22

■ A vendre bel Appart F3 - 3ème étage - Bien ensoleillé - à Miramar centre-ville ORAN - tout près du Front de mer - Bien fini - Prix raisonnable - Tél : 0770.09.25.51

■ A louer Appart F3 à Haï Bouamama N° 79 El Hassi - ORAN - Tél : 0799.96.83.04 - 0698.28.01.34

■ A louer F2 - 1er étage Cité Saint Michel - EL MARSÀ - ORAN - Tél : 0561.66.02.48

■ Vente F3 (03 Chambres + SDB + WC + Buanderie) - Sup. 93 m<sup>2</sup> - Millenium Cité 542 Logements en face Stade Olympique - Curieux s'abstenir - Tél : 0561.61.85.80/81

■ A louer F3 Cité 400 Logts Paradis (Ain El Turck) 80 m<sup>2</sup>. Complètement refait à neuf. Réservoir d'eau. Chauffage-bain. Bt fermé. Calme. Très bon voisinage. 25.000 DA/mois négociable - Tél : 0553.57.84.61

■ Partic. vend Appart de luxe - Acté - F3. 4ème étage cité résidentielle sécurisée Haï Sabah avec Kit Cuisine équipée en bois Hêtre - SDB équipée avec Cabine de douche - Prix après visite - Tél : 0549.63.18.66

■ A vendre Appart F4 - 2 façades - 3ème étage - Sup. 92 m<sup>2</sup> - Acté - Haï Yasmine 2 - côté Hasnaoui - N° Tél : 0553.98.99.27

■ Vends F2 - 4ème étage - Acté - Cité Lamur à côté rond-point El Bahia - Libre de suite - Mobile : 0554.80.31.90

■ Loue F2. Salon. Toiletttes. Cuisine - 5ème étage immeuble neuf - Tél : 0553.01.26.30 - Cité Petit

■ A louer 3 Studios à usage d'Habitation à Cité Point du Jour - N° 0559.00.82.18

■ Vends bel Appart F3 - Acté - Akid Lotfi en face Méridien - 4ème étage - Tél : 0550.20.66.30

■ A vendre Gd Appart. Acté. 120 m<sup>2</sup>. Dble Faç. 18 m Faç. Immeub. propre. 1er étg. - 4 Pces + 2 Halls + Gde Cuis. + Balcon + Douche + Sanit. + Gd Balcon rond. - 7. Av. Smaïl Mohamed - Choupot - N° Tél : 0553.70.31.17

■ Vds Appart de luxe 103 m<sup>2</sup>. Résidence sécurisée H24. Calme. Bon Vois. 2 Ch. + Gd balcon ouvert sur Cuisine équipée (AVIVA). Ttes climatisées avec balcon vue sur mer - à 5 min de la plage. SDB avec Jacuzzi. 4ème étg. avec Ascenseur - à Claire-Fontaine - Ain Turck - N° 0550.43.82.86

■ A louer F4 - 5ème étage à Akid Lotfi - Bien fini - N° 0550.44.42.10

■ A vendre Appartement F3 ou Echange ou à Louer situé à HASSI BEN OKBA - 2ème étage - N° 0790.37.96.34

■ A louer F3 au 1er étage façade à Albert 1er - Protin - 40.000 fixe - Tél : 0557.44.45.87

■ A louer Appartement grand standing - Refait à neuf - F4 centre-ville ORAN (Consulat d'Espagne). Immeuble privé, propre et sécurisé - Tél : 0792.18.76.86

■ A louer Appartement F2. Meublé. Grand standing avec Cuisine équipée. 4ème étage immeuble propre et sécurisé centre-ville (Consulat d'Espagne) ORAN - Tél : 0792.18.76.86

■ Loue au centre-ville ORAN pour Profession libérale : Un Appartement de 3 Pièces - Cuisine - WC - au Rez-de-chaussée - Tél : 0669.10.86.99

■ A vendre F3 - 86 m<sup>2</sup> - RDC - 2 façades - Cité calme. Bt CNL Millenium - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0778.41.73.34 - 0673.39.99.76

■ TLEMCCEN : A.V. Maison R+1 - 165 m<sup>2</sup> - 2 façades - Fini à 70% - Actée - Taâwounia - HENNAYA - 10 Km de TLEMCCEN - Tél : 0554.31.41.12

■ Vends Appart F3 - Rez-de-chaussée - Prés Poste USTO - Endroit agréable (Mosquée - Poste - Université - Hôpital - Polyclinique - Gendarmerie - Police...) - Tél : 0553.99.78.16

■ Location - ARZEW : Loue 3 Pièces avec Sanitaires - 60 m<sup>2</sup> - Pour toute activité libérale - Tél : 0798.67.06.19 - Prix après visite

■ Vends des Apparts : F3. 1<sup>er</sup> 140 m<sup>2</sup> + F3. 4<sup>ème</sup> Haï Khemisti + F4. 1<sup>er</sup> + F4. 4<sup>ème</sup> Akid Lotfi + F3. F4 vue sur mer en face Acyl + F3. RDC + F3. 2<sup>ème</sup> Seddikia... - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■ A vendre F3 - Acté - RDC - Double façade - Refait à neuf - Entrée individuelle + Cour - Convient Fonction libérale à Maraval - Tél : 0557.18.53.44

■ Vends : F2 aménagé 5<sup>ème</sup> étg. + Ascenseur Yasmine 2 (790) - F3 1<sup>er</sup> étg. Yasmine 2 (1 Milliard) - F3. RDC. 109 m<sup>2</sup> Gdyl bien situé (900) - F3 1<sup>er</sup> étg. 99 m<sup>2</sup> Gdyl (850) + Lot 340 m<sup>2</sup> Fernandville 14 Millions/m<sup>2</sup> - Tél : 0795.35.32.60

■ Propose : Maison - Terrain - Appart - Usine... pour Location ou Vente aux environs de : Boudjemaâ - Hassi Bou-nif - Hassi Ameur et Fleurus - Tél : 0540.27.93.87

■ Vends F3 - 4<sup>ème</sup> étage - Sans vis-à-vis - Acté - 1<sup>ère</sup> main à Cité Chouhada - Haï Es-Sabah - ORAN - P. Off. : 750 - P. Dem : 820 Nég. après visite - Tél : 0771.13.28.20 - 0770.81.45.47

■ Vends ensemble ou séparément : 04 Appartements Haut Standing dans un immeuble de 06 Appartements - Quartier résidentiel à ES-SENIA mitoyen Direction de Mobilis - Curieux s'abstenir - Tél : 0674.98.98.98

■ TLEMCCEN : Vends ou Loue Logement F4 centre-ville TLEMCCEN - Tél : 0771.48.55.61

■ A vendre F2 - Acté - Gde Cuisine - Gde SDB - Double façade - Vue sur mer - Mers El-Kébir - ORAN - Tél : 0771.44.98.84

■ URGENT - Vends bel F3 Promotion Immobilière. Très ensoleillé. 2 Balcons + Terrasse - Cuisine équipée. Téléphone. Internet. Interphone. Parking sécurisé - 4ème étage - 80 m<sup>2</sup> - en face Hasnaoui - Tél : 0561.64.22.44 / 0541.97.37.19

■ A vendre bel Appartement F3 - Acté - Au 1er étage - 130 m<sup>2</sup> - Ensoleillé - Bon voisinage - Immeuble propre au Boulevard Maâta en face GIGA - N° 0558.81.83.37

■ Vends F2 - F3 et F4 à Delmonte derrière la CASORAN. Actés + Livret foncier. Prix très intéressant. Immeuble construction neuve. Ascenseur. Dalles espagnoles - Tél : 0555.69.02.99 - 0799.74.15.59

■ A vendre Appartement F4 luxe au 3ème étage - Acté - Cité Plein Ciel - Gambetta - Prix après visite - Contacter le N° 0661.20.60.74

■ A louer Appart à Akid Lotfi - 3 PCS - 91 m<sup>2</sup> - Refait à neuf - Equipé (Pas meublé) - 1er étage - Tél : 0561.01.98.03

■ A louer bel Appartement F4 - 100 m<sup>2</sup> avec terrasse. 1er étage à Point du Jour - Convient Habitation ou Profession libérale - Pas d'intermédiaire S.V.P. - Tél : 0551.61.28.77

■ A vendre Appartement F3 - 125 m<sup>2</sup> à Bir El Djir avec toutes commodités - Très bien situé et très calme - Tél : 0552.52.44.33

■ Loue : F3 centre-ville 3ème (3 U) - F3 Cité Lescure 9ème (2 U) - F2 St-Pierre 1er (2,3 U) - F4 meublé Ben M'hidi 3ème (6,5 U) - F1 meublé Ben M'hidi 2ème (3 U) - AG. " ABDALLAH " - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■ Vente Appartement F3 - 75 m<sup>2</sup> - Rez-de-chaussée surélevé + Local 35 m<sup>2</sup> - Le tout refait à neuf - à ORAN près Hôtel Méridien Akid Lotfi en face la nouvelle Poste - Tél : 0770.74.38.51

■ Vends F3 - 1er étage à Grande Terre - ORAN - à côté du 10ème - Vue sur grand boulevard - Sécurité totale - Toute commodité - Convient à Cabinet médical ou Logement - 1 M. Négociable - Tél : 0551.82.95.73

■ Vente sur plan F2 - F3 - F4 - F5 et Locaux à Résidence El Mass en face l'Université de Belgaid - Possibilité de Crédit bancaire - Appelez au 0554.14.98.15 ou 041.42.84.23

■ Cherche des Apparts (Location ou Vente) ORAN - Tél : 0552.38.71.79

■ A louer Apparts Résidence Plaza Millenium F3 et F4 + F4 Mobilart Tour D + Appart F4 ADL militaire + F5 à Fernandville face à la mer 3ème étage, très propre - Tél : 0552.38.71.79

■ A vendre très beau Appart F3 - 60 m<sup>2</sup> Vieille Mosquée luxe + F4. 130 m<sup>2</sup>, 1er étage Vieille Mosquée + F3 rénové luxe Haï Yasmine au 2<sup>ème</sup> étage à côté Hasnaoui Promoteur - Tél : 0552.38.71.79

■ TLEMCCEN : Vends Appart F3 - C. - WC - Débarras - Grand Couloir - Centre-ville - Acté + L.F. - 2ème et dernier étage - Contacter : 0777.35.39.96 ou 0777.92.45.45

■ Logement à vendre par Désistement à Phoenix - Ain El Bia - 296 m<sup>2</sup> - F6 + 2 Cuisines + 2 Salles de bain + 2 Cours + Garage - Prix 800 - Tél : 0696.41.63.75

■ Vends Appartement F4 - 3ème étage - 120 m<sup>2</sup> - Cité 542 - Bir El Djir - Millenium (Les Bleus) - Pour plus de détails Tél : 0542.400.496

■ Vends à ORAN-Centre La Vieille Mosquée : F4 - 114 m<sup>2</sup> - 1<sup>er</sup> étage - 2 façades - Une vue sur mer - Chauffage central - Climatization - 02 Balcons - Contact : 0558.95.40.56 - 0770.92.66.10 - Heures de Bureau

■ A louer à Cité Protin - ORAN - Appartement 1er étage, entièrement meublé : Salon complet avec Plasma + Chambre à coucher avec Plasma + Cuisine moderne équipée - Tél : 0661.21.12.31

■ Echange F3 au Rez-de-chaussée. Acté. Bien situé à la Cité Benboulaïd à ARZEW - contre Appartement similaire à BETHIOUA - Etudie toute proposition - Tél : 0696.60.38.17

■ A vendre Appart. Vide. F5. Acté. Sup. 100 m<sup>2</sup>. 4ème étg. Chauffage central. Climatisé. Bien aéré - Situé à Yaghmoracen à côté salle des fêtes Chahrazed - Contactez-nous Tél : 0778.50.67.46

■ A vendre un Appartement F3 / 1er étage - 85 m<sup>2</sup> - à Maraval dans une petite résidence de 4 étages - Toutes commodités - Tél : 0552.82.58.48

■ A louer 3 Apparts F3. 150 m<sup>2</sup> à ORAN la Lofa, Niveau de Villa grand standing, chaque Appart est composé F3 + Cuis. + SDB + WC + Gde Cour ou Hall et les balcons et les placards 4 grands Garages 45 m<sup>2</sup> - Tél : 0782.17.50.61

## VILLAS

■ Vends : Villa Bd Maraval 300 m<sup>2</sup> - Villa LA LOFA 220 m<sup>2</sup>. 320 m<sup>2</sup> - Carcasse 200 m<sup>2</sup> - Cherche Villas à la Résidence Hasnaoui - AG. LA LOFA - 0550.46.13.22 - 0550.46.13.63

■ Vends Villa 2 Faç. 89 m<sup>2</sup>. R+2 + Buand. - Actée - RDC : 2 Garages + Ch. + WC - à 70% fini - 1er étg. : Gd Salon. Cuis. Séjour + SDB + Cour - à 60% fini - 2ème étg. : 4 Ch. + SDB - 100% fini - Terrasse : Gd Ch. + P. Cuis. 100% fini - à Chahid Mahmoud ex-Boudjemaâ - ORAN - Prix après visite - Tél : 0696.81.90.93

■ A vendre Villa double façade 210 m<sup>2</sup> - Actée - Rez-de-chaussée : 03 Locaux - Hall + Cuisine - Gd garage + Cour et Puits - 1er : 03 Chambres - Gd Salon - Gd Hall - Cuisine - SDB - ORAN - Es-Senia - Kara - Tél : 0774.45.34.09

■ Vends ou Echange contre Appartement : Villa en cours de construction 212 m<sup>2</sup>. 2 façades. Sous-sol 160 m<sup>2</sup> - à Zabana - Misserghine - Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0792.76.06.66

■ SIDI BEL ABDES - Vends Villa R+1 - 318 m<sup>2</sup> - Cité 126 Villas Sidi Djilali - 2 niveaux habitables autonomes - Gd Garage - Cour intérieure - Chauffage central - Tél : 0667.92.40.13

■ Vends Villa 200 m<sup>2</sup> - R+1 - à la Lofa en face Hôtel Président - 80% des travaux - Reste finition - Tél : 0771.97.20.87 - 0662.39.16.05

■ Acheteur direct cherche M.M. - Carcasse ou Haouch (100 à 120 m<sup>2</sup>) - Rez-de-chaussée - (Sénia V. - Cité Petit) - Prix raisonnable - Tél : 0799.70.47.45

■ Vends M.M. Emir AEK (ex-St Remy) R+2 - près Mosquée. 280 m<sup>2</sup>. Local 150 m<sup>2</sup> vide. Cour 80 m<sup>2</sup>. 7 PC. SB - Convient bien: Dépôt - Industrie - Accepte échange: F5 - R1 - PD : 40 M - Tél : 0797.55.69.80 - Med

■ Vends M.M. à Cité Petit sur grand Bd - Actée - 400 m<sup>2</sup> - Façade parallèle - Vends: M. R+2 S/ grand boulevard à Cité Petit avec 4 grands magasins de 40 m<sup>2</sup>. Actée. 240 m<sup>2</sup> - Tél : 0550.14.43.23 - 0560.10.15.54

■ CANASTEL en plein Bd : Loue beau Niv. Villa F05 + Gar. + Vends belle Villa composée de 03 Apparts F3 + F4 + F5 + Gar. + Jard. + Studio D.F. - Tél : 0796.55.79.30 - A bon prix

■ Vends Maison de Maître au bord de la mer (Pieds dans l'eau) - Bien aménagée - à Claire-Fontaine (Ain El Turck - ORAN) - Prix après visite - Tél : 0541.63.53.57

■ A vendre Maison R+1 à El Kerma - Toutes commodités - 06 Chambres + 02 Cuisines + Garage - Sup. 112 m<sup>2</sup> - Tél : 0555.71.83.09

■ Vends Maison R+2 - 300 m<sup>2</sup> à Cité Petit - ORAN + Vends Villa de R+2 - 253 m<sup>2</sup> en cours de construction 80% des travaux - Située à BRAYA - ORAN - Tél : 0770.54.18.84

■ Particulier loue grande Villa - 300 m<sup>2</sup> - 7 Chambres - Salon, Cuisine - Garage et Jardin - 44 Coopérative Front de Mer - MOSTAGANEM - Tél : 0549.27.07.50

■ Vds Chalet américain : F05 - 2 SDB - Cuisine + Cour + Garage - Sur 320 m<sup>2</sup>. Libre de suite - Acte - Bon voisinage - Possibilité d'extension - Camp 5 BETHIOUA - ORAN - Tél : 0550.28.71.02

■ A vendre Villas 100 m<sup>2</sup> R+2 à Belgaid + 100 m<sup>2</sup> R+2 à Canastel - Villa 130 m<sup>2</sup> R+2 à Haï Louz - Villa 112 m<sup>2</sup> R+1 à Fernandville + Plateforme 130 m<sup>2</sup> deux façades à la Poste Belgaid - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■ A vendre Villa à Maraval - Actée - 174 m<sup>2</sup> en face la Mairie Sid Es-Senouci : 6 Pièces - 03 Douches - 02 Cuisines - 03 Toiletttes - Hall - Grande Cour - 02 Locaux Commerciaux - Tél : 0774.97.84.59

### ANNIVERSAIRE

A notre adorable princesse qui est venue illuminer notre vie, **ISSOLLAH Manel**

le 05/05/2015 - C'est aujourd'hui que tu vas souffler ta 1ère année. En cet heureux évènement, la famille **AHMED DIB**, ta grand-mère et tes tantes te souhaitent un Joyeux Anniversaire et une longue vie pleine de santé et de bonheur près de tes chers parents **INCHA'ALLAH**.



■ SLM. Je vends une Maison R+3 - 167 m<sup>2</sup> de superficie à Hippodrome St-Eugène - Veuillez contacter : 0553.93.14.29 - Prix après visite

■ Vends Coralès : Carcasse 200 m<sup>2</sup> sur 2 étages à Bouisseville - Ain El-Turck - ORAN - Tél : 0797.06.62.42

■ A vendre de particulier à particulier : Villa à Es-Senia 200 Logts. 300 m<sup>2</sup>. Bâti 170 m<sup>2</sup>. Dix Pièces. SDB. Garage. Jardin. Chauffage central. Clim. à toutes les pièces - Acte + Conformité - Livret foncier - Tél : 0663.49.51.65

■ A vendre belle Maison de Maître à SENIA - R+1 - Sup. 163 m<sup>2</sup> - Actée - Livret foncier - avec Garage - Quartier très calme et bon voisinage - Merci - Tél : 0770.37.67.36

■ Vends / Echange M.M. - R+1 - Actée - à Mers El-Kebir - contre Appartement F4 ou F5 à l'USTO - Haï Salem ou les environs - Etude toute proposition - Tél : 0779.74.15.14

■ A louer Maison neuve de 4 Appartements grand standing de 190 m<sup>2</sup> chacun + garage 4 voitures - Moustakbel 3 - côté Pépinière - ORAN - Tél : 0560.94.61.78

■ Loue Villa R+2. Cité Djamel. ORAN - RDC: Entrepôt 180 m<sup>2</sup>. Hall + Cour - 1er étage : 5 Pièces - C. SDB - Hall - 2ème étage : 4 Pièces - C. SDB - Hall + Cour - Libre le 1er Août - Téléphone pour visiter N° : 0550.89.56.33

■ A vendre belle Villa R+1 - Sup. 260 m<sup>2</sup> - Neuve - Meublée avec piscine et garage à Bousfer-plage - ORAN - Tél : 0550.53.97.86

■ Vds Villa Ouest d'ORAN - 200 m<sup>2</sup> - ADSL + Téléph. - R+1 - 06 Pces + Cuis + 2 SDB + Terrasse au 1er - B. d'eau + Jardin - Actée + L.F. - Prix : 29 M. Nég. Bien sûr après visite - Tél. Ap. H. de bureau - Pas de courtiers - Tél : 0664.32.04.13 - S.V.P.

■ A vendre Villa 295 m<sup>2</sup> à Belgaid. Coop. Panorama - ORAN : 04 Apparts - 01 Salon - 03 Terrasses - Dépôt Sup. 270 m<sup>2</sup> - 4,20 m H - Finie à 80% - Tél : 0770.50.46.20

■ Vends : Très belle Villa Vieux Canastel. 635 m<sup>2</sup> + Villa 500 m<sup>2</sup> Canastel (Cité militaire) + Villa Akid Lotfi EPLF 230 m<sup>2</sup> + Villa à Fernandville 175 m<sup>2</sup> à côté Mosquée Qods - Tél : 0552.38.71.79

■ Vends R+2 - Surface 120 m<sup>2</sup> - Deux façades - Actée - RDC : 02 Garages - 1er étage : Douche publique - 2ème étage : F4 luxe + 2 SDB + Cuisine - 3ème étage : Grand salon + Terrasse - Adresse : Haï Nedjma - 6ème Tranche - Tél : 0770.52.28.05

■ TLEMCCEN : A vendre Maison R+2 à KIFFANE - 144 m<sup>2</sup> - Actée - Tél : 0664.22.08.00 / 0775.55.71.12

■ Vends Villa au Vieux Canastel 700 m<sup>2</sup> - 130 m<sup>2</sup> de Bâts en R+1 + piscine - Tél : 0795.68.18.40

## EMPLOIS

■ Ecole privée EL HAYAT - Place Fontanelle - GAMBETTA - Recrute des Professeurs retraités de toutes les matières (Primaire - Moyen - Secondaire) - Pour l'année scolaire 2016 / 2017 - Se présenter muni d'un CV

■ Salon cherche Coiffeuse - Tél : 0553.22.83.06

■ Société Privée de Distribution sise à ORAN cherche : Agent de Saisie - Chauffeurs - Vendeur (se) et Clarkiste - Fourgons avec et sans Chauffeurs - Envoyez votre CV par E-mail : s.bb114@yahoo.fr - par Fax : 041.231.631

■ Cherche Coiffeuse - Esthétique avec Diplôme - Expérience - Plateau - Tél : 0777.83.19.29

■ La clinique privée de Gynécologie - Obstétrique d'Oran recrute dans l'immédiat des Sages-femmes expérimentées - Nous contacter au : 0559.28.78.71

■ Institut de Beauté SPA recrute des Esthéticiennes - Salaire et conditions intéressants - Pour rejoindre notre équipe contactez-nous au : 0552.82.95.28

### ANNIVERSAIRE

**SAFSAF Moteaa**

a soufflé le 02 Mai sa 5<sup>ème</sup> bougie, toujours loin de son père qu'il chérit tant - croismoi ma puce loin des yeux mais si près du cœur, il ne passe pas un jour sans penser à toi, tu es dans le fond de mon cœur. Que la prochaine bougie sera soufflé avec papa **RACHID**, tonton **Mustapha** et mimma **Khadidja** qui t'adore - A tes 100 ans **Bout de Chou**.

### ANNIVERSAIRE

Le 05-05-2015 jour pour jour est né le petit poupon **BOUSSEROUEL ABDALLAH RAYAN**.



■Centre de Diagnostic à Ain El-Turck cherche Biologiste maîtrisant les paramètres de travail en laboratoire d'analyses médicales avec plusieurs années d'expérience à l'appui - Contactez-nous au : 0557.61.63.13 - 0561.17.43.70 - Avant 9 H

■Entreprise de Bâtiment cherche : Grutier pour Grue à Tour + Chauffeur Poids Léger pendant 04 jours - A contacter le : 0555.02.42.12

■Atelier de couture au Rond-point du Morchid (ORAN) cherche des Couturières au Point Droit âgées de 18 à 40 ans - Salaire de 20.000 DA à 28.000 DA) - Appelez : 0554.23.80.38 ou envoyez sms

■Centre Commercial au centre-ville d'Oran cherche des Etudiants pour week-end (âge 20 - 30 ans) - Résider à Oran - Tél : 0555.86.11.44

■Importante Société recrute des Commerciaux sérieux et dynamiques, expérience souhaitée - et Manutentionnaire - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

■Société d'Automatisme à ORAN recrute 4 Comptables (Femmes) - Secrétaire - Chef de dépôt - Chauffeur - 2 Soudeurs - Contactez-nous au : 0658.14.94.96

■Société Import privée recrute un (e) Aide-comptable H/F - Expér. de 2 ans et maîtrise : Comptabilité IFRS / Logiciel / Facturation / Outil informatique / Adresser CV + Lettre de motivation par mail : recrutement@cgi-dz.com

■Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers ou Lourds - Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

■Multinationale recrute sur les 48 wilayas, des Vendeurs (es) - Tél : 0561.41.41.14 / 0550.64.15.45 / 0779.10.64.95 - ou CV à : bouam2009@gmail.com

■Atelier de couture situé à Oran Choupot, recrute modéliste styliste et des couturiers point droit qualifiés, avec expérience, sérieux et motivés. Tél. 0549.82.77.89

■Société basée à Oran recrute pour le compte d'un grand groupe français téléconseiller (ères), maîtrise parfaite de la langue française et de l'outil informatique. Envoyer CV à : recrutement@marktel-algerie.com

■Société d'Automatisme à ORAN recrute 4 Comptables (Femmes) - Secrétaire - Chef de dépôt - Chauffeur - 2 Soudeurs - Contactez-nous au : 0658.14.94.96

## VEHICULES

■Vends : 4x4 Terios. Année 2011. Kilométrage 100.000 Km - 4x4 Mitsubishi L200. Année 2007 - Camion Hino. Année 2012 - Contacter : 0555.02.73.55

■B.M.K. Distribution loue des Fourgons de Panneaux pour distribution de Boissons non alcoolisées à ORAN - Tél : 0561.73.12.57 ou 0775.73.91.61

## TERRAINS

■A vendre : 20 Hectares - Acte + Livret foncier + 2 Hectares Oued Djemaâ - RELIZANE - Tél : 0772.99.32.23

■A vendre : Un Hectare - 3 façades - Acte + Livret foncier avec Certificat d'Urbanisme à RELIZANE - BECHMIRIC + 2.000 m² + 1.300 m² à Souk Elleïl MOSTAGANEM - Tél : 0772.99.32.23

■TLEMCEM : Vends 200 m². Acté avec 18,5 m façade au Terrain Zouad et Loue Immeuble commercial avec 5 niveaux 200 m² chacun à Bouhanak devant nouveau D. / Wilaya - Tél : 0556.34.88.32 et 0550.71.65.72

■Vends Terrain à Bousfer 170 m² avec Décision 1ère Main - Toutes commodités. P.D. 850 U - Location F3 et F2 à Bouzeldjar-plage pieds dans l'eau. 1,2 Unité et 1 Unité la nuit - Tél : 0698.68.70.89

■Vends trois Lots de Terrain à MISSERGHINE : Deux lots de 170 m² et un de 160 m² - Très bien situés - Tél : 0552.74.29.30

■Vends Lot de Terrain à Coop. Karama 187,5 m² (15 x 12,5) 2 façades - Bien situé - Sans vis-à-vis - Tél : 0770.36.36.05

■Vds : Terrain bien situé. Acté. Sup. 132 m² Faç. 11,10 m. Viabilisé. Lotiss. 476 Bir El Djir (La Poste) Oran + F4 8ème étg. ADL à côté de l'Université USTO, très bien situé. Non Acté - Etude toute Propos - Tél : 0550.87.99.88

■TLEMCEM : SARL SAFIA vend Carrière 800.000 m² sans équipement avec alceé actif et avec titre MIMER à AÏN TALOUT - Tél : 0555.76.62.49

■Lot de Terrain à vendre 250 m² clôturé à côté de l'école - Acté avec Livret foncier à AÏN EL BEIDA - HAMMAM BOUHADJAR - Tél : 0773.13.97.37

■A vendre Lot 160 m² double façade, 12 mètres de façade sur grand Bd et Angle, lot clôturé avec puits, quartier résidentiel, 100 m de la plage : Trouville les Pins - AÏN EL TURCK - ORAN - PD 15 U/m² - 0549.45.40.83 - Mohamed

■A vendre Terrain clôturé 4 mètres de hauteur - Acté - Superf. 1.100 m² - Gaz - Elect. 220 V / 380 V - Puits et Bâche d'eau - Bien situé Zone d'Activités AÏN EL AR-BAA - Wilaya d'AÏN TEMOUCHENT - Tél : 0556.40.48.19

■Vends Lot de Terrain - Sup. 150 m² - Acté - Viabilisé - Eau - Elect. - Gaz - Situé Bir El Djir en face stade Olympique - Coop. Bahia Avenir - Tél : 0772.43.09.33 - Prix offert : 1,1 MD

■Vends Lot de Terrain à bâtir à M'Saïd - W. AÏN TEMOUCHENT - Superficie + 200 m² - Contact N° : 0553.27.64.88

■Particulier vend Lot de Terrain urbanisable - Acté - 250 m² - Quartier résidentiel calme et sécurisé à côté de l'Hôtel Hayet Regency - Prix après visite - Tél : 0542.61.25.55

■Vends Lot de Terrain viabilisé - Acté - de - 150 m² à Belgaïd - Très bel endroit - Route goudronnée - Tél : 0554.26.00.25

■MOSTAGANEM : A vendre à la Commune HADJADJ (ex-Bosquet), Douar Zerifa, plusieurs Terrains, vue sur mer, de 1.000 à 3.000 m² - Tél : 0792.86.09.11 / 0799.99.28.18

■Particulier vend 2 Lots à ORAN : 1100 m². 3 façades à Sidi Lakhiar - Senia, à côté Plaza Sénia, convient pour Clinique - et 190 m² à Hassi Labiod - Chteïbo - Tél : 0549.50.28.77

■Vends à BOUHANIFIA : Parcelle de Terre 02 Ha - Actée + Livret foncier - Convient pour Activité Agricole ou Industrielle + à ARZEW Lot à bâtir 160 m². Acté - Tél : 0553.80.33.06

■A vendre Lot de Terrain 200 m² - Acté - à Belgaïd Coopérative Filaha - Tél : 0558.61.13.17

■A vendre Lot Terrain à Diar Er-Rahma - 250 m² - Prix 1,7 MD négociable - Tél : 0797.24.31.96

■Cherche Terrain Agricole pour Achat (Livret foncier + Acte) : AÏn Temouchent - Mostaganem - Relizane - à partir de 50 Hectares - Tél : 0552.38.71.79

■Avendre un Terrain superficie 6.450 m² - Acté + Livret foncier + un Plan à la rentrée d'Ayayda (BETHIOUA) - Prix : 3 MDS 950 - Tél : 0778.30.22.62

■Vends 2.000 m² (Agricole) (50 m x 40 m) - Acté et clôturé à El Hamoul (El Kerma) - ORAN - Tél : 0540.99.87.80 - Curieux et courtiers s'abstenir merci

■Vends Terrain 680 m² - 3 façades - Rue de Mostaganem - centre-ville ORAN - Convierait : Hôtel - Promotion Immobilière - Parking... Tél : 0771.78.88.55

## LOCAUX

■Location à la Zone de Senia : Dépôt 10.000 m² couvert 5.000 m² - Dépôt 2.000 m² couvert 300 m² - Showroom Dépôt 700 m² - AG. LA LOFA - 0550.46.13.22 - 0550.46.13.63

■Loue Restaurant équipé en plein Ville Nouvelle côté Bijoutiers - Tél : 0540.49.68.76

■AÏN EL TURCK : Location d'un Gd Local (120 m²) avec une Gde terrasse 40 m² sur le Gd boulevard Paradis-plage. Peut servir pour : Cafétéria - Restaurant - Bureaux... etc.) - Tél : 0542.83.79.97

■Vends Local bien aménagé à Plateau à côté les beaux-arts - ORAN - Prix après visite - Tél : 0541.63.53.57

■TLEMCEM (Z.I.) : Loue Hangar 1.000 m², Bureau 70 m². Toutes commodités - Tél : 0559.13.95.11

■Location : Local R+1 à Choupot - ORAN - Sup. RDC 90 m² et 1er étage 110 m² - Bien aménagé - Toutes commodités - Endroit commercial - Tél : 0771.48.59.43

■A vendre : Magasin 70 m² + 50 m² centre-ville ORAN - Façade : 03 rideaux 9 m + Sanitaires + Cave - Très bon état - Tél : 0770.50.46.20

■Local à louer 28 m². Deux façades. Bien situé (Elect. + Eau + Gaz). Ancienne activité : Pizzeria. Cité des Oliviers - Maraval (Souk Larabaâ) - Tél : 0770.12.53.02 - 0658.16.11.59

■S.B.A. : Loue Cabinet dentaire spécialisé, neuf (10 ans d'ex), dans immeuble médicalisé (2 Spe) avec clientèle imp. Plein centre-ville. Idéal pour groupe (2) - mail : rsorth90@gmail.com

■SAÏDA : A vendre un Local sis à Cité El Badr (Dhar Echih) \* En face Projet Clinique Pédiatrique - Superficie 36 m² - Tél : 0669.02.63.18

■Vends Magasin en plein centre-ville d'Oran dans une ruelle pas loin du marché Michelet - Acté - 50 m² - Refait à neuf + sanitaires - Tél : 0558.43.06.00

■URGENT : Local - Acté - Modifié Studio à AÏn El Turck en face lycée. Convient à toute activité. Prix 380 - Vends F2 au C.V. d'Oran. 3ème étage. Accepte Promesse de Vente près de la TLS Contact (Consulat). Prix : 670 - N° 0555.70.31.02

■Loue Local de 83 m². Bien aménagé (Dalle de sol - 02 Rideaux électriques - WC - Compteur 220 V...) - Hauteur 4,10 m - Coop. Hosn El Djiwar - MARAVAL - Convient pour toutes Professions libérales - Tél : 0554.67.93.39

■A vendre Magasin - Murs et Fonds - 17 m² - Toutes commodités - Rue Bugeaud - ORAN côté Clinique Cougniot - Tél : 0560.94.61.78

■Loue Fast Food - Pizzeria en pleine activité à ORAN - Tél : 0542.37.35.90

■Loue Locaux 400 m² et 200 m² - H. 5 m - Pour Entreposage seulement pour une durée de 03 mois à 12 mois - Quartier Hippodrome - ORAN - Tél : 0774.58.12.09 - 0553.15.38.28

■A louer 3 Studios à usage de Bureaux : Cité Point du Jour - Rue G. N° 25 - N° 0559.00.82.18

■Loue un Dépôt de 1.200 m² / 700 m² couvert en dalle à la Zone d'Activités Chteïbo la Route de Labiod - Tél : 0552.82.58.48

■Local à louer 80 m² - 4,20 Hauteur - Bien aménagé avec sanitaires côté CASNOS - CANASTEL - Tél : 0557.43.79.68

■Local à louer à Bir El Djir à côté de la Salle Sphinx sur le grand boulevard, de 55 m² au 2ème étage sur façade - Tél : 0556.810.100

## DIVERS

■A vendre Matériel complet de Pâtisserie, état presque Neuf - N° Tél : 0796.98.20.42

■Vends Lot de Caillebotis acier galvanisé antidérapant grille de 2 m x1 m et 1 m x 1 m, maille de 40x40, prix intéressant par 20 grilles + marches d'escalier galvanisées diverses dimensions + machine oxycoupage en bon état - Tél : 0661.58.05.77 - 021.73.29.92

■Société étrangère cherche Distributaire (H - F) en partenariat, pour un travail libre et indépendant - Accepte Retraités (ées) - Contactez-nous au : 0699.25.62.39

■A vendre Matériel de Musculation en bon état - Disponible à ORAN - Tél : 0777.74.45.60

■A vendre Matériel de Boucherie état neuf - Tél : 0772.41.53.79

■Vente Matériel et Fonds de commerce d'une Crêmerie, matériel complet, glace artisanale et pâtisserie - Bien située - Tél : 0772.20.31.55

■EURLABR, 20 Années d'expérience en France dans le domaine de la Rénovation et Restauration (TARMIM) du vieux Bâti colonial " Maison de Maître - Château - Appartement haussmannien - Ferme... etc. ", vous propose ses Services de qualité et du Savoir-faire - Contact : 0549.45.40.83 - M. LECHAR

■Loue : Grande Pièce - Coin Cuisine - Rez-de-chaussée - 15.000 Dinars par mois - Avance demandée - à Bouisseville - AÏN EL TURCK - ORAN - Tél : 0797.06.62.42

■Affaire à Saisir : A vendre Machine Remplisseuse bonbonne de 20 litres d'eau pour Fontaine fraîche - Tél : 0560.94.61.78

■Vends Spiromètre complet (MEDI-SOFT) acheté en France sous garantie - très peu servi - Valeur : Neuf 4400 Euros - Faire proposition - Tél : 0556.19.14.62

■Les inscriptions des élèves pour l'année scolaire 2016 / 2017 ont débuté à l'école privée El Kortobi du préscolaire - BAC - Prix intéressant - Contactez-nous sur les numéros suivants : 0560.98.79.00 - 0560.35.41.63

■NOMADES TOURS, Spécialiste du Maritime : ORAN - ALICANTE / ORAN - ALMERIA / ORAN - MARSEILLE / GHAZAOUET - ALMERIA / MOSTAGANEM - VALENCE / MOSTAGANEM - ALICANTE - Tél : 041.30.30.08

■Vends : Selle Equitation - 02 Vestes Purrego T48 et T54 - Dictionnaire Encyclopédie Espagnole 6 Volumes - Tour + Vibrateur pour Prothésiste dentaire - Balance Pèse-personne Médicale S/Emballage - Tél : 0553.68.99.47 - 0773.50.68.91 - Fernandville - ORAN

**REMERCIEMENTS**  
Les familles KADI et KHELLIL de Frenda, devant l'impossibilité de répondre et remercier l'ensemble des personnes et autorités qui ont compati avec elles à l'occasion du décès de leur chère et regrettée **KHELLIL Zohra épouse feu KADI Si Driss, les prient de trouver ici l'expression de leur sympathie et reconnaissance.**  
Pour les familles, son fils **KADI Djamel Eddine.**

## PENSÉE

La famille AIT ABDELLAH rappelle

le décès de feu

**HOCINE,**

en ce jour le 05/05/2015 qui a rejoint son Créateur

et à qui toutes nos prières sont destinées.

Nous, frère, femmes, enfants, neveux et petits-enfants,

à chaque fois où l'occasion nous est donnée de nous réunir,

nous prions tous ensemble pour que Le Tout-Puissant

t'accorde Sa Miséricorde.

Nous demandons encore et toujours à tous ceux qui t'ont connu

d'avoir une pieuse pensée pour toi et que Dieu,

Le Tout-Puissant, t'accueille en Son Vaste Paradis.



### PENSÉE

Triste et douloureux fut le 05/05/2014. Voilà 2 ans que tu nous as quittés



**HANKOUR MUSTAPHA.**  
Ton souvenir est toujours gravé dans nos cœurs et nos esprits par ton souvenir, tes paroles. Cette cicatrice est loin d'être refermée. Tu resteras toujours dans notre mémoire un papa charmant, accueillant et chaleureux.  
Ta femme, tes enfants

### PENSÉE



Cela fait exactement un an aujourd'hui qu'il est à jamais parti, mon cher père **ZIANI BENAMEUR.**  
Cher père **MOHAMED**, la mort t'a porté si tôt, on n'oubliera jamais le 28 Juin 2009. Là où que vous soyez, peu importe le moment, l'endroit, vous êtes toujours présents...  
Bien des fois, votre manque nous fait mal. Aujourd'hui l'émotion est toujours là car quoi qu'on fasse un père et un frère ça ne se remplace pas !  
"الله يرحمك"  
Ta fille et ta sœur Kheïra

### PENSÉE

5 Mai 2015, douloureuse année passée à affronter la vie sans toi.



A tous ceux qui l'ont connu une grande pensée pour notre père **ZIANI Benamer**

le papa douillet.

Ta fille Souâd

### DÉCÈS

Les familles **KHEDDADI - KHATIR - MEZRI - BENAÏSSA - KADDOUR - KRIMIL - BENHAMMOU** et **OURABAH**



ont l'immense douleur de faire part du décès de leur mère et belle-mère **KHEDDADI ZAHIA** survenu à l'âge de 73 ans - Adresse mortuaire : Fernandville à côté Jamaâ El Qods.  
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde.

Ses enfants

### DÉCÈS

Les familles **BELBEY - BENGOTNI - TAÏBI** et **BENDERDOUCHE**



ont l'immense douleur de faire part du décès de leur père **BELBEY Taïb** survenu à l'âge de 71 ans le 02/05/2016.  
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde.

### PENSÉE

A la mémoire de **Mr ZIANI BENAMEUR**



Ina Lillah Oua Ina Ilaïhi Rajioune. Voilà déjà une année, le 05 Mai 2015, nous a quittés pour l'éternité notre cher père **ZIANI BENAMEUR.** Ton absence est insupportable, la tristesse est devenue notre compagne, ta tendresse, ta gentillesse, ta voix, ton sourire étaient le sel de notre vie. Toute ta famille te pleure toujours et ne t'oubliera jamais. Je demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. ALLAH Yarahmek.  
Repose en paix très cher père.  
Ta fille Fatma qui te pleure toujours

### PENSÉE

Il y a deux ans, le 06 Mai 2014, s'éteignait notre chère et regrettée mère **Mme Vve ABED Hadja Fatima-Zohra** 2ème Sage-femme algérienne de la ville d'ORAN, diplômée de la Faculté de Médecine d'Alger en 1950, laissant derrière elle un immense vide que nul ne pourra combler. La blessure causée par ton décès, chère mère, est toujours béante, mais nous nous sommes inclinés humblement, en bons croyants devant la volonté divine, en nous armant constamment de foi qui nous procure le courage et la patience nécessaires afin de surmonter notre vive douleur.  
En ce jour de recueillement, nous prions tous ceux qui l'ont connue et appréciée pour ses nombreuses qualités d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.  
ALLAH Yarahmek Ya Lehbiba.  
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.  
Tes chers enfants Tewfik et Chafia

### PENSÉE

La famille **BENDAHMANE.** Déjà une année à la mémoire de notre regretté épouse et sœur **BENDAHMANE Soumia.** Tu es partie laissant derrière toi un vide que personne ne peut combler. Tu nous manques énormément. Toute la famille pense à toi la maman, le papa et les petits-fils.  
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.  
La famille BENDAHMANE qui ne t'oubliera jamais



### DÉCÈS

La famille **BOUSHABA** a l'immense douleur d'annoncer le décès de leur cher regretté père et grand-père **El Moudjahid BOUSHABA Abdelmalek** survenu le Lundi 02-05-2016 à l'âge de 96 ans.



Puisse Dieu Le Tout-Puissant accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.  
Domicile mortuaire : Cité Jourdain Bât. A. Dar El Beïda - Oran.  
إنا لله وإنا إليه راجعون



Maitre : MOSTEFA HANCHOOR MOSTEFA - Commissaire-priseur près le Tribunal de Mostaganem  
Bt 18 (B) N° 202 CIA - MOSTAGANEM – Tél : (045) 30.82.21

## AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Commissaire-priseur porte à la connaissance du public qu'il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques Verbales et avec Admissions des Soumissions Cachetées du Matériel réformé suivant : - Lieu de Vente : DOCKS DE L'OUEST - MOSTAGANEM  
Vente le 15/05/2016  
Au profit APC Hassi Mamèche

N°	Désignation	Matricule
01	Camion ISUZU 2,5 Tonnes	07376-284-27
02	Tracteur TORPEDO 65 CV	00852-692-27
03	Véhicule DAEWOO CIELO	00184-196-27
04	Bus ASIA	01040-403-27
05	Lot de Ferrailles : Tables scolaires + lot de Pneus + lot de Pompes immergées épave.	

### « EPE SPA HAVIP » KAOUARA AÏN NOUISSY

N°	Désignation
01	Tracteur Agricole DEUTZ 3 cylindres S/ Carte Grise + lot de Ferraille et Mobilier de bureau
02	Groupe électrogène 250 KVA Année 1992
03	Groupe électrogène 250 KVA Année 1992

### Au profit APC NEKMARIA

N°	Désignation	Année/ Matr.
01	Véhicule DACIA double cabine	00374-195-27
02	Véhicule HYUNDAI Transport 18 PL	S/ Carte Grise
03	Citerne Vide Fosse.	

### - Au profit APC AÏN NOUSSY – MOSTAGANEM

N°	Désignation des lots
01	Citerne Vidangeur
02	Groupe électrogène DENYO
03	Echelle tractable
04	Groupe électrogène domestique NB 09
05	Lot de Pompes immergées NB 05
06	Pompe à béton neuve + Compresseur neuf

### Au profit ALGERIE POSTE – MOSTAGANEM

N°	Désignation	Matricule
01	RENAULT Express Sans C.G.	03379-00-16
02	RENAULT Express Sans C.G.	03347-00-16
03	RENAULT Express Avec C.G.	01200-391-27
04	MITSUBISHI L300 Sans C.G.	00693-00-16
05	MITSUBISHI L300 Avec C.G.	01410-391-27
06	MITSUBISHI L300 Sans C.G.	00636-00-16
07	Lot 07 Cyclomoteurs CMG	/

- **Conditions de vente :** Vente sans garantie.  
- Versement 11% non remboursable.  
- L'enlèvement sous huitaine.  
- Visite sur bon délivré par le Commissaire-priseur.

Le Commissaire-priseur

## A VENDRE

Bain maure à Oran  
Style arabo-mauresque

Actuellement en activité.

Doté d'un puits à grand débit.

Construction solide et en très bon état.

Erigé sur un terrain de 500 m².

Avec un (01) Appartement à l'étage au bord d'une artère principale.

Pour contact : 041 61 70 06 - de 09 h à 16 h de Dimanche à Jeudi

CLINIQUE MEDICO-CHIRURGICALE EN-NADJAH  
Rond-point USTO - ORAN - BP 4177

Tél : 041 70 60 42 / 43 / 45 Fax : 041 70 60 40 / 41  
MOBILE : 05 50 57 80 97

## INFORMATION

La clinique ENNADJAH sise au rond-point USTO ORAN informe son aimable clientèle que son centre d'imagerie médicale qui ouvre 24h/24h, 7j/7j sous la direction de deux médecins spécialistes en radiologie :

- ✓ DR KORICHE. H
- ✓ DR MERABET. M

vient d'être renforcé par l'acquisition de nouveaux appareils d'imagerie médicale de dernière technologie à savoir :

- ✓ UN IRM GE 1.5 TESLA 360 OPTIMA 16 CANAUX.
- ✓ UN SCANNER GE 64 BARETTE 128 COUPE.
- ✓ UN MAMMOGRAPHE SENOGAPHE CRYSTAL GE.
- ✓ UN SCANNER GE BIBARETTE.
- ✓ UNE TABLE DE RADIOLOGIE GE NUMERISEE.
- ✓ UN ECHOGRAPHE DOPPLER COULEUR GE.
- ✓ UN SYSTEME DE NUMERISATION.

Des numéros de téléphone ci-dessus à votre disposition pour plus d'informations.

**DR ZATOUT**

**Cherchons Enseignant de Comptabilité** avec expérience pour révision et préparation du Bac option Gestion et Comptabilité à domicile - Rémunération intéressante -  
**Téléphone : 0560 23 73 85**



SPA LES MOULINS AZZOUZ  
AU CAPITAL SOCIAL DE 392.764.000,00 DA  
ZONE INDUSTRIELLE DE SIDI BEL ABBES



## RECRUTE

### 01 RESPONSABLE DE PRODUCTION PÂTES ALIMENTAIRES ET COUSCOUS

**MISSION PRINCIPALE** Assurer les productions programmées en quantité, qualité, délai, et aux meilleurs coûts, tout en assurant un bon climat social et le maintien de l'outil de production.

### MANAGEMENT

- Diriger des ateliers de production et de maintenance
- Assurer la gestion et la rotation des équipes.
- Définir les objectifs individuels.
- Evaluer annuellement le personnel.
- Animer des formations.
- Recruter le personnel et évaluer les compétences.

### PRODUCTION

- Piloter des ateliers par objectifs définis.
- Elaborer les tableaux de bord (production /maintenance) pour la direction générale.
- Mettre en place et suivre les plans d'actions correctives.
- Gérer la sous-traitance et les prestataires de services.
- Gérer les budgets : investissements, entretien, fonctionnement, formation.

### CONDITIONS

- Gradué et formation en transformation des semoules.
- 10 ans d'expérience dans le domaine de la fabrication des pâtes alimentaires et couscous.
- Lieu de travail : Sidi Bel Abbès (Algérie)

### AVANTAGES OFFERTS

- Salaire à négocier
- Véhicule de fonction
- Logement de fonction pour les résidents hors Sidi Bel Abbès

Se présenter au : Siège de la SPA Les Moulins AZZOUZ  
Zone industrielle de Sidi Bel Abbès

Envoyer : CV et lettre de motivation à : **info@groupeazzouz.com**  
Téléphone : 048 703 542 - Fax : 048 703 593

MAÎTRE KADA KELLOUCHA B. - COMMISSAIRE-PRISEUR PRES  
LE TRIBUNAL D'AÏN TEMOUCHENT - 46, RUE RABHI SAÏD - AÏN TEMOUCHENT - TEL/FAX : 043.78.29.17 – MOB : 07.71.32.51.17

## AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Avec Admission de Soumissions Cachetées  
Le Lundi 16.05.2016  
A 09 H 30 AU PARC DE LA WILAYA D'AÏN TEMOUCHENT VENTE DU MATERIEL REFORME SUIVANT :

N° Lot	Désignation
01	01 Véhicule RENAULT CLIO Imm. 00754.102.46
02	01 Lot de Chaises – Portemanteaux – Ventilateur – Armoires métalliques – TV – Machine à laver (suivant un listing détaillé).
03	01 Lot de Micro-ordinateurs et Imprimantes (Daïra de BENI SAF)
04	01 Groupe électrogène usagé DEUTZ 40 KVA
05	01 Groupe électrogène usagé DENIO 95 KVA
06	02 Postes de transfo 400 KVA avec 03 Armoires électriques type TC 5641B
07	01 Lot de Ferraille tout-venant
08	01 Lot de Cumulus, Extincteurs, Citernes d'eau, Vannes et Portes métalliques
09	01 Lot de Pneus usagés, Batteries usées et Pièces détachées usées
10	01 Lot de Portes et Fenêtres en bois de récupération
11	01 Lot de Cadre de portes, Climatiseurs, Chaises, Armoires métalliques, Citerne à eau (Daïra d'AÏN TEMOUCHENT) suivant un listing détaillé.
12	01 Four – Climatiseur, Ventilateur, Fauteuil, Micro-ordinateurs, Chaises et Fenêtres (Daïra AÏN KIHAL) suivant un listing détaillé.

A 10 H 30 au niveau du siège de notre office vente de matériel saisi suivant :

Au profit de la BDL et au préjudice de Mr BELGOUR HAMZA :

- **Lot 1 :** Véhicule utilitaire TATA Imm. 00376.310.46

- **Lot 2 :** Equipements de Nettoyage : 02 Auto laveuses Scrub Tec - 01 Mono Brosse Spin 43 hs - 01 Injecteur tw100 - 01 eau froide Poséidon – 14 Chariots Nick Star – 03 Aspirateurs -

02 Mono Broses Spin – 1 Xénon 31 4x4 de décor – Divers Accessoires.

Au profit de la BDL et au préjudice de Mr MAFAAMINE

- 01 Four en inox – 01 Pétrin Spiral - 01 Batteur Mélangeur - 01 Frigo Présentoir 2 m - 01

Etuve de fermentation.

Au profit de la BDL et au préjudice de Mr BOULEFDAOUI KOUIDER :

- 01 Treuil avec Potence et Accessoires – 01 Groupe électrogène 4,1 KVA - 01 Bétonnière Atlas 440 - Brouettes (lieu de visite domicile de l'intéressé à H.B.H.).

**Conditions de Vente :**

Vente sans garanties - Paiement d'un acompte de 20% non remboursable en cas de désistement - Règlement intégral sous huitaine.

Le Commissaire-priseur

## Société à Oran

## Recrute

➡ **Secrétaire**

➡ **Licenciées en sciences**

**commerciales ou économiques**

➡ **Technicien en Informatique**

Résider à **ORAN Ville**

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

**Fax : 041.23.25.21**



Les éleveurs de poulets dans une mauvaise passe

A. Mallem

« La filière avicole vit une situation des plus catastrophique », a affirmé hier un médecin vétérinaire au congrès de l'association «Groupe-ment technique vétérinaire algérien» (GTVA) qui s'est tenu à l'hôtel Mariott de Constantine du 3 au 5 mai 2016. Le docteur Si Fodil Abdelaziz, vétérinaire praticien à Baghlia, dans la wilaya de Boumerdès, puisqu'il s'agit de lui, nous a déclaré que les producteurs subissent actuellement beaucoup de pertes d'argent car « il y a une surproduction sur le marché et une très mauvaise gestion de la filière par les intéressés eux-mêmes et par les autorités concernées.

Il y a aussi un laisser-aller immense, a ajouté notre interlocuteur, et si les choses demeurent ainsi il y aurait beaucoup de pertes économiques pour l'Etat ». Et notre interlocuteur de se mettre à expliquer que l'Etat procède à des importations inconsidérées de quotas de poulets. Ce qui accentue la surproduction. Ensuite, c'est au tour du docteur Benyahia Boubeker-Essedik, médecin vétérinaire et président de GTVA, de poursuivre sur la lancée en affirmant que «l'Algérie a besoin d'importer approximativement 4 à 5 millions de «reprochaires», ces poulets qui produisent le poussin, mais on se trouve avec quelque 7 millions sur le marché. Il y a donc un surplus. C'est le même constat qu'on pourrait faire pour les poules pondeuses. On en a besoin seulement de 500.000, mais on importe plus de 700.000.

«Conséquence, expliquent nos interlocuteurs, à Boumerdès par exemple, il est arrivé un moment où le prix du kilo de poulet est tombé jusqu'à 110 dinars sur le marché alors que son prix de revient chez le producteur était de 170 dinars. Ce qui fait que les producteurs vendaient à perte». Il signalera ensuite qu'il y a actuellement une remontée du prix parce que ramadan approche et les gens commencent à acheter de grosses quantités pour les stocker.

Il y a aussi le problème de santé publique qui a été évoqué par ces deux vété-

rinaires. Dans ce domaine, ont-ils signalé, la situation est dangereuse pour la santé humaine. « L'automédication, c'est-à-dire le traitement médical de la volaille par le producteur lui-même sans passer par un spécialiste, fait des ravages chez les éleveurs. Les gens consomment du poulet traité aux antibiotiques à outrance, et même avec des molécules interdites qu'on achète sur le marché. Et c'est très dangereux pour la santé humaine », a affirmé le docteur Si Fodil. Invité à fournir de statistiques sur le nombre d'éleveurs de poulets dans le pays, ce vétérinaire s'excusera de ne pouvoir le faire parce qu'il n'y a pas de statistiques en la matière et qu'un grand nombre d'éleveurs, environ 70% , travaillent dans l'informel. «Attirés par le gain facile, dit-il, des gens qui travaillent dans la mécanique, dans le bâtiment, par exemple, et bien ailleurs, se sont convertis à l'aviculture et c'est ce qui explique la surproduction que connaît le secteur ».

Reprenant ensuite la parole, docteur Benyahia a déclaré que le problème majeur de cette filière est le manque de formation des éleveurs. « A l'étranger, a-t-il souligné, on suit des études afin d'avoir un diplôme pour exercer le métier de berger ou pour être agriculteur, pour traire une vache, etc. mais chez nous, les gens qui exercent ce métier n'ont aucune formation, hormis l'expérience qu'ils ont acquise avec le temps ». Parlant enfin du congrès, le président de l'association GTVA a indiqué que le thème choisi cette année englobe toutes les disciplines vétérinaires : les pathologies des ruminants ( les vaches, surtout les vaches laitières), l'élevage avicole qui a connu une croissance considérable depuis une dizaine d'années en Algérie, etc. «Durant ces trois journées, nous allons débattre de tous les problèmes rencontrés sur le terrain avec des spécialistes algériens mais aussi de l'étranger (France, Canada, Tunisie). Nous allons essayer de sortir avec des solutions, des propositions et des recommandations que nous allons transmettre à la tutelle, le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche», a terminé le Dr. Benyahia.

Les candidats au bac attendent toujours leurs cartes biométriques

A. El Abci

Les candidats au baccalauréat s'interrogent sur la non disponibilité des cartes d'identité biométriques, dont la délivrance a été annoncée officiellement comme devant se faire au niveau des lycées pour tous les élèves scolarisés concernés par cet examen et qui ont déposé un dossier à cet effet.

Ainsi et selon des élèves de terminal du lycée « Youghourta », situé au quartier du Coudiat au centre-ville, « nous nous sommes présentés au lycée avec l'intention de repartir chacun avec sa carte d'identité biométrique, toutefois cela n'a pas été possible. Les responsables de l'administration nous ont dit que les cartes ne sont pas parvenues encore à l'établissement, nous invitant à revenir la semaine prochaine. Sans nous fournir, cependant, aucune explication ni justificatif à cette situation », ajouteront-t-il.

A peu de choses près, les mêmes propos nous ont été exprimés par les élèves de terminal du lycée « Fadéla Saadane », sis au même quartier, idem pour ceux du lycée «Khaldounia » qui se trouve sur le plateau du Mansourah, sauf que là et toujours selon les concernés, on s'est borné à leur dire que les fameuses cartes ne sont disponibles au niveau dudit établissement et qu'il

faut revenir plus tard sans indication de date précise. Questionné sur ce sujet, le directeur de l'éducation, M. Bouhali, fera savoir qu'il est vrai que lui-même avait invité la semaine dernière tous les élèves scolarisés, qui ont déposé des dossiers pour le baccalauréat session 2016, d'aller retirer leurs cartes biométriques de leurs lycées à partir de lundi 2 mai, car les chefs d'établissements étaient chargés de se les faire délivrer des daïras. Toutefois, ajoutera-t-il, « après, j'ai reçu une correspondance des chefs de daïra, indiquant que les cartes sont disponibles à leur niveau et qu'elles seront remises aux lycées avec un léger retard et ce, pour un problème de tri. » Dans ces conditions, « je fais confiance aux élèves concernés et je leur dit qu'il faut patienter encore un petit peu, mais qu'il faut retirer sa carte car elle est obligatoire pour passer l'examen. Le retard ne vient pas de nous mais d'un autre secteur que celui de l'éducation, se situant par conséquent en dehors de nos compétences ».

Pour sa part, le directeur de la réglementation et des affaires générales de la wilaya, confirme les raisons de retard afférentes à une question de tri, données par les chefs de daïra et affirme que les candidats au baccalauréat pourront obtenir leurs cartes auprès de leurs chefs d'établissements à partir d'aujourd'hui jeudi.

16 milliards pour le couffin du Ramadhan

La direction de l'Action sociale de la wilaya de Constantine (DAS) a bénéficié, cette année, de sa tutelle, le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, d'une enveloppe financière de près de 16 milliards de centimes, destinée à l'opération de solidarité appelée 'couffin du Ramadhan' ainsi qu'au financement des restaurants populaires de bienfaisance qui seront ouverts, durant ce mois sacré. La chargée de la Communication de la DAS, Mlle Benhamlaoui Romeissa, en nous communiquant, hier, l'information, a ajouté que des innovations importantes ont été introduites, cette année, dans la procédure de distribution aux bénéficiaires de cette aide promise aux familles démunies ». Pour établir la procédure de distribution du couffin et appliquer, correctement, les instructions émanant du ministère de tutelle et du wali, explique notre interlocutrice, des réunions de coordination ont commencé, il y a un mois au siège de la DAS. Et dans ce cadre, la commission de wilaya s'est réunie à deux reprises avec les représentants des 12 APC de la wilaya, afin d'établir les premières règles de travail. Et c'est ainsi que les premières mesures prises ont

porté, comme c'est le cas chaque année, sur l'uniformisation dans toutes les communes, et l'amélioration de la qualité des produits qui composent le contenu ».

Aussi, comme innovation introduite, le bénéficiaire du couffin, recevra, cette année, un bon contenant la description détaillée des produits contenus dans son couffin. « Cela a été décidé pour éviter les défaillances constatées, les années précédentes où le bénéficiaire est souvent surpris de constater l'absence de plusieurs produits supposés figurer dans son couffin », a souligné la représentante de la DAS. D'autre part, les responsables des communes sont chargés de veiller strictement à l'application de cette procédure et de recueillir les informations personnelles, sur chaque bénéficiaire du couffin, afin de constituer un véritable dossier sur le bénéficiaire. Selon les instructions de la tutelle et du wali, poursuit notre interlocutrice, les communes ont été instruites pour que 10 jours, au moins, avant le début du mois de jeûne, le couffin soit distribué aux bénéficiaires. Et pour faciliter cette opération, un accent particulier a été mis sur la mul-

tiplication les points de distributions qui seront établis suivant les spécificités de chaque commune (dans les mosquées, les écoles, etc.). Autre innovation, la DAS a établi un logiciel uniformisé contenant les listes et toutes les informations sur les familles démunies. « Ce sera le même logiciel qu'on trouvera au Croissant-Rouge algérien et dans chaque commune », a précisé Mlle Benhamlaoui. Cette dernière a indiqué, également, que les allocations financières rentrant dans ce cadre, viennent d'être mandatées par la DAS à toutes les communes, suivant le nombre de familles démunies déclarées, à leur niveau, et selon le degré d'indigence de la commune considérée. Et enfin, la dernière innovation consiste dans l'institution, à la DAS d'une commission de suivi de l'application de toutes les décisions prises, dans le cadre de cette opération et dans le cadre, aussi, de l'ouverture et du contrôle de l'hygiène et de la sécurité des lieux de stockage des denrées alimentaires les concernant. Cette commission sera installée, aujourd'hui jeudi 5 mai », a conclu la chargée de la Communication de la DAS.

A. M.

Les handicapés se plaignent du retard dans le paiement des pensions

Les handicapés de la commune de Constantine se plaignent de n'avoir pas encore perçu les pensions des deux mois de mars et d'avril, attribuée par les services de la direction de l'action sociale (DAS) de wilaya de Constantine. « Il est vrai, que le niveau de 4.000 dinars par mois de la pension en question est très modeste, mais elle nous permet néanmoins de parer aux dépenses minimales, basiques et vitales, nous octroyant un minimum d'autonomie dans la vie de tous les jours, disent-ils. Sachant, selon le président de l'association des handicapés moteurs, Abdelwaheb Boukhab, que la majorité des personnes aux besoins spécifiques ou handicapées, ne bénéficient pas de ce niveau de pension. Et d'expliquer qu'en fait la catégorie qui en bénéficie concerne les seuls handicapés à

100%, alors que les autres touchent un montant moindre encore et, désigné d'ailleurs par un autre nom, à savoir « allocation forfaitaire de solidarité », de 3.000 dinars. Si, maintenant et en plus du caractère plus que modique de cette pension, celle-ci n'est même pas payée régulièrement et à date fixe, c'est vraiment à désespérer de tout », dira-t-il. « J'ai l'impression, ajoute-t-il, que les gens ne pensent pas qu'une personne handicapée à des besoins et des envies comme tout le monde, à l'instar d'agir et de se procurer des choses avec une certaine indépendance et autonomie, par rapport à la famille et aux parents, etc. Questionné sur ce sujet, la chargée de la communication de la direction de l'action sociale, Mme Benhamlaoui, fera savoir après avoir consulté le chef de bu-

reau chargé de faire les états des pensions que les situations de paiement des pensions du mois de mars ont toutes été réglées et ne reste que celle du mois d'avril, qui le sera dans trois jours au plus tard, soit dès le début de la semaine prochaine. Sachant, indiquera-t-elle, « dès que nous recevons le budget, nous établissons les états des pensionnaires et les envoyons d'abord pour contrôle au service des vérifications du trésor de la wilaya, avant d'être expédiés au service des affaires sociales des 12 APC, qui procèdent alors aux paiements des dites pensions. L'argent est là et ce n'est qu'une question de procédures internes à l'administration de la DAS, qui doivent être faits et qui ne prendront pas plus de trois jours », conclura-t-elle.

A. E. A.

La SDE Ali Mendjeli nous écrit :

Suite à la parution de l'article intitulé « 370 foyers raccordés au gaz de ville », la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Ali Mendjeli tient à apporter les précisions suivantes :

L'article en question a dévoilé que le non raccordement des 380 foyers au gaz

naturel est dû essentiellement au retard enregistré par les entreprises de réalisation. Contrairement à ce qui a été rapporté, la direction de Ali Mendjeli n'a enregistré aucun retard concernant les travaux d'alimentation en gaz naturel des 380 foyers relatifs aux trois distributions publiques

respectives, les 128 foyers dans la localité de Zahana, ainsi que ceux de Birlacrates et Boulegnafed, qui sont au nombre de 161 et qui relèvent de la commune de Aïn Abid, de même que les 91 foyers de Mecida dans la commune de Messaoud Boudjeriou. Il est à signaler que tous les travaux des trois 1ères localités ont été achevés dans les délais, à savoir le mois de mars 2015, alors que ceux de Mecida l'ont été au mois d'avril 2016.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs				
27 rajab 1437				
El Fedjr 03h59	Dohr 12h31	Assar 16h18	Maghreb 19h30	Icha 20h58





Ligue 2

# Quatre menacés dans l'attente du verdict



M. Zeggai

Qui accompagnera l'USMMH en division nationale amateur la saison prochaine ? Réponse demain après-midi après le déroulement de la dernière journée qui s'annonce décisive. Quatre formations, l'OMA, la JSMB, l'USC et l'ASK sont concernées par la descente aux enfers. L'OMA, la formation la plus menacée par la relégation, doit impérativement l'emporter à Hadjout face à l'USMMH et attendre les autres résultats. C'est dire que les chances des Arzéwiens sont minimes dans la mesure où le nul entre l'USC et la JSMB et une victoire de l'ASK n'arrangeraient aucunement leurs affaires. A Oum El Bouaghi, les Béjaouis sont tenus d'éviter la défaite tout en

restant à l'écoute de Ain Fekroun où un succès de l'ASK leur serait fatal. L'USC, qui, huis clos oblige, sera privée du soutien de son public, devra se méfier de ses hôtes qui ne se déplaceront pas pour faire du tourisme. Les deux formations sont logées à la même enseigne, ce qui signifie qu'on aura droit à un rude duel entre ces deux antagonistes.

A Ain Fekroun, le fait que le CRBAF a déjà assuré son maintien après sa victoire acquise à Hadjout constitue un avantage pour l'ASK qui est dans l'obligation de s'imposer pour éviter tout calcul. Toujours est-il que, selon des rumeurs, le jeu de coulisses risque d'entrer en jeu. Pour leur part, l'A Boussaâda, le MC El Eulma et la JSMS, qui évolueront à domicile face respectivement

au MCS, l'OM et l'ASO, ont besoin de trois points pour éviter toute mauvaise surprise. En haut du tableau, le CAB ira chez l'USMBA pour faire la fête dans la mesure où il a officialisé son retour en Ligue 1. Enfin, le Paradou AC abordera son match face au CABBA avec la ferme intention de terminer la saison avec une victoire de prestige.

**Vendredi à 16h 00**

Sidi Bel-Abbès : ..... USMBA-CAB  
O.E. Bouaghi : ..... USC-JSMB  
Skikda : ..... JSMS-ASO  
Ain Fekroun : ..... CRBAF-ASK  
Alger (Dar El Beida) : PAC-CABBA  
Boussaâda : ..... ABS-MCS  
El Eulma : ..... MCEE-OM  
Hadjout : ..... USMMH-OMA

## Division nationale amateurs Centre Le WAB et le CRBT à l'affût

C'est la dernière ligne droite où postulants et mal classés doivent sortir la calculatrice pour essayer de voir ce que l'avenir leur réserve. Après que le MCM eut décroché au grand dam de ses fans, ils ne sont plus que trois postulants au seul billet de l'accession. Cette fois, la mission du leader, le NARBR, s'annonce quelque peu périlleuse alors que ses deux concurrents auront la faculté de jouer à domicile avec le maximum de probabilités de succès.

En effet, les gars de Reghaïa affrontent cet après-midi le CRBDB qui n'a pas encore assuré sa permanence dans ce palier. Autant dire que les gars de Dar El-Beida ne vont pas se laisser

faire, même s'il s'agit du leader, en principe plus fort. Un nul arrange le CRBDB mais également les deux poursuivants. Le WAB, a domicile, est appelé à battre un MCM à présent démobilisé après ses trois dernières contre-performances. C'est le même cas de figure du côté du CR Beni Thour, logique favori face à une JSD qui a pris ses distances par rapport à la zone des turbulences. Pour le reste et encore une fois, les locaux doivent battre les équipes visiteuses. Et dans ce cas de figure, le gros regroupement restera en l'état avec dix formations dans un mouchoir, seule l'USFBBA occupant le cinquième rang, derrière le quatuor de tête. Il restera alors deux

journées seulement pour que ce championnat livre tous ses secrets, quelques affiches attirent l'attention : JSMB-CRBT, USFBBA-WAB, IBKEK-RCB et JSMD-CRBD pour la seule 29<sup>e</sup> journée.

A. L.

**Vendredi à 15h 00**

Boumerdès : ..... RCB - WRM  
**Samedi à 15h00**  
Ouargla : ..... CRBT - JSD  
Zeralda : ..... USMC - RCKJ  
Boufarik : ..... WAB - MCM  
B.B.Arréridj : ...USFBBA - JSMD  
Dar el Beida : CRBDB - NARBR  
Lakhdaria : ..... IBL - IBKEK  
Oued-Amizour : ...USOA - JSMB

## Division nationale amateurs Est Sommet à Annaba

Annoncée en grandes pompes, cette vingt-huitième journée du championnat dans ce groupe s'annonce déjà décisive pour la course à la montée avec, pour tête d'affiche, le choc des prétendants entre l'USM Annaba et l'US Biskra. Ayant trébuché lors de ses deux dernières sorties, l'USMA, qui accuse cinq points de retard sur son adversaire du jour, n'a pas droit à l'erreur.

Seule une victoire pourrait lui permettre de croire encore à l'accession, même si à ce niveau de la compétition, l'USB bénéficie des faveurs du pronostic. Il va sans dire que les Biskris n'ont pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin et ambitionnent d'assurer l'accession dès ce week-

end. En tout cas, l'on espère que cette rencontre se déroule dans le fair-play. Par ailleurs, au bas du tableau, la lutte pour le maintien pourrait elle aussi s'avérer déterminante, notamment pour la lanterne rouge, le MSPB, qui reçoit l'USM Khenchela. En cas de défaite ou de match nul à domicile, le MSPB sera définitivement relégué dès cette semaine.

Même une victoire pourrait s'avérer insuffisante lors du décompte final, car le MSPB n'a pas son avenir entre ses mains. Pour ce qui est des deux autres formations toujours en danger, l'ESG et l'USMAB, elles sont elles aussi dans l'obligation de s'imposer pour éviter la place de plus mauvais quinzisième des trois groupes

confondus. Cette fois, l'ES Guelma reçoit l'AS Ain M'lila, une équipe démobilisée, alors que l'USM Ain Beida se rendra à Constantine pour défier le MOC, qui n'a plus aucun objectif à atteindre. Les autres matches sont dénués de tout enjeu.

M. Benboua

**Vendredi à 15h 00**

Annaba : ..... USMA - USB  
Batna : ..... MSPB - USMK  
Jijel : ..... CRVM - Hamra  
Collo : ..... E.C - NRBT  
Magra : ..... NCM - HBCL  
Guelma : ..... ESG - ASAM  
Constantine : ..... MOC - USMAB  
Tébessa : ..... UST - ABM

## 9<sup>ème</sup> édition du tournoi de football de la presse nationale Une totale réussite

Fouad B.

Le rideau est tombé ce mardi coïncidant avec la célébration de la Journée mondiale de la presse, sur le désormais traditionnel tournoi dédié cette année au défunt confrère et ami d'El Moudjahid Mourad Tirouche avec la consécration de l'équipe d'El Hayet qui s'est adjugée le trophée, en prenant le meilleur sur le onze d'Ennahar Tv 2-1, au stade de la direction de l'administration générale de la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) à Hydra (Alger). Al Hayet succède ainsi au tenant du trophée Al Salem, dans une ambiance festive en présence de plusieurs personnalités politiques et sportives. Cette finale inédite et très disputée avait été précédée par deux matchs gala. Le premier a vu la victoire de l'équipe de Mobilis (4-2) devant une formation composée des rédacteurs en chef des rubriques sportives des différents organes de presse et amis du défunt Mourad Tirouche. La seconde rencontre a mis aux prises, au grand bonheur des nombreux présents, une équipe composée des membres du gouvernement, cadres supérieurs de

l'Etat et consultants sportifs contre une formation constituée de directeurs de différents organes de presse et autres acteurs du mouvement sportif. La victoire est revenue aux coéquipiers du ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali et celui du Tourisme Amar Ghoul (5-1), sous les yeux attentifs de plusieurs personnalités politiques et sportives, dont le général-major Abdelghani Hamel, directeur général de la Sûreté nationale et le général-major Mokdad Benziane.

Une 9<sup>e</sup> édition que tout le monde a qualifiée de totale réussite grâce au concours précieux de sponsors majeurs et avec la contribution de la Fédération algérienne du sport et travail (FAST), la direction de l'Office du complexe olympique Mohamed Boudiaf (OCO), de la Ligue de football de la wilaya d'Alger-centre, le directeur général UHSL Sport Algérie, les présidents de l'équipe féminine d'Akbou et de Tixereaine. A noter le rôle joué par la DGSN qui a mis à la disposition des organisateurs le complexe sportif du CATI sis à Hydra, et le total dévouement de son directeur des sports, le commissaire Hamidi Mounir et ses collaborateurs.

## Handball - Division Excellence Le CRBBA mise sur l'ICO

Bien que le leader le GS Pétrulier parte avec les faveurs du pronostic chez l'IC Ouargla et ce en raison de la baisse de régime des gars du Sud, le dauphin le CRBBA restera tout de même à l'affût en évoluant sur ses terres devant l'ES Ain Touta. Quant

au CRBB qui pointe à la troisième, il sera animé d'un esprit de revanche en accueillant le MCS qui l'a battu en finale de la coupe d'Algérie avec l'ambition de demeurer en course pour le titre, car accusant six points sur le chef de file à six journées de la fin. Dans les autres rencontres, à suivre le choc des poursuivants à Skikda entre la JSES, qui sera opposée au C.Chelghoum Laid. Pour leur part, le MB Tadjenanet et le CRB Mila seront de sortie respectivement à El Oued et Oran face à l'OEO et le MCO, alors que la lanterne rouge la GSB ira à Ouargla affronter le WABO.

A. S.

**Vendredi à 15h 00**

Ouargla (Rouissat) : ..... ICO - GSP  
BBA : ..... CRBBA - ESAT  
Baraki : ..... CRBB - MCS  
Skikda : ..... JSES - CCL  
Ouargla : (Khouiled) : WABO - GSB  
Oran : ..... MCO - CRBM  
El Oued : ..... OEO - MBT

## Volleyball - Nationale 1 A Place aux choses sérieuses

La troisième et dernière phase du championnat se déroulera sous la forme de quatre tournois. Seize équipes seront en lice et réparties en quatre poules, G H I J. A souligner qu'à l'issue des quatre tournois de cette ultime étape, un classement sera établi de la première à la seizième place pour désigner le champion d'Algérie ainsi que les deux équipes qui rétrograderont en division inférieure sachant que cel-

les qui prendront leurs places parmi l'élite sont déjà connues et sont l'ES Tadjenanet et Ouled Adouane. Pour ce premier tournoi qui débutera aujourd'hui pour prendre fin samedi, trois sites ont été retenus, la salle OMS de Ain Azel pour le groupe G, la salle OMS Nasri de Chlef pour le groupe H, la salle Mustapha Tchaker de Bli-da pour le groupe I, et la salle OMS Metlili Chaâmba pour le groupe J.

A. S.

**Programme du 1<sup>er</sup> tournoi**

**Groupe G**

**Jeudi**  
15h 30 : ..... GSP - EFAA  
17 h 00 : ..... MBB - ESS

**Vendredi**

15h 30 : ..... EFAA - ESS  
17h 00 : ..... GSP - MBB

**Samedi**

10 h 00 : ..... MBB - EFAA  
11 H 30 : ..... ESS - GSP

**Groupe H**

**Jeudi**  
15H 30 : .....NRBBA - WAT  
17h 00 : .....OMK - POC

**Vendredi**

15h 30 : ..... WAT - POC  
17 h 00 : .....NRBBA - OMK

**Samedi**

10h 00 : .....OMK - WAT  
11h 30 : ..... POC - NRBBA

**Groupe I**

**Jeudi**  
15h 30 : ..... OEK - ASVB  
17 h 00 : ..... NCB - MCBL

**Vendredi**

15h 30 : .....ASVB - MCBL  
17 h 00 : ..... OEK - NCB

**Samedi**

10h00 : ..... NCB - ASVB  
11h 30 : .....MCBL - OEK

**Groupe J**

**Jeudi**  
15h 30 : ..... ITRS - IBMC  
17 h 00 : ..... WOR - RCM

**Vendredi**

15h 30 : ..... IBMC - RCM  
17 h 00 : ..... ITRS - WOR

**Samedi**

10h 00 : .....WOR - IBMC  
11 h 30 : ..... RCM - ITRS



Ligue des champions d'Europe  
**L'Atletico en finale pour la troisième fois de son histoire**



Pour la troisième année de suite, le Bayern de Pep Guardiola a été privé de finale de Ligue des champions, éliminé par l'Atletico Madrid en dépit de sa victoire 2-1 (succès madrilène 1-0 à l'aller) en match retour mardi à Munich. En inscrivant le but à l'extérieur, Antoine Griezmann a permis à l'Atleti de décrocher la 3e finale de son histoire, la première pour le talentueux N.7 français. Sorti par le Real Madrid en 2014 puis Barcelone en 2015, Guardiola n'a pu vaincre la malédiction espagnole, au terme d'un match parfois rugueux, et durant lequel les deux gardiens ont chacun stoppé un penalty. Le Catalan a perdu son dernier match européen aux commandes du champion d'Allemagne et ne peut désormais rêver que d'un doublé Championnat-Coupe d'Allemagne avant de rejoindre cet été Manchester City. Guardiola lançait d'entrée Müller et Ribéry, ceux dont l'absence dans le onze à Madrid lui avait valu tant de critiques, et profitait du retour de Jerome Boateng en charnière centrale. En face, Simeone misait sur les héros de l'aller avec en prime le retour du chef de la défense, Godin, absent à Madrid sur blessure. Le Bayern devait marquer, au moins un but, pour prolonger les débats. Et «le plus tôt possible», avait souhaité le défenseur central Javi

Martinez la veille. Müller et Lewandowski ont fait passer les premiers frissons à la défense madrilène mais Jan Oblak a fait face. Quatre minutes plus tard, le portier slovène était encore à l'ouvrage sur une frappe puissante de Ribéry, avant de voir passer de peu au-dessus une frappe tendue de Lahm. Il ne pouvait rien en revanche sur le coup-franc face au but, concédé pour une obstruction de Gimenez: à 20 m face au but, Xabi Alonso propulsait la balle entre une forêt de jambes pour ouvrir la marque avec son 6e but en 112 matches de C1 (1-0, 31). Le public était aux anges: le retard était comblé, restait à enfoncer le clou pour prendre la direction de Milan, d'autant que la super défense madrilène était sérieusement malmenée. Le Bayern avait une balle de break en héritant d'un penalty justifié après un tacle du même Gimenez sur Javi Martinez. Mais Müller, l'attaquant jugé indispensable par toute l'Allemagne, butait sur Oblak qui avait choisi le bon côté. La machine bavaroise dominait (71% de possession), ne laissant même pas des miettes à l'attaque madrilène, mais devait retourner au vestiaire avec un seul but à son compteur. Au retour, Diego Simeone montrait des velléités offensives en remplaçant Augusto Fernandez par Yannick Carrasco. Cela allait-il suffire? La répon-

se ne tardait pas venir: un ballon perdu par Alaba dans l'axe et Torres en profitait pour lancer Griezmann qui entrait dans la surface pour tromper Manuel Neuer d'une frappe à ras de terre pleine de sang-froid (1-1, 54). Choc dans l'Allianz Arena qui n'avait plus qu'à espérer un nouveau renversement-miracle comme contre la Juventus mi-mars en 8e retour. Comme contre la Juve, le joker Kingsley Coman est entré (72). Et Lewandowski a marqué dans la minute suivante (2-1). Mais on n'enfile pas les buts comme ça à la meilleure défense européenne, qui sait jouer dur quand il faut.

L'Atleti a eu une balle de break lorsque Torres a été stoppé irrégulièrement dans la surface par Martinez, mais l'ancien de Liverpool a vu sa frappe détournée par Neuer (83). Le match s'est terminé sous les sifflets du public munichois, excédé par les arrêts de jeu visiteurs sur vraies ou fausses blessures. Et les 5 minutes de temps additionnel ne changeaient rien: l'Allianz Arena devait assister impuissante à la jubilation des Colchonerros...

**Europa League - Demi-finales retour**  
**Aujourd'hui (20h05)**  
Séville - Shakhtar Donetsk  
Liverpool - Villarreal

**Basket-ball - Superdivision A**  
**Une option à prendre pour les favoris à Dar El Beida**

Les quatre cylindrées appelées à jouer le titre de l'édition 2015-2016 afin de succéder au GS Pétroliers disputeront durant trois jours à compter d'aujourd'hui le second tournoi play-off dans sa phase aller. Les prétendants en question pour le sacre sont, faut-il le rappeler, le GS Pétroliers, le CRB Dar El Beida, l'US Sétif, et l'IRB Bordj Bou Arreridj. Les regards seront donc tournés dès cet après-midi vers la salle de Dar El Beida où deux belles affiches sont au programme. La première verra le GS Pétroliers, candidat à sa propre succession, partir avec les faveurs du pronostic et annoncer la couleur devant l'invité surprise à cette phase l'IRBB Arreridj. La seconde rencontre sera plus palpitante entre le CRB-

DB et l'US Sétif. Les banlieusards, malgré l'avantage du parquet et le soutien du public, seront sur leurs gardes devants des Sétifiens en forme et décidés à forcer le destin cette saison. Vendredi, et si la logique venait à être respectée, les Sétifiens devraient normalement faire la différence dans le derby des Hauts-plateaux face au voisin de Bordj. La seconde rencontre sera tout simplement le clou de ce tournoi entre le CRBDB et le GSP, qui tenteront une fois de plus de régler une question de suprématie. Avec son caractère derby, il s'agit en fait d'une finale avant la lettre pour peu que les débats ne sortent pas de leur cadre sportif et que le meilleur l'emporte. Samedi, le public aura droit à un beau duel placé sous le si-

gne de la revanche pour les Pétroliers, battus à domicile par le cinq sétifien lors de la dernière journée de la première phase du championnat. Le CRBDB bouclera enfin cette manche devant l'IRBBA. La phase retour aura lieu la semaine prochaine à la salle de Hydra.

Fouad B.

Aujourd'hui	
15h00 : .....	IRBBA - GSP
(16h30) : .....	CRBDB - USS
Vendredi	
15h00 : .....	USS - IRBBA
(16h30) : .....	CRBDB - GSP
Samedi	
GSP - USS	
CRBDB - IRBBA	

**O Marseille**  
**64 millions d'euros détournés ?**

Selon de nouvelles révélations du Canard enchaîné, plus de 64 millions d'euros auraient été détournés des caisses de l'OM en trois ans dans le cadre de transferts surévalués.

L'Olympique de Marseille n'en finit décidément plus de faire parler de lui. Et pas seulement pour ses mauvais résultats, l'OM n'ayant pourtant assuré son maintien en Ligue 1 qu'à deux journées de la fin du championnat... Deux semaines après la publication de relevés d'écoutes téléphoniques, ajoutant un peu plus de trouble autour du transfert d'André-Pierre Gignac ou témoignant des bons sentiments inspirés par Vincent Labrune à

ses pairs, Le Canard enchaîné y est en effet allé de nouvelles révélations dans l'affaire des transferts présumés douteux entre 2009 et 2012. Et à en croire le palmipède, ce sont au total près de 65 millions d'euros qui auraient été détournés des caisses de l'OM au cours de ces trois années. Des détournements portant sur pas moins de 18 transferts (Gonzalez, Mbia, Diawara, Abriel, Niang, Azpilicueta, Rool, Morientes, Niang, Kaboré, Rémy, Gignac, Cheyrou, Ben Arfa, Heinze, Amalfitano, Morel, Hilton) et qui auraient consisté à surévaluer le montant des opérations au profit d'agents ou d'autres intermédiaires, et au préjudice du club.

**France**  
**Le PSG prêt à faire sauter la banque ?**

Désireux de frapper un grand coup sur le marché des transferts, le PSG pourrait dépenser jusqu'à 300 millions d'euros cet été. Le PSG a beau se diriger vers un nouveau triplé sur la scène hexagonale, c'est bien une fin de cycle à laquelle se prépare le club de la capitale.

Marqués par l'échec des troupes de Laurent Blanc en quarts de finale de la Ligue des champions face aux Citizens, les dirigeants parisiens s'approprient en effet à tourner la page écrite par Leonardo à son arrivée à Paris à l'été 2012. Car si l'actualité parisienne est écrasée par le cas Zlatan Ibrahimovic, dont le départ vers la Premier League semble désormais acquis, le Suédois ne devrait pas être le seul joueur à quitter le PSG. Eux aussi en fin de contrat en juin prochain, Gregory van der Wiel et Maxwell sont ainsi également annoncés sur le départ. Et bien que contrat jusqu'en juin 2017, Thiago Motta pourrait également être poussé vers la sortie.

Ajoutez-y les envies d'ailleurs plus ou moins affirmées de Nicolas Douchez, Salvatore Sirigu, Serge Aurier, Marquinhos ou Javier Pastore, Nasser Al-Khelaïfi ne voulant toutefois pas entendre parler d'un départ ni pour le défenseur brésilien, ni pour le milieu argentin, et l'été parisien promet d'être particulièrement agité. Et ce d'autant plus que les dirigeants parisiens sont décidés à frapper fort afin de compenser ces départs à venir. Ainsi, selon France Football, après avoir dépensé 151 millions d'euros en 2012, année fondatrice du PSG

version qatarie - même si 107 millions avaient été dépensés dès 2011 - puis seulement 136 millions en 2013, 50 millions en 2014 et 116 millions en 2015, ce sont cette fois près de 300 millions d'euros que les dirigeants parisiens seraient prêts à investir sur le marché des transferts pour attirer quatre ou cinq joueurs de tout premier plan. Si la priorité absolue de l'état-major du PSG est d'attirer une star internationale à même de reprendre le flambeau laissé par Zlatan Ibrahimovic, ni Cristiano Ronaldo, revenu à de meilleurs sentiments à l'égard du Real Madrid depuis la nomination de Zinedine Zidane au poste d'entraîneur, ni Neymar, désireux de poursuivre avec ses deux compères de la MSN, ne semblent enclins à bouger cet été. Et il en est de même pour Robert Lewandowski, proche de prolonger son bail au Bayern.

Obligé de se contenter de noms moins prestigieux, le PSG pourrait dès lors se rattraper en privilégiant la quantité et ainsi renforcer un banc apparu quelque peu étriqué lors des quarts de finale de Ligue des champions. Outre les cas d'Hatem Ben Arfa et Lassana Diarra, qui ne laissent pas insensibles les décideurs parisiens, le premier nommé ayant l'avantage d'être gratuit, le club de la capitale pourrait ainsi tenter d'attirer un Eden Hazard ou un Marco Reus au milieu de terrain, un Romelu Lukaku ou un Gonzalo Higuain en attaque, ou un N'Golo Kanté pour le poste de sentinelle. Des pistes qui devraient régulièrement revenir dans l'actualité ces prochaines semaines...

**Tennis - Tournois internationaux futures messieurs**  
**17 pays présents aux trois rendez-vous à Oran et Alger**

La fédération algérienne de tennis organise trois tournois internationaux futures messieurs dotés de 10.000 \$ chacun inscrits dans le calendrier de la Fédération Internationale de Tennis pour la saison 2016.

Le premier tournoi aura lieu du 7 au 14 mai 2016, sur les courts de l'unité de tennis OPOW, à Oran, le second est programmé du 14 au 21 mai 2016, au tennis club les Palmiers à Ben Aknoun et le troisième est prévu du 21 au 28 mai 2016 au tennis club de Sidi Fredj. Les athlètes qui prendront part à ces trois étapes sont issus de dix-sept (17) pays, à sa-

voir : Algérie, Colombie, France, Espagne, Allemagne, Italie, Turquie, Maroc, Brésil, Croatie, Chine, Angleterre, Bulgarie, Inde, Etats-Unis, Egypte et Suisse. De nombreux joueurs algériens seront présents à ces trois étapes et auront une occasion d'améliorer leur classement international ATP où de l'intégrer.

Ces événements seront officiés par Hakim Fatah, juge arbitre international algérien. Les trois futures sont sponsorisées par Chevrolet transporteur officiel de la fédération algérienne de tennis et la société nationale «Sonatrach».





**08.00** Bonjour d'Algérie (direct)  
**09.30** Le soleil de la vérité  
**10.00** La mer méditerranée  
**10.30** Mouze oua laymoune  
**11.00** Senteurs d'Algérie  
**12.00** Journal télévisé en français  
**12.25** Salma  
**13.45** El ilm bayna yedaik II  
**14.20** Chitaa bared  
**15.00** Haroudi - Film algérien  
**16.25** E'namour el abyadh  
**16.50** Mouharibou el dawama  
**17.20** Dar Da Meziane II  
**18.00** Journal télévisé en amazigh  
**18.25** Le soleil de la vérité  
**19.00** Journal télévisé en français  
**19.25** Canal azur  
**20.00** Journal télévisé en arabe  
**20.45** Mass'art  
**22.00** Ciné thématique  
**23.25** Le soleil de la vérité  
**00.00** Journal télévisé en français



## 19.55 The Missing



**Saison 1 - Episode 7**  
**- Le maître chanteur**  
**Avec James Nesbitt, Tchéky Karyo, Frances O'Connor, Jason Flemyng**  
En 2009, trois ans après l'enlèvement d'Oli-ver, un autre enfant est porté disparu à Châlon du Bois. De nos jours, Julien Baptis-te et les Hughes rendent visite à Khalid Ziane en prison. Celui-ci reste discret quant à la mystérieuse preuve recueillie à l'époque et qu'il n'a jamais versée au dossier.



**JEUDI**



## 19.55 Ce soir, je vais tuer l'assassin de mon fils



**Avec Jean-Paul Rouve, Audrey Lamy, Sami Bouajila, Anne Marivin**  
Un soir, près de Honfleur, dans le Calva-dos, en rentrant du travail, Philippe Tes-sier heurte en voiture un garçon de 10 ans qui circulait à vélo. Choqué, il reprend le volant et rentre chez lui comme si rien ne s'était passé, abandonnant l'enfant inani-mé sur le bord de la route.



## 19.55 Envoyé spécial



**Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly**  
A l'heure où nous imprimions, la chaîne n'était pas en mesure de nous communi-quer le sommaire de l'émission diffusée ce soir. A travers des reportages, le magazine aborde un large éventail de sujets (politi-que intérieure ou étrangère, faits de socié-té, santé publique, économie...). En prise di-recte avec l'actualité, il permet de mieux com-prendre les enjeux auxquels est confrontée notre société en perpétuelle mutation.

## 19.55 Les Indestructibles



Il y a plusieurs années, Bob Parr était un superhéros, connu sous le nom de mon-sieur Indestructible et sauvait le monde avec sa femme Hélène, jadis Elastigirl. Aujourd'hui, ils sont contraints de se com-porter comme des citoyens normaux. Ils mènent une vie paisible mais ennuyeuse, ne trouvant le réconfort qu'auprès de leurs trois enfants. Bob, obligé de travailler com-me expert en assurance, broie du noir.



## 20.45 Godzilla



**Avec Aaron Taylor-Johnson, Elizabeth Olsen, Bryan Cranston**  
Le physicien Joseph Brody a perdu sa femme il y a 15 ans quand un incident nucléaire a irradié la région de Tokyo. La thèse officielle parle de tremblement de terre mais le scientifique est scepti-que et mène son enquête avec son fils Ford, soldat dans la Navy.



## 20.00 The Five



**Saison 1 - Episode 3**  
**Avec Tom Cullen, Hannah Arterton, Lee Ingleby, Sarah Solemani**  
Danny et Ally Caine s'intéressent de près à Jay Newman, un producteur de musique qui pourrait être lié à l'enlèvement de Gem-ma. Slade accompagne Britney pour l'aider à localiser l'endroit où elle a été séques-trée. Pru se voit proposer un poste d'asso-ciée à la clinique où elle travaille. Mark est contacté par le fils de sa maîtresse qui pré-tend que son père a disparu.



## 19.50 Ninja Turtles



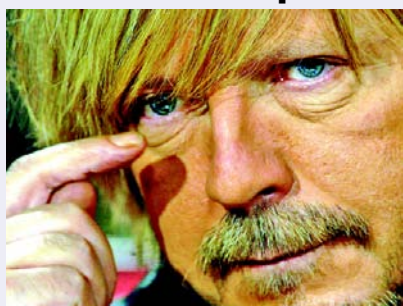
**Avec Megan Fox, William Fichtner, Alan Ritchson, Whoopi Goldberg**  
La ville de New York vit dans la peur : le terrible clan des Foot, sous la coupe de l'in-fâme Shredder, multiplie les exactions. Les criminels ont récemment tenté de voler des produits chimiques stockés dans la zone por-tuaire de la ville. Mais, sous les yeux de l'intré-pide journaliste April O'Neil, ils ont été dé-faits par de mystérieux justiciers masqués.



**09.00** Bonjour d'Algérie (direct)  
**10.30** Le soleil de la vérité  
**11.00** Culture club  
**12.00** Journal télévisé en français  
**12.25** Afrique hebdo  
**12.50** Oudhama'e el islam  
**13.20** Prière du vendredi (direct)  
**13.40** Association El Mansourah «Oran»  
**14.00** Le sport en questions  
**15.00** El bassar wel bassera  
*Film algérien*  
**16.00** Viet vodao (Direct)  
**18.00** Journal télévisé en amazigh  
**18.25** Le soleil de la vérité  
**19.00** Journal télévisé en français  
**19.25** Algérie, génies des lieux  
**20.00** Journal télévisé en arabe  
**20.45** C'est son show  
**22.35** Rendez-vous théâtre  
**00.30** Journal télévisé en français



## 19.55 Renaud, on t'a dans la peau



A l'occasion des 63 ans de Renaud, Didier Varrod qui lui avait consacré un portrait il y a dix ans, récidive. Il s'est entouré cette fois d'artistes de tous horizons : Patrick Bruel, Nicola Sirkis, Raphaël, Alex Beau-pain, Benoît Dorémus, Vincent Delerm, Di-siz, Oxmo Puccino, Grand Corps Malade, Oli-via Ruiz, Elodie Frégé, Nolwenn Leroy, Loua-ne, entre autres. Ils racontent ce que Re-naud leur a apporté.



**VENDREDI**



## 19.55 Koh-Lanta



**Saison 14 - Episode 11**  
**Présenté par Denis Brogniart**  
Alors que le dénouement de l'aventure ap-proche, les nerfs des aventuriers sont plus que jamais malmenés. Pour remporter le jeu de confort, il faut être le premier à rem-plir un réservoir de jus de coco. Les candi-dats doivent auparavant l'extraire eux-mêmes de noix brisées avec une massue ; et le liquide doit impérativement être transporté dans la bouche sur un parcours d'obstacles.



## 19.55 Candice Renoir



**- Il n'est pas de trahison qu'on ne pardonne**  
**Avec Cécile Bois, Raphaël Lenglet, Gaya Verneuil, Ali Marhyar**  
Candice s'installe dans une maison située au bord de l'eau. Cette nouvelle demeure devrait avoir des allures de paradis. Mais c'est sans compter sur l'attitude d'Antoine, récem-ment muté à la PJ de Montpellier à sa deman-de : Candice l'aurait, selon lui, trahi ; et il n'a de cesse d'interférer dans ses enquêtes crimi-nelles, en guise de représailles.

## 19.55 NCIS



**Saison 12 - Episode 22**  
**- Les enfants perdus**  
**Avec Mark Harmon, Pauley Perrette, Michael Weatherlyn, David McCallum**  
Une jeune militaire, prodige de l'informa-tique, est retrouvée morte dans sa voiture. L'équipe de Gibbs mène l'enquête, avec l'aide de l'agent Ned Dorneget, membre de la division en charge de la cybercriminali-té. Ils découvrent que la victime avait es-pionné sans autorisation l'ordinateur d'un homme d'affaires originaire d'Istanbul.



## 19.45 Sans identité



**Avec Liam Neeson, Diane Kruger, January Jones, Bruno Ganz**  
Le docteur Martin Harris se rend à Berlin avec sa femme pour un congrès de biotechnologie. A l'aéroport, il oublie son attaché-case sur un chariot. Arrivé à l'hôtel, il repart immédia-tement le chercher, ne prenant pas le temps de prévenir son épouse. Mais son taxi a un accident. Quand Martin se réveille à l'hôpital, il a des trous de mémoire.



## 20.00 Spy



**Avec Melissa McCarthy, Jude Law, Jason Statham, Rose Byrne**  
Bradley Fine, agent parfois gaffeur de la CIA accomplit brillamment sa mission à Varna, en Bulgarie, grâce à l'aide constan-te de l'analyste Susan Cooper, sa fidèle et indispensable agente de liaison. Peu de temps après, il est éliminé au cours d'une mission par Raina Boyanov, dangereuse trafiquante d'armes.



## 19.45 Evasion



**Avec Sylvester Stallone, Arnold Schwarzenegger, Vinnie Jones**  
Ray Breslin est un spécialiste de l'évasion. Pour sa société, il teste les prisons haute sécurité. C'est dans ce cadre qu'il se retrou-ve, à la demande de la CIA, incarcéré dans une des prisons les plus sécurisées des Etats-Unis, qui détient ses plus dangereux criminels. Sur place, il se rend compte que le directeur n'est pas celui annoncé et qu'il n'a aucune connaissance de la mission de Ray.





	↔							
	LUTTER ARTICLE →	↑	↔	MAL ÉLEVÉ PLIER ↔		BOUGIE SUD-OUEST	→	
		←				↓	↑	
		MILLILITRE A MÉZIGUE ←					RADIUM CERTAINS ←	
			←	ORIENT AIME TRÈS FORT →				
	↑			↑				
	CRACK DRÔLE, COMIQUE			UNION CONTINEN- TALE ← ENSUITE		AU DEVANT PARCOURU DE NOUVEAU ↔	→	
	↓		←	BISTROT CHIFFRE D'AFFAIRES				
		↑		↔				↑
		←	APRÈS BIS PARTIE À TEMPS		JOLIE PAS DU TOUT JOLIE ! ↔			↑
			←	VOIE POPULAIRE RAYEES DE LA LISTE ↔			←	OTE CONTRACTÉ ←
		←	DEUX À TROIS PROTHÈSE DENTAIRE →				↓	
↑			←	OH ! INTELL. ARTIFICIEL- LE	↑			
FROMAGE À PÂTE MOLLE OBTENU				↓	LA VOIX DU COEUR ! MATIÈRE DE COURS →			
↓						←		↑
						COMPLET RIGOLÉ ↔		DIVER- TISSEMENT MAISONS DE FOUS
		↑						↔
		←	HAUTE TENSION NOTE					

**FLÉCHÉS N° 5919**

**FOUILLIS N° 5919**

E	I	R	E	T	U	O	J	I	B	G	A	E	T	O
R	N	E	N	N	O	I	V	A	M	U	D	A	R	B
I	S	I	A	O	L	E	V	I	P	N	T	A	O	S
L	P	L	M	M	R	E	E	A	O	E	G	U	A	R
B	I	B	A	E	M	R	R	I	I	I	T	G	E	E
A	R	U	M	U	A	A	T	R	F	O	E	I	R	T
T	E	O	T	T	V	A	E	R	N	S	R	E	E	U
E	R	U	E	A	T	D	O	N	S	E	C	R	S	O
D	O	L	N	S	A	I	I	E	T	R	R	E	I	H
C	I	T	E	R	D	E	E	N	I	A	T	I	L	C
G	A	R	B	E	R	G	A	M	S	N	R	R	A	U
M	P	D	P	E	A	L	I	S	A	F	O	P	E	O
I	O	I	A	L	A	N	E	S	R	R	I	M	R	H
A	T	L	P	G	E	L	I	E	L	O	S	S	I	C
F	I	L	E	R	E	E	N	I	C	S	I	P	C	L

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est une note de musique.
- Mon 2e est une maladie de chien.

Mon tout est une illusion d'optique.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 5919

**A.** Il y a toujours du neuf dans cette assemblée.  
Déictique.

**B.** Passée au disque dur.  
Sourd et pas poli.

**C.** Fort exalté.

**D.** Plein d'allant. A l'air rare.

**E.** Part du lion.  
Poulets à la boche. Parti.

**F.** Demeure assistée.  
Traîne en haut lieu.

**G.** Rengaine.

**H.** Rendue enceinte malgré elle.

**I.** Mince alors !  
Note de musique.

**J.** Mirent à l'air libre.

**CROISÉS N°5918**

P	A	R	A	D	I	S	I	E	R
O	R	A	G	E		M	O	D	E
T	E	T	A	R	D	S		A	L
I	T		L	A	R		A	M	I
N	E	G	A	T	I	O	N		G
I	S		C	E	L	U	I	C	I
E		E	T		L		S	U	E
R	E	M	I	S	E	S		V	U
E	P	I	E	E		O	T	E	S
S	I	S		S	A	L	U	E	E

**FOUILLIS N° 5918 ARGENT (Art - Gens)**

**CODÉS N° 5918**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
O	R	D	A	E	S	N	T	I	L	G	C	U
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
B	M	V	P									

FLECHES N°5918							
A	S	S	E	T	E	T	E
	O	U		R	U	E	S
O	U	R	R	I	E	S	
A	V			O	M	S	C
	E	L	E			V	O
E	N		E		F	E	U
U	T	E		S	O	R	T
X		C	H	O	U		E
	B	R	I	L	E		
F		I	V		A	R	C
O	N	T	E	U	R		A
U	S	E	R		D	U	R

ADAGE –  
AUPARAVANT –  
AVION –  
BIJOUTERIE –  
BOUTONNIERE –  
BRADERIE –  
CHOUCHOUTER –  
COUTUME - DEPIT -  
ETABLIR – ETAT –  
FAIM – FIGARO -  
FILER - FISC -  
FROID -  
GALANTERIE –  
GILET – INSPIRER  
– LIMON – MAMAN  
– MARS – MOLE –  
MONT - NERF –  
ONDE – OUBLIER –  
PISCINE - PLAGE –  
PRESTATION –  
PRIER - REALISER  
– RECRIMINER –  
REMORD -  
SAGESSE – SANTE  
– SOLEIL –  
TERRASSE – TROIS  
- VELO.

1 R	2 A	3 S	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

12	11	7	3	4	5	10	6	6	7
11	6		11	7		14	10	11	8
2	5	3	7	3		5	6		5
9	10	5		4	11	6	6	7	9
5	6	10		2	9	5	7	6	7
4		11	1			2		6	7
7	11	8		15	2	4	10	11	3
3			14	7	11	1		5	
	16	5		6		7	13		14
15	2	1	12	11	7		2	1	7
2	13		11		3	10	9	7	3
1	2	16	5	6		1	5	4	7
5	6	3	7	1	7		6	5	
	13		4		16	5	7	6	4
4	7	9		13	7	4		7	11

**CODÉS N° 5919**

## 7 ERRORS





## 31 blessés dans un avion émirati à cause de violentes turbulences

Plus de 30 passagers ont été blessés mercredi à bord d'un vol de la compagnie Etihad Airways pris dans de très fortes turbulences entre Abou Dhabi et Jakarta, a annoncé la compagnie des Emirats arabes unis. Le vol EY474 a été pris dans de "violentes et brusques turbulences environ 45 minutes avant l'arrivée à l'aéroport Soekarno Hatta International" de Jakarta, a indiqué Etihad dans un communiqué. L'Airbus A330-200 a atterri sans encombre à l'aéroport indonésien et les personnes blessées ont été prises en charge par des équipes médicales au sol, selon la compagnie. Sur les 31 blessés, "22 ont été traités à l'aéroport pour des blessures mineures et neuf autres ont été transportés dans un hôpital local", a-t-elle précisé. Les turbulences ont été si fortes qu'elles ont endommagé les espaces de rangement de l'appareil, selon Etihad.

## La caravane «Startup Toolbox» de Djezzy fait escale à Sidi Bel Abbès



C'est sous le signe de la digitalisation et de l'innovation que la caravane "Startup - Toolbox" de Djezzy poursuit son programme à travers quelques villes du pays. Ainsi, la caravane est arrivée lundi 02 mai dans la wilaya de Sidi Bel Abbes, pour animer des conférences à l'Ecole Supérieure d'Informatique (ESI). Cette escale est la deuxième étape après celle de Blida qui s'est déroulée du 21 au 26 avril dernier à l'Université Saad Dahleb. Les jeunes entrepreneurs de Sidi Bel Abbès ont ainsi pu assister à des débats de hauts niveaux et des ateliers destinés à leur fournir les outils nécessaires pour développer leurs projets et mettre en œuvre leurs idées créatrices. Le programme "Sartup Toolbox" continue sa tournée et donne rendez-vous aux jeunes entrepreneurs de la wilaya de Ouargla les 09 et 10 mai prochains. Il est à rappeler que les meilleurs porteurs de projets sélectionnés durant ces journées auront la possibilité de participer au grand concours qui sera organisé lors de la grande conférence annuelle FIKRA. A travers cette initiative, Djezzy contribue à l'émergence des jeunes compétences ainsi qu'à la création d'un écosystème dont le but est d'aider au développement de l'économie nationale.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Grève surprise à Air Algérie

Un mouvement de grève a été observé hier dans la matinée par le personnel navigant d'Air Algérie. Suite à ce débrayage, la compagnie aérienne a indiqué dans un communiqué la mise en place d'un programme pour la prise en charge des revendications des travailleurs.

"Suite au mouvement de grève inopiné déclenché ce matin par le personnel navigant du syndicat autonome des pilotes de ligne SPLA, une réunion a été tenue avec les représentants du syndicat et le PDG d'Air Algérie et qui a abouti à l'établissement d'un programme pour la prise en charge de l'ensemble des points soulevés", précise le communiqué. Selon la même source, des revendications d'ordre socioprofessionnelles ont été abordées lors de cette réunion. La situation a été débloquée vers 15h45 et le mouvement



de grève suspendu, poursuit la compagnie, en précisant que des "perturbations dans le programme de vol d'Air Algérie ont été

enregistrées, mais aucune annulation n'a été signalée. Néanmoins, des vols ont été opérés tout au long de la journée".

## Le représentant du Front Polisario n'a pas été expulsé des locaux de l'ONU



Le porte parole du Secrétaire général de l'ONU, Stéphane Dujarric, a affirmé à New York que le représentant du Front Polisario auprès des Nations Unies, Ahmed Boukhari, n'a jamais été expulsé par le service d'ordre onusien d'une réunion du Conseil de sécurité. "Une des agences de presse a rapporté que les agents de sécurité de l'ONU avaient escorté Ahmed Boukhari hors des locaux de l'ONU. Ceci est complètement faux, aucun incident de ce genre n'a eu lieu", a déclaré lundi M. Dujarric au cours de son point de presse quotidien. Le porte parole a tenu à démentir l'informa-

tion rapportée par des médias marocains selon laquelle Ahmed Boukhari a été expulsé mardi dernier manu militari par le service d'ordre de l'ONU au cours du briefing informel sur le Sahara Occidental tenu par l'ancien président mozambicain Joaquim Chissano au Conseil de sécurité.

"En tant que représentant de l'une des parties au conflit au Sahara occidental et aux négociations facilitées par les Nations Unies, M. Boukhari est responsable" de l'échange et des concertations du Polisario avec les plus hauts responsables du Secrétariat général de l'ONU, a-t-il ajouté.

## Allemagne: la «police de la charia» poursuivie en justice

Huit personnes qui s'étaient présentées comme la "police de la charia" dans les rues d'une ville allemande, interpellant des passants, vont être poursuivies en justice pour infraction à l'interdiction d'uniforme, a décidé mardi la Cour d'appel de Düsseldorf (ouest). Cette décision contredit celle, en première instance, d'un tribunal de Wuppertal (ouest), ville industrielle de Rhénanie du Nord-Westphalie où vit une forte communauté musulmane, qui avait décidé en décembre de ne pas engager de poursuites.

En septembre 2014, une poignée de salafistes emmenée par l'un des prédicateurs les plus connus en Allemagne, Sven Lau, avait "patrouillé" dans les rues de



Wuppertal avec des gilets orange sur lesquels était inscrit "police de la charia". Or, une loi interdit le port d'uniforme dans les rassemblements publics, visant à l'origine les défilés de nostalgiques

du parti nazi. La référence à la loi islamique évoque également les polices religieuses "dont le but militant est l'intimidation" dans certains pays islamiques, selon la Cour.

## Un musulman en passe de devenir le nouveau maire de Londres



Le candidat travailliste à la mairie de Londres, Sadiq Khan, creusait son avance mercredi dans les sondages, confortant ses chances de remplacer le conservateur Boris Johnson et de devenir le premier maire musulman d'une grande capitale occidentale. A la veille du scrutin et après une campagne marquée par les polémiques, notamment concernant la religion de M. Khan et ses fréquentations lorsqu'il était avocat des droits de l'Homme, le fils d'un conducteur de bus pakistanais affichait une avance de plus de 10 points sur le candidat conservateur, le milliardaire Zac Goldsmith. Un sondage Opinion publié mercredi par le quotidien Evening Standard lui donne ainsi 35% des intentions de votes de première préférence, contre 26% pour Zac Goldsmith. En allouant ensuite les votes de deuxième préférence (c'est-à-dire le candidat pour lequel les électeurs se prononcent en seconde position), le candidat travailliste conforte davantage son avance avec 57% des intentions de vote contre 43% pour le conservateur.

## Donald Trump sera le candidat des républicains à la Maison Blanche



Le milliardaire populiste Donald Trump a terrassé mardi Ted Cruz, son dernier rival de poids, et a désormais la quasi certitude d'être le candidat des républicains à la présidentielle de novembre, laissant présager un match contre la démocrate Hillary Clinton. Dans l'Indiana mardi, Donald Trump a remporté 53% des voix républicaines contre le sénateur du Texas (37%), qui a annoncé dans la foulée, "le cœur lourd", qu'il suspendait sa campagne, constatant que sa candidature n'était plus viable. Au terme d'une campagne extraordinaire de dix mois et demi, Donald Trump a ainsi éliminé 15 candidats plus qualifiés les uns que les autres, des gouverneurs, sénateurs et chefs d'entreprise dont les compétences n'ont pu rivaliser avec ce qui a justement fait le succès de l'homme d'affaires: son absence totale d'expérience politique, le New-Yorkais de 69 ans n'ayant jamais exercé de mandat électif. "Nous allons rendre à l'Amérique sa grandeur, et nous allons nous remettre à gagner. Vous serez fiers de ce pays très, très bientôt", a dit Donald Trump.

## Ooredoo élargit son réseau 3G à 9 nouvelles wilayas

Ooredoo poursuit l'extension de son réseau de téléphonie mobile de 3ème génération (3G) et annonce son élargissement à neuf nouvelles wilayas: Illizi, Tamanrasset, Mila, M'sila, Skikda, Souk-Ahras, Béchar, Mostaganem et Saïda. Avec cette nouvelle extension de son réseau, Ooredoo assure désormais une couverture 3G pour plus de 90% de la population algérienne à travers 45 wilayas. Ainsi, à l'instar des habitants des 36 wilayas couvertes précédemment, les habitants de ces neuf nouvelles wilayas, peuvent profiter des meilleurs services 3G mis à leur disposition par Ooredoo et vivre une expérience unique de l'Internet haut débit en mobilité. Avec cet élargissement de son réseau, Ooredoo assure ainsi la couverture 3G de 45 wilayas. A noter que le réseau de Ooredoo couvrira la totalité du territoire national, soit 48 wilayas avant la fin du premier semestre 2016.

## EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

## LE DÉLIRE GÉNÉRALISÉ

risme débridé qui met à nu l'absence flagrante d'une stratégie intelligente avec une vision et des approches nous permettant de nous éloigner du délire généralisé qui nous étrange.

On a cuit toute une tarte avec le malaimé ancien ministre de l'Energie jusqu'à provoquer des odeurs de cramoisies alors qu'il aurait suffi qu'il se présente au premier douanier en disant qu'il se mettait à la disposition de la justice. La légendaire magnanimité de nos juges et leur art à faire la part des choses lui auraient gardé la tête haute au nom de la sacrée raison politique. La justice aurait eu toute l'éternité devant elle pour résilier le temporel et le

pouvoir aurait pu se passer des effluves des zaouïas et de leurs fonctionnaires.

Dans la mêlée bien trop inextricable opposant un ministère avec Rebrab, qui aurait crié au scandale si ceux qui cultivent les allergies contre tout ce qui contrarie leur maladroite prestance s'étaient avancés avec l'arme de la préemption au lieu d'aller patauger au pied des prétoires ? Quand on peut se payer une mosquée à plus d'un milliard de dollars, il est aisé d'acheter un journal à n'importe quel prix.

Que d'exemples nous sont offerts pour nous démontrer que la tendance implacable est à la recherche de midi à quatorze heures. Désaxée et mortelle est cette pérennisation à se complaire à détruire ce qui est construit. Mais il est vrai que la construction d'une nation comme celle d'une bâtisse ne peut-être qu'à l'image de son architecte et de son maçon.